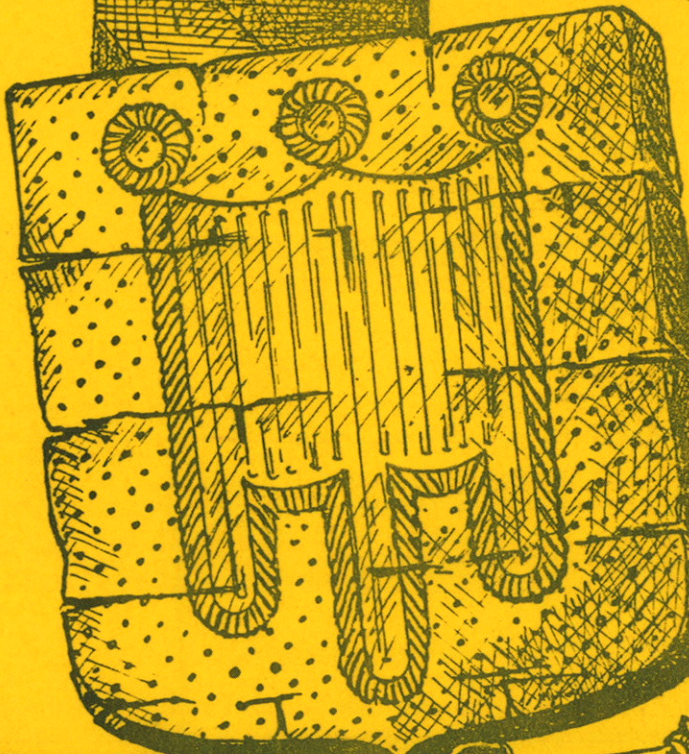


« A MOI AUVERGNE ! »

CERCLE
GÉNÉALOGIQUE
ET
HÉRALDIQUE
DE
L'Auvergne
ET DU
VELAY



Ph. Vidal 1982

C.G.H.A.V.

45, quai Carnot

92210 Saint-Cloud

N° 22

le N°: 25 fr.

4° tr. 1982

5° année

ISSN 0220 6765

Quand Dieu eut créé le monde,
le huitième jour, il fit l' Auvergne.

Dicton populaire



SOMMAIRE



AVIS IMPORTANT / COTISATION 1983	p.1
LE MOT DU PRESIDENT.....	1
RAPPELS ET AVIS.....	2
LA VIE DU CERCLE.....	3
suivie de :	
- ICONOGRAPHIE ET GENEALOGIE, par Bernard GASTINEL	5.
INFORMATIONS GENERALES	6
AUVERGNATS EN ERRANCE	8
BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE	10
RECHERCHES DE GENEALOGIES PROTESTANTES en HAUTE-LOIRE, par M. A. ARGAUD,	13
suivies des LISTES d' EMIGRES PROTESTANTS ORIGINAIRES de l'AUVERGNE à GENEVE, dressées par Michel BOY.....	16
" LOU PAYS " N° 10 (organe du CGHRQ)	20
CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU GEVAUDAN N° 8	23
FAMILLES d'AUVERGNE et du VELAY étudiées çà et là.....	24
A PROPOS DE	26
QUESTIONS du CGHAV.....	27
REPONSES du CGHAV.....	31
Notre CARNET.....	41
Nouveaux membres.....	41
Administration du CERCLE	42



CONDITIONS d' ABONNEMENTS (voir page 1 de ce numéro pour 1983

NUMEROS ANCIENS DISPONIBLES :

N° 4/5 (réimpression).....	45 fr. + 4,50 fr. (port) = 49, 50 fr.
N° 6/7 (réimpression).....	15 fr. + 1,80 fr. (port) = 16, 80 fr.
N° 8, N° 9 (chaque numéro).....	10 fr. + 1,80 fr. (port) = 11, 80 fr. le N°
N° 10/ 11/ 12/ 13/(réimpression).....	65 fr. + 6,50 fr (port) = 71, 50 fr.
N° 14/ , 15/, 16.....(chaque numéro).....	15 fr. + 1,80 fr. (port) = 18, 80 fr.
N° 17/, 18/, 19	" "20 fr. + 2,20 fr. (port) = 22, 20 fr.
N° 20/ 21.....	" "25 fr. + 2,20 fr. (port) = 27, 20 fr.

Les numéros anciens doivent être commandés au trésorier / joindre le règlement nécessaire :
M. Alain PABIOT, 57 route nationale, 91290 SAINT-GERMAIN les ARPAJON.



AVIS IMPORTANT



APPEL DES COTISATIONS 1983

Avec ce numéro se termine votre abonnement pour 1982. En dépit de nombreuses augmentations, notamment dans l'imprimerie, nous nous sommes efforcés de limiter la hausse des tarifs d'abonnement pour 1983 au strict minimum, à savoir :

- . ABONNEMENT SIMPLE (France) : 90 fr.
- . MENAGES (un seul bulletin) : 110 fr.
- . ETRANGER : : 120 fr.
- . MEMBRES BIENFAITEURS : : à partir de 250 fr.

REGLEMENT : Chèque bancaire à l'ordre du CGHAV - CCP PARIS N° 17492 12 Y.

à adresser **exclusivement** à notre trésorier M. Alain PABIOT, 57 route Nationale 91290 SAINT GERMAIN les ARPAJON (ne pas omettre d'indiquer votre N° d'adhésion).

ATTENTION ! : Le N° 23 daté du 1^{er} trimestre 1983 ne sera adressé qu'aux seuls adhérents à jour de cotisation au 28 février 1983 dernier délai. Les retardataires s'exposent à ne recevoir le bulletin qu'avec retard en raison du surcoût des envois fragmentaires.

N'ATTENDEZ PAS LE DERNIER MOMENT ET ADRESSEZ VOTRE REGLEMENT SUR LE CHAMP. LA SURVIE DU CERCLE ET DU BULLETIN EN DEPENDENT. MERCI.

IMPORTANT. . . . IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT IMPORTANT



LE MOT DU PRESIDENT



Au seuil d'une année qui pourra apparaître comme pleine de périls et de difficultés pour certains, j'adresse à chacun, à ceux qui nous sont fidèles depuis longtemps comme aux nouveaux, mes voeux les plus sincères pour que la grande famille que nous formons à travers notre passion, leur apporte joies et consolation.

Personnellement je souhaite, suivant en cela le voeu exprimé au cours de notre A.G. de MASSIAC, que le mouvement généalogique en Auvergne retrouve son unité et m'efforcerais d'y parvenir. Des modifications seront sans doute indispensables mais le but à atteindre est prioritaire et tout doit lui être subordonné.

J'exprime à tous et à leur famille les meilleurs voeux du Cercle et les miens propres.

ATTENTION :

Michel TEILLARD d'EYRY

Nous venons d'être informés qu'il ne nous serait plus possible de tenir nos réunions à l'Hôtel d'AUMONT (Paris) à compter du 1.1.1983. Nos adhérents seront avisés ultérieurement du prochain lieu de réunion et du siège de notre bibliothèque.

RAPPELS et AVIS

▶ OPERATION REPERTOIRE N° 2 :

Il s'agit, nous le rappelons, de communiquer les noms des familles sur lesquelles vous pouvez fournir des renseignements (à partir de 3 degrés) avec la période étudiée et la localisation principale de ces familles. Commencée il y a deux ans environ et coordonnée par M. FALCIMAGNE, cette opération a reçu une impulsion décisive avec la participation de M. Yves GLADI qui a " engrangé " à ce jour plus de 3000 noms classés alphabétiquement. Il s'agit d'un très précieux répertoire qui rendra, nous en sommes certains, d'immenses services à nos adhérents. Pour que son but soit pleinement atteint, il est nécessaire que le plus grand nombre d'entre vous nous adresse les noms des familles qu'ils ont étudiées. Beaucoup l'ont fait déjà mais certains qui possèdent sûrement plusieurs noms pouvant compléter ce travail attendent, comme toujours et on ne sait pourquoi, le dernier moment.....

Comme il faut bien fixer une date limite à l'opération, le Conseil d'Administration a décidé que ne seraient pris en compte pour cette opération que les seuls envois adressés, dernier délai irrévocable, avant le **1^{er} mars 1983**. Les envois qui parviendraient après cette date ne pourront faire partie que d'une publication complémentaire dont la date n'est pas prévisible.

Aussi, n'hésitez pas : adressez-nous dès maintenant les tableaux (au moins pour la partie A) parus dans les N° 15 et 18. Faites des photocopies ou envoyez-nous des feuilles libres si vous ne souhaitez pas abîmer vos bulletins. Ceux qui ont déjà envoyé leur liste et qui depuis auraient étudié d'autres familles peuvent encore nous communiquer ces dernières jusqu'au 1.3.1983. Les nouveaux adhérents qui n'ont pas eu les N° 15 et 18 parus en 1981 ont reçu en principe un tableau identique au moment de leur adhésion. Toutefois, s'ils l'avaient égaré, ils peuvent en réclamer un nouvel exemplaire au siège en joignant une enveloppe timbrée. Une fois remplis, les tableaux ou les listes de noms doivent être adressés avant la date limite à M. Robert FALCIMAGNE, 6 rue Affre, 75018 Paris. Merci par avance !

▶ TABLE DES NOMS parus dans " A MOI AUVERGNE : " (rappel.)

Nous invitons nos adhérents à se reporter sur cette question à la page 2 du N° 21. Adressez-nous d'urgence votre commande pour la table 1978-1979-1980. Merci également de vous porter volontaire pour dépouiller les numéros publiés en 1981 et 1982.

▶ BULLETINS ANCIENS : Nous rappelons à nos adhérents que nous pouvons encore leur fournir la plupart des bulletins précédemment parus (voir les conditions en page 2 de couverture) mais qu'ils se hâtent, car certains sont en voie d'épuisement. Nous aimerions, par contre, que s'accélère l'écoulement de certaines réimpressions dont il reste encore d'assez grandes quantités. C'est le cas pour les réimpressions des N° :

- 4/5 (janvier à avril 1979) : 45 fr. + 4, 50 port = 49, 50 fr.
- 6/7 (mai- août 1979) : 15 fr. + 1, 80 port = 16, 80 fr.
- 10/11/12-13. (janvier à août 1980) : 65 f. + 6, 50 port = 71, 50 fr.

▶ COOPERATIVE de LIVRES :

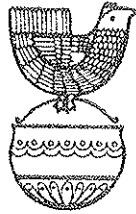
Peu de modifications depuis notre sélection N° 2 parue en septembre 1982. Aussi nous renvoyons nos lecteurs intéressés par l'achat de livres par le moyen de la Coopérative à se reporter aux pages 2 et 3 du N° 21 (3^e trimestre 1982). Adressez vos commandes à :

M. Jean DESCARSIN, 16 rue Pierre Nicolle, 75005 PARIS.



LE COIN DE LA PUBLICITE

POUR PASSER UN MOMENT AGREABLE AVEC VOS AMIS ...



BAR - RESTAURANT

A La POULE au POT

FERMÉ LE DIMANCHE

Tel: 705.16.36.

121. RUE DE L'UNIVERSITÉ, 75007 PARIS

LES MEMBRES DU C.G.H.A.V. Y SERONT PARTICULIEREMENT BIEN ACCUEILLIS !

S'adresser au patron, M. Jean-Claude DUMONT (adhérent n° 359)



LA VIE DU CERCLE

▶ TRAVAUX EN COURS :

Pour la " TABLE DES NOMS " publiés dans " A MOI AUVERGNE : " en 1978-1979- 1980 et l'opération " RÉPERTOIRE N° 2 " , voir la rubrique ci-dessus " RAPPELS ET AVIS ".

▶ LIGUE AUVERGNATE et du MASSIF CENTRAL :

Au cours de sa séance du 7 octobre 1982, le Comité Directeur de la Ligue Auvergnate et du Massif Central a entériné l'accession du C.G.H.A.V., par l'intermédiaire de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC) au rang de filiale de la Ligue. Cela permet à la généalogie et à notre cercle d'être désormais proposés comme l'une des activités offertes par la Ligue aux très nombreuses associations et filiales d'originaires de la Région Parisienne, au même titre, par exemple, que l'activité littéraire (La Veillée d'Auvergne ou le folklore.

Par ailleurs la généalogie, retour aux origines, rejoint le terroir, retour aux sources, en adhérant avec la FSFGHS et les 45 associations fédérées au Centre des Provinces Françaises qui regroupe l'ensemble des Fédérations régionales de France et d'Outre Mer. A terme ce mouvement pourrait aboutir à une Maison des Provinces françaises qui abriterait l'ensemble des activités ayant pour objet de maintenir l'esprit de terroir ou de le faire revivre dans son authenticité. N'est-ce pas aussi un des buts des travaux généalogiques ?

▶ SECTION REGION PARISIENNE :

Lors de la réunion du mercredi d' octobre 1982, réunion de rentrée de la saison 1982-1983, Madame Jeanne LAFFITTE, directrice des Editions de réimpression du même nom à MARSEILLE, fit devant l'assistance un exposé fort intéressant sur les principales caractéristiques du métier de l'édition de réimpression et ses difficultés. Cherchant à développer son activité, elle a mis en place depuis la rentrée une antenne à Paris. Pour l'Auvergne et le Velay, plus de 30 titres d'ouvrages généalogiques ou historiques sont disponibles s'adresser à M. DESCARSIN, 16 rue Pierre Nicolle 75005 PARIS, en joignant une enveloppe timbrée. Egalement à Mlle LARCHE, responsable de l'antenne de Paris, tél. 322.35.23).

Le mercredi 3 novembre 1982 eut lieu devant une nombreuse assistance (regroupée à nouveau, par un hasard providentiel, dans la sympathique salle des poutres de l'Hôtel d'AUMONT qui avait abrité nos premiers travaux!) Une brillante causerie de M. Roger GIRARD (adh. N° 442) venu parler de son dernier ouvrage " le journal d'un Auvergnat de Paris " (période 1882-193). Ce journal hebdomadaire vient en effet de fêter

dernièrement son centenaire, fait unique dans la presse régionale transplantée en Région Parisienne. Pour écrire son ouvrage, l'auteur, reprenant un à un tous les numéros du journal et établissant des milliers de fiches, s'est placé, non dans la position de ceux qui faisaient ce journal, mais dans celle de ceux qui le lisaient. Ainsi il était à même de comprendre à quelles attentes correspondait le journal et comment il y répondait. A cette époque, l'Auvergne profonde et montagnarde qui déferle sur Paris et sa région est encore très archaïque, avec des survivances de traditions, y compris religieuses, qui reculèrent peu à peu avec l'apparition du machinisme et la transformation de l'habitat au 20^e s. A Paris cohabitent, ou s'ignorent totalement, deux populations d'origine auvergnate : Des représentants de l'aristocratie ou de la bourgeoisie aisée venus, pour l'essentiel, des plaines de la Limagne ou du Puy de Dôme et qui ont contribué pour une part non négligeable à la formation de l'élite parisienne. De l'autre côté le petit peuple des parties montagneuses (principalement (au début) régions d'ARDES sur COUZE, du CANTAL et de la PLANEZE, puis, par la suite, de l'Aveyron et de la Lozère) qui tient farouchement à garder son originalité et ses attaches avec le pays. Ce sont ceux-là que Louis BONNET, fondateur de "l'Auvergnat de Paris", va rassembler, structurer par le moyen de syndicats professionnels, informer par son journal, faire voyager pour retourner au pays par le moyen des trains BONNET, organiser par la création de la Ligue Auvergnate en 1886 etc.. Bref une grande aventure que M. R. GIRARD nous avait déjà contée dans "Quand les Auvergnats partaient conquérir Paris" et que nous suivons pas à pas, au jour le jour, peut-on dire, dans ce "Journal d'un Auvergnat de Paris" à qui nous souhaitons tout le succès qu'il mérite incontestablement.

➤ SECTION AUVERGNE ET VELAY.

Une réunion publique d'information aura lieu le dimanche 28 novembre 1982 à 10 h. Salle Voltaire au PUY (Hte Loire) avec la participation de M.M. TEILLARD d'EYRY, Président du C.G.H.A.V. Un compte-rendu sera donné dans le prochain bulletin.

➤ OFFRES / TRAVAUX DE NOS MEMBRES :

PALEOGRAPHIE : M. Claude CHARLOT, N° 292, Professeur d'histoire, Résidence La Vigne de Bures, Bat. A2. 91940 Les ULIS (tél. 907.87.58) propose, à l'intention des seuls adhérents du Cercle, de leur venir en aide pour déchiffrer des textes anciens du Moyen-Âge ou plus tardifs. Une petite contribution leur sera demandée en fonction de la longueur du document. Lui écrire directement en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Groupe^s de travail. Suite aux appels de M.M. FALCIMAGNE et LETIENNE parus dans "A MOI AUVERGNE" N° 12/13 et, surtout, N° 21, nous publions une lettre de notre adhérent de Haute Loire, M. Fernand BOYER (N° 433) qui avait procédé il y a quelque temps à un travail systématique de dépouillement dans la paroisse de Saint-Marcel (43) :

" J'ai lu avec attention le passage du N° 12/13 de votre revue, intitulé " Recherches personnelles et recherches de groupe " par M. Robert FALCIMAGNE.

Vous connaissez les difficultés de ce travail (déchiffrement malaisé, chronologie non respectée dans la reliure des registres, pages déchirées, variation dans l'orthographe des noms propres, absence de filiation dans les actes de mariage, etc..) qui de 1668 à 1792 porte sur quelques 5225 actes (727 mariages, 2754 baptêmes d'enfants légitimes, 37 baptêmes d'enfants naturels, 1707 décès).

Partant des renseignements recueillis, j'ai essayé de reconstituer l'ensemble des couples qui, pendant cette période, ont été mariés, ou ont eu des enfants dans la paroisse de SAINT-MARCEL, en établissant pour chaque couple une fiche sur laquelle figure le maximum de renseignements (nom, prénoms, origine de chacun des époux, date du mariage, éventuellement : filiation et date du décès, enfin, prénoms et date de baptême ou de naissance de chacun des enfants.

Ensuite, j'ai établi une liste (par classement alphabétique au nom du mari + une 2^e au nom de la femme : de tous ces couples (1317 au total) avec pour chacun d'eux : un N° d'ordre,

MARI : nom, prénoms, paroisse d'origine, N° d'ordre du couple dont il est issu, éventuellement date de décès.
FEMME : (mêmes renseignements s'ils sont connus).

- nombre d'enfants du couple, baptisés à St-Marcel (garçons, filles).

- date de naissance des enfants qui se sont mariés à SAINT-MARCEL, avec pour chacun le N° du couple ainsi formé.

Enfin, j'ai fait une petite étude portant toujours sur la paroisse de St Marcel et concernant :

- la fréquence des noms patronymiques,
- l'origine géographiques des hommes et des femmes qui se sont mariés dans cette paroisse,
- la natalité par couple, (par périodes de 25 ans),
- la mortalité féminine, etc...

Il s'agit là d'une méthode très personnelle de recherche ne portant que sur les seuls actes des registres paroissiaux de SAINT-MARCEL :

Je serais désireux de connaître quelles sont les méthodes utilisées ou préconisées par M. FALCIMAGNE

► **ICONOGRAPHIE :** Nos lecteurs voudront bien trouver ci-dessous un appel de M. Bernard GASTINEL en faveur du rassemblement du plus grand nombre possible de portraits anciens pour illustrer les travaux généalogiques auquel nous nous associons pleinement. Une généalogie accompagnée de portraits, loin d'être une squelettique succession de noms, devient une page de vie illustrée. Qu'on se le dise et vite à vos plumes pour signaler vos portraits à M. GASTINEL.

ICONOGRAPHIE ET GENEALOGIE

LE PORTRAIT : un témoignage du passé

par Bernard GASTINEL

J'aimerais sensibiliser nos honorables lecteurs généalogistes sur un sujet qui me tient à cœur depuis longtemps : **ICONOGRAPHIE** et, plus particulièrement, le **PORTRAIT**.

Les reproductions de statues ou de portraits, les photographies, sont des documents exceptionnels qui permettent d'illustrer et de rendre un peu de vie à une généalogie. Je pense que l'un ne va pas sans l'autre. Un portrait non identifié, ou dont le personnage est mal situé dans son contexte, ne peut éveiller notre sensibilité ou nos souvenirs. Dans ce cas, s'il s'agit d'une oeuvre d'art, on s'intéresse plus évidemment à l'ouvrage de l'artiste qu'au sujet. Par contre, il sera toujours émouvant de voir se dérouler sous nos yeux une généalogie illustrée de photographies, non seulement de personnages, mais aussi de demeures ou d'objets ayant appartenu à cette famille.

Je voudrais faire ressentir la poésie nostalgique qui se dégage de ces vieux portraits. En regardant l'image de ces êtres qui ont agi, se sont battus d'une façon ou d'une autre, qui ont aidé et aussi souffert, nous croyons qu'ils ne sont pas complètement morts.

INTERET HISTORIQUE

Ces portraits, témoignages exceptionnels du passé, que nous voyons dans les revues, les musées ou diverses demeures, permettent de garder le souvenir de personnages très variés. Ceci est une évidence, bien sûr, mais qui se souviendrait de tel ou tel si une peinture ou une gravure le représentant n'était venu jusqu'à nous ? Tout le monde n'a pas remporté des batailles, écrit des ouvrages passés à la postérité ou joué un rôle éminent dans la politique, l'armée, le clergé, l'économie, les sciences ou les arts !

S'agissant d'un personnage, on accomplit toujours, plus ou moins consciemment, une double démarche :

- Lorsqu'on se trouve en présence d'un portrait, on cherche à cerner un peu mieux le sujet représenté : sa vie, sa famille, sa psychologie, ses réalisations, l'époque où il a vécu, etc...
- Quand on évoque la mémoire de quelqu'un, il est toujours un peu frustrant de ne pouvoir se représenter sa physionomie ou son allure générale.

CONSERVATION

Dans le cadre de la protection ou de la conservation des témoignages du Passé, nous nous devons de contribuer à la sauvegarde des documents iconographiques qui nous entourent. J'aimerais insister sur cette idée car on aurait tort de croire que les portraits sont des documents immuables dans leur état actuel, et inamovibles du contexte immobilier dans lequel ils se trouvent présentement.

On n'a sans doute pas suffisamment conscience de la situation bien souvent précaire de nombreux tableaux. Ceux-ci ne sont jamais à l'abri des dégradations dues au temps ou aux vandales, des ventes à la suite de successions ou de revers de fortune, et surtout des vols.

Qu'il me soit donc permis de citer quelques exemples vécus pour illustrer les risques courus.

Déprédations dues au temps et à l'indifférence. Dernièrement, j'ai vu dans un musée un portrait, d'époque Régence et d'un intérêt régional non négligeable, dont la peinture s'écaillait de façon catastrophique au point que la toile de fond apparaissait sur presque le tiers de la surface. Faute de budget suffisant, ce portrait reste à l'abandon.

Vandalisme. Je me souviens de deux très beaux portraits d'époque Louis XV représentant, l'un un Maréchal de France, l'autre une adorable duchesse, portant la trace de coups d'épée.

Ventes. Il y a quelques années, a eu lieu la vente d'une trentaine de portraits, vestiges d'une ancienne famille très connue dans la région. Compte tenu des circonstances, il n'a pas été possible d'effectuer un recensement détaillé de ces portraits, avec photographie et notice biographique ; seuls quelques tableaux ont été photographiés pour la publicité de la vente ; Ainsi a disparu la trace de portraits de personnages marquants.

Vols. Il existe en Auvergne un très beau château Louis XIII encore en état et entièrement meublé, bien qu'inhabité depuis de longues années. Ce château possède une exceptionnelle collection de portraits d'époque Louis XIV. On peut se demander pour combien de temps ces tableaux pourront rester en place avant d'être volés.

Mais ne soyons pas pessimistes !

J'ai cité ces quelques exemples pour bien mettre en évidence que les portraits, témoignages uniques et irremplaçables du passé, peuvent disparaître pour de nombreuses raisons. Il convient de les protéger des outrages du temps et des hommes.

RESPECT DU PATRIMOINE ET DE LA VERITE HISTORIQUE .

Trop de propriétaires ignorent tout des portraits qu'ils possèdent et manifestent souvent à leur égard une indifférence qu'ils croient de bon ton. Il faut se rendre compte que chaque génération est redevable de son patrimoine vis à vis des générations futures. Dans cet ordre d'idées, il s'agit autant de la transmission de biens matériels que de la conservation de l'information. Si une génération néglige cette transmission, l'information risque d'être perdue à jamais.

Des erreurs grossières pourraient être évitées: Cet été , dans un château que je visitais, j'eus la surprise d'entendre le guide présenter avec une certaine désinvolture un portrait comme étant celui d'un ...architecte du Roi, alors qu'en fait le personnage représenté était un membre de la grande noblesse de la Province, maréchal de camp et chevalier de Saint Louis. On l'avait baptisé architecte, parcequ'il tenait à la main un plan, mais le guide ne s'était pas donné la peine d'observer qu'il s'agissait, non d'un plan de construction, mais d'un champ de bataille!

PROPOSITIONS

Par ce modeste article, j'ai voulu sensibiliser, non seulement les amateurs de généalogie, mais aussi tous ceux qui s'intéressent à l'Art et au Passé, en leur faisant comprendre tout l'intérêt que représentait un portrait quelqu'il soit.

L'adresse un APPEL à tous les membres du Cercle et aux sympathisants pour qu'ils transmettent autour d'eux ce que je crois être la " Bonne Parole" . Avec eux j'aimerais développer une activité, parallèle à celle en place pour la généalogie, par :

- Recensement de portraits (publication de listes)
- Constitution d'un fichier au sein du CGHAV des portraits recensés.
- Photographies en couleurs;
- Notice biographique du personnage représenté.
- Bourse d'informations du style " demandes-réponses".
- Publication d'informations générales relatives à l'iconographie:
 - Portraits se trouvant dans les musées.
 - Expositions spécialisées (comme celles qui ont eu lieu récemment à Paris - Musées des Etats Unis, portraits d'Italiens.)
 - Adresses des restaurateurs,
 - Etc...

Comptant que l'audience du CGHAV fasse largement écho à cet appel, je ne doute pas qu'il soit entendu!

Je me propose pour assurer le secrétariat de cette " section iconographie" dans le cadre des activités du CGHAV. Nous tenterons en commun de mettre en place un circuit d'informations.

Toute personne intéressée par cette activité est priée de m'écrire:

Bernard GASTINEL, 4 cité CHABROL
63000 CLERMONT-FERRAND

INFORMATIONS GENERALES

VII^e CONGRES NATIONAL DE GENEALOGIE à VERSAILLES

du 23 au 25 septembre 1983.

Retenez dès maintenant ces dates !

THEME : " GENEALOGIE SANS FRONTIERE "

Programme résumé :

- Vendredi 23-9-1983 : de 16 h. à 22 h. :
Accueil des Congressistes à l'Hôtel de Ville de Versailles buffet froid prévu).
- Samedi 24-9-1983 : de 8,h30 à 12h, puis de 15h. à 18h.30 : Ateliers de travail au PALAIS DES CONGRES de VERSAILLES (près du château) ; 20h, 30 : Dîner (tenue habillée demandée).
- Dimanche 25-9-1983 : Séance plénière à 10 h. au Théâtre MONTANSIER (près du château). RAPPORTS des ateliers; Remise de PRIX.



Le C.G.H.A.V. sera représenté à ce congrès et souhaite que le plus grand nombre de ses adhérents puisse y prendre part.

► **Gé- MAGAZINE** est né ! La revue grand public de généalogie dont nous vous avons parlé dans notre précédent numéro vient de faire son apparition (voir rubrique BIBLIOTHEQUE ET BIBLIOGRAPHIE). Pour saluer cet évènement, un sympathique cocktail réunissait le 19 novembre 1982 sur la terrasse MARTINI aux Champs-Élysées à Paris toute la " fine fleur " de la généalogie française ainsi que des personnalités de la Presse et des Archives.

► **LA GENEALOGIE à la SORBONNE** : Une réunion publique d'information sur la généalogie a eu lieu pour la première fois le samedi 20 novembre 1982 à la Sorbonne dans l'amphithéâtre RICHELIEU. Organisée par nos amis de l'antenne de Paris des Sociétés de Généalogie de la Généralité de Bourgogne, elle se vit proposer des exposés de M.M.AMEIL, Président de la FSFGHS, Pierre DURYE, Secrétaire Général des Archives de France, et une interview de M.Michel SEMENTERY, auteur du tout récent " Les Présidents de la République française et leur famille " (voir rubrique " Bibliothèque et bibliographie "), qui fut interrogé sur les principaux faits saillants de son enquête généalogique & sur les obstacles qu'il avait rencontrés. 180 personnes environ assistaient à cette réunion.

► **L'Auvergne LITTÉRAIRE** : Une sympathique réunion a regroupé le 7 octobre 1982 à la Maison de l'Auvergne , 94 bis, rue de Rivoli à Paris, les nombreux amateurs de la littérature ayant l'Auvergne ou les Auvergnats pour thème. Les Editions HACHETTE et FAYARD en avaient pris l'initiative à l'occasion de la parution de deux ouvrages édités par leur soin : " Le pays oublié " par Jean ANGLADE et le " Journal d'un Auvergnat à Paris " par notre adhérent M.Roger GIRARD, déjà auteur du fameux " Quand les Auvergnats partaient conquérir Paris " (voir dans ce numéro rubriques " La vie des cercles " et " Bibliothèque et bibliographie ").

► **COURS DE PALEOGRAPHIE** par correspondance (voir annonce " A moi Auvergne ! " N° 21 p. 40)
Tout en recommandant à nouveau vivement ces cours nous en communiquons ci-dessous les modalités :
. Cours par correspondance de lecture des textes anciens (actes notariés et registres paroissiaux) du 16^e au 18^e s. (pour les actes plus anciens, voir la rubrique " La vie du cercle ").

. Le cours se présente sous forme de fascicules mensuels contenant un cours de paléographie, des notes sur la langue utilisée, des exercices pratiques autocorrectifs et un devoir mensuel consistant en une ou plusieurs transcriptions de textes.

Durée du cours : 12 mois. Inscription à n'importe quel moment de l'année.

Pour s'inscrire , écrire à : INSTITUT FRANÇAIS DE FORMATION, 8 Impasse d'Anvers, 76000 ROUEN. en mentionnant le nom du cercle auquel vous appartenez et en joignant le montant de la 1^{re} mensualité de 60 fr. (paiement par mois, aucun engagement durable).

► **TOURISME GENEALOGIQUE** . Les Irlandais d'Amérique et d'ailleurs, ont toujours été fidèles à leur identité et à leur culture. A leur usage de véritables circuits de tourisme généalogique ont été organisés récemment à base de forfaits tout compris: Voyage États-Unis - Irlande, ancêtres garantis (les abus ne sont pas rares...), location de voiture pour la visite des lieux d'origine ,etc...Une véritable petite industrie dont paraissent bien profiter d'astucieux commerçants. Mais, sur un mode plus sérieux, l'idée pourrait être reprise pour permettre à des originaires de nos provinces de revenir sur les terres de leurs ancêtres...

► **LE XV^e CONGRES INTERNATIONAL de Généalogie et d'Héraldique s'est tenu à MADRID du 19 au 25 septembre 1982.** Plus de 360 généalogistes et héraldistes venus de 37 pays

différents assistèrent à ses travaux dont le coup d'envoi fut donné par S.M. le Roi Juan Carlos en personne. Parmi les communications du plus haut intérêt qui furent entendues au cours de ce Congrès il y a lieu de citer celles faites en français ou par des français, telles celles de M.M.Michel PASTOUREAU, Michel POPOFF, Hervé PINOTEAU, Dan CERNOVODEANU, etc...Des visites de lieux d'intérêt national furent organisées dans le cadre du Congrès (Musée national de la sculpture à VALLADOLID, Archives du Royaume de CASTILLE dans cette même ville, etc...)

Siège ant à l'occasion de ce Congrès, la **CONFEDERATION INTERNATIONALE de GENEALOGIE et d'HERALDIQUE** qui réunit des délégations des 16 pays Confédérés a tenu ses assises le 24 septembre 1982. La délégation française était composée de M.M. Jacques AMEIL, Gérard de VILLENEUVE et Michel TEILLARD d'EYRY. Les progrès incontestables de l'organisation de la généalogie en France, jadis quasi-inexistante, furent soulignés par plusieurs délégués des pays étrangers. Le bureau de la CONFEDERATION fut renouvelé et se compose ainsi :

PRESIDENT : M. Szabolcs de VAJAY (Hongrois),

VICE-PRESIDENTS : M. Cecil R.J.HUMPHREY-SMITH (Anglais),

M. Hans JÄGER-SUNSTENAU (Autrichien),

SECRETAIRE-TRESORIER : M. Jokheer Philippe de BOUNAM de RYCKHOLT (Belge).

CONSEILLERS : Héraldique : Docteur Jean Claude LOUTSCH . Luxembourgeois .

Généalogique : M. Gérard de VILLENEUVE Français

Le prochain Congrès International aura lieu en 1984 en FINLANDE.

AUVERGNATS EN ERRANCE

➤ *Cette nouvelle rubrique, alimentée par le fruit de vos recherches, va tenter de mettre à jour les actes se rapportant à des Auvergnats éloignés de leur province d'origine. Cela pourra être des actes de décès de soldats ou d'officiers de chez nous dispersés au hasard des campagnes mis, aussi, des mariages contractés loin du foyer familial par les originaires de nos régions et même des actes de baptême si l'origine auvergnate ou vellave de l'un des parents est mentionnée.*

De tels actes se trouvent pourtant en France, et même parfois à l'étranger. Il suffit de les extraire au hasard de vos recherches dans des registres étrangers à notre province. Il vous appartient de nourrir cette rubrique alors, sans tarder, adressez-nous tous les actes que vous avez déjà pu trouver ou ceux que vous allez mettre à jour, merci!

BORDES. Dans les registres paroissiaux de BOUAFLE (78-Yvelines) : Le 17 août 1750, inhumation de Jacques BORDES, ouvrier travaillant à la mine de charbon de terre en cette paroisse, luy estant natif de Bor au diocèse de St Flour en la Limagne d'Auvergne, décédé le jour précédent après avoir reçu les sacrements de l'Extrême Onction, âgé d'environ soixante huit ans, en présence de Georges DUVAL, Jean Antoine GENTY, et Etienne LACHASSE qui ont signé avec nous.....(relevé par M. Pierre THURET, N° 302).

CAILUS ou CHAILUS ou CHALLUS. Mariage le 13 août 1811 à Paris de Guillaume CHAILUS natif de St Cirgues de Jordanne (15590) avec Marguerite BOUDY (relevé par M. et Mme LAMURE, N° 562 et 519).

DRIGAS. A Pourrain (Yonne) le 17 février 1776 : Mariage de Claude DRIGAS, sabotier, né à Laprunne est-ce Laprugne, dans l'Allier ?) diocèse de Clermont, en Auvergne, vers 1744, fils de feu Michel DRIGAS, et de feu Suzanne BARRAULT, avec Marie Jeanne GROGNET née à Pourrain vers 1751, fille de feu Léonard GROGNET et d'Anne ENGUEVANT (ce mariage a été béni avec 5 autres mariages le même jour). (relevé par M. Pierre LL. CLERCQ membre de la Sté Généalogique de l'Yonne).

ESBELIN à Beaulieu en Argonne (55). Mariage le 5.6.1724 de Pierre ESBELIN (alias ZEBELIN) de Sauxillanges 63 fils de Blaise ESBELIN et de Jeanne ESBELIN (+ av. 1724) avec Catherine DONMANSIN, fille de Pierre et de Marie ADDENOT / relevé aux A.D. de la Meuse : source: Revue Française de Généalogie N° 11, p. 16..

de l'ARBRE : Voir sur cette famille G. A.126 et R. in bull. N° 10/12, 13/14 et 19) : Mariage le 11 septembre 1771 à l'abbaye de Cambre, près de Bruxelles du prince Philippe de LIECHTENSTEIN et d'Isabelle de l'ARBRE de MALANDER dont la famille pourrait être une branche de la famille auvergnate objet de la question A.126. (relevé par Madame ANDURAND, N° 438).

LEMEGE. Acte recueilli dans les registres paroissiaux de Bouafle (78 - Yvelines) : " Le 5 février 1752, a été inhumé Claude LEMEGE, natif de Maringue près de Riom en Auvergne, en son vivant chargé des ordres du Roy pour l'exploitation de la mine de charbon de terre en cette paroisse, décédé hier subitement dans sa maison audit lieu sans que nous ayons pu scavoir son aage et ce en présence du sr Philippe CARON, marchand demeurant à Paris, et Jean Baptiste GRAUDERY, aussy marchand à Paris, et sr Jean RAYER, marchand à Meulan, qui ont signé avec nous. (relevé par M. Pierre THURET, N° 302).

MAGE. à St Denis de Châteauroux (36). 3 février 1699 mariage de Jean MAGE (de Jean et Antoinette PERCHET), de Condat, diocèse de Clermont avec Madeleine DUMONT (de Noël et Marie BOURGIN) de Châteauroux. signalé par M.Joël AUBAILLY, N° 209).

MAIGNE. Décès du 10^e d'octobre 1729 à l'âge de 45 ans d'Anthoine MAIGNE, chaudronnier, de la paroisse de Vezé, diocèse de St Flour (15). Le corps est inhumé au cimetière de la Neuville Chant d'Oisel (Seine Maritime) en présence de Pierre MAIGNE son frère (relevé par Mme F.ERONTE, Me du CGH de Normandie dans les registres paroissiaux de La Neuville).

de MALAFOSSE de COUFFOUR - 2 mariages dans le Barrois en Lorraine :

1. Jean Antoine de MALAFOSSE, baron du COUFFOUR, capitaine de cavalerie au régiment de l'oncle de la paroisse de Chaudesaigues, diocèse de St Flour, fils de Marc Antoine et de Marguerite de PUEL du BESSI épouse à Saudrupt (dans le Barrois) le 1^{er} juillet 1726 Marie-Anne de GROSSOLLES, fille de Charles-Anne de G. chev. sgr de...chambellan du duc de Lorraine, et de Façoise de BILLAUT (d'après " La Chambre des comptes du duché de Bar" par C.P. de LONGEAUX, publié par le baron de DUMAST, Bar le Duc 1907).

2. Maurice MALAFOSSE du COUFFOUR, né à Billom (63) le 20 juin 1810, fils de Louis Ane et de Catherine Constance AUTHEROCHÉ, propriétaires à Billom, receveur des Domaines à Varennes (Meuse) épouse à Chatillon sur Seine le 17 octobre 1847 Marie Anne ARBEY, ^e Chalons s. Saône le 6 novembre 1823, fille de J.B., décédé docteur en médecine à Vincennes le 14 août 1831 et d'Anne BOURRU, domiciliée à Ch. s.S.

seconde liste devait succéder à la première; Cette liste a paru dans le Bulletin du C.G. de l'Essonne N° 14 d'avril juin 1982 et nous serons heureux d'en faire profiter nos lecteurs et adhérents dans un prochain " A moi Auvergne ! " . Avec toutes nos félicitations aux chercheurs et adhérents de ce cercle pour leur remarquable travail de dépouillement systématique. Et ce n'est pas de notre part, que les dirigeants de ce cercle dynamique en soient certains, une simple phrase pour retourner la politesse à ceux qui ont bien voulu dire de nous (cf. C.G. Essonne N° 13, p.7) que " ...soit dit en passant, " A MOI AUVERGNE ! " était l'une des plus sérieuses publications généalogiques actuelles ". Venant de confrères sérieux, de tels compliments font incontestablement plaisir, sans oublier tout ce qu'ils impliquent de devoirs. !

BIBLIOTHEQUE et BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOTHEQUE DE PRET :

Responsable : Madame LEMOSOF (N° 518).

OUVERTURE : Les jours de réunion à l'Hôtel d'AUMONT à partir de 17,h 30.

Organisation générale : L'augmentation du nombre d'ouvrages en bibliothèque et du nombre d'emprunteurs a conduit à réviser sur certains points le précédent règlement qui avait paru dans le N° 4 de janvier-février 1979.

Ci-dessous quelques règles qu'il y aura lieu désormais de respecter strictement :

- Le nombre d'ouvrages emprunté est limité à trois (au lieu de deux précédemment). Le nombre de revues n'est pas limité mais la bibliothécaire devra en faire un décompte précis avant que l'emprunteur ne les emmène.
- La durée du prêt sera désormais au maximum de deux mois. Ceux qui outrepasseraient cette durée pourront se voir interdire l'accès à la bibliothèque.
- Pour certains livres coûteux il pourra être demandé un chèque de caution (bancaire uniquement) du montant de l'ouvrage. Actuellement cette disposition s'applique à chacun des trois tomes du " Répertoire des Généalogies Françaises Imprimées " du Colonel ARNAUD. Montant de la caution pour chaque tome : 700fr.

- Comme précédemment, aucun prêt ne sera consenti au cours de la période d'été (juillet à septembre) . Tous les ouvrages et les revues ayant fait l'objet de prêts devront donc être restitués au plus tard à la dernière réunion de la saison, au mois de juin.

Nous vous remercions de vous prêter de bonne grâce à ces dispositions.

D'autre part nous avons le plaisir d'annoncer qu'un nouveau meuble de rangement a été mis en place (non sans mal, merci M. DESCARSIN !) aux côtés de notre armoire d'origine. Ce meuble permettra une plus grande aisance et soulagera un peu, nous l'espérons, le tgavail de la responsable.

DONS.

- " LES PRESIDENTS de la REPUBLIQUE FRANCAISE et leur famille " par M.SEMENTERY, Ed. Christian 1982 (service de presse de l'éditeur).
- " Les ANCESTRÉS de LOUIS XIV - 512 quartiers", par Christian CARRETIER, Ed; Christian 1981. (service de presse de l'éditeur).
- " ENCYCLOPEDIE de la FAUSSE NOBLESSE et de la NOBLESSE d'APPARENCE " par P.M. DIOUDONNAT, nouvelle édition en 1 volume , Ed. SEDOPOLS, 1982. (service de presse de l'éditeur).
- "Preuves de noblesse des capitouls de Toulouse ", par Patrice de VIGUERIE, Ed. SEDOPOLS 1982 (service de presse de l'éditeur).
- " RECHERCHEZ VOS ANCESTRÉS " par Gilles HENRY lauréat de l'Académie Française, Ed; Charles CORLET (service de presse de l'éditeur).
- "Petit dictionnaire des termes du blason " par J.M. THIEBAUD, Ed. Marque-Maillard 1982. (en hommage de l'éditeur).
- Le pays oublié, par Jean ANGLADE, Ed; HACHETTE 1982. (don de l'auteur). Dans ce livre Jean ANGLADE visite en explorateur à l'oeil tendre l'Auvergne et ses marges, Bourbonnais, Gévaudan, Vivarais, cherchant ce qui depuis trente ans, a changé en surface et en profondeur. Au cours de son enquête, gaillardement contée, on trouve l'insolite à chaque page.
- " Journal d'un Auvergnat de Paris" par Roger GIRARD, Ed; FAYARD 1982. (Don de l'auteur). Un commentaire de cet ouvrage est donné plus haut dans la rubrique " La vie du Cercle".
- " Une exploitation de Basse Auvergne depuis le début du 19° s." par Henri RAULIN. Plaquette de janvier-juin 1966 dans " Arts et Traditions Populaires " (don de M. L. JAILLOUX, Président du C.G.Saône et Loire).
- " Manuel des Archives de l'Eglise de France 1980" (Don de l'association des Archivistes de l'Eglise de France).
- N° 172-173 mai-août 1982 de la revue Généalogique et Héraldique Espagnole " HIDALGUIA " - Contient des articles d'Héraldique en français par C. de LAUNET, Eric HAMOIR, Hervé PONOTEAU (Don de l'Organisation du XV° Congrès International de Généalogie et d'Héraldique - Madrid - Septembre 1982).
- " ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES POUR UNE RECHERCHE SUR LES PARENTES ENTRE LES TROIS DYNAS-

TIES ROYALES FRANCAISES", avec tableaux généalogiques, par Hervé PINOTEAU (don de l'auteur).
Avec tous nos remerciements à ceux qui enrichissent ainsi généreusement notre bibliothèque.

ACQUISITIONS :

- " Les moulins de BLESLE", par Josanne POTHIER, Ed; Louis WATEL 1982. Nous saluons avec le plus vif plaisir ce nouvel ouvrage de Josanne POTHIER que tous ceux qui ont participé à nos deux dernières A.G. en AUVERGNE (BRIOUDE et MASSIAC, proches de BLESLE) connaissent bien et qui est membre de notre cercle. (N°95).
- " Le langage secret du blason " par Gérard de SORVAL. Ed. Albin MICHEL, 1981. Pour tous ceux qui s'intéressent à la symbolique héraldique.
- " Comment vous appelez-vous ?" Dictionnaire de l'origine des noms de famille du Centre. Ed. René DESSAGNE Limoges. Ceux qui cherchent l'origine de leur nom si celui-ci est répandu dans le centre de la France y trouveront le plus souvent réponse à leur attente.

EN SOUSCRIPTION :

- (Rappel) Louis de RIBIER : " PREUVES DE LA NOBLESSE d'AUVERGNE ". 6 vol. Réimpr. Jeanne LAFFITTE, 1450 fr. à partir du 1.1.1983.
- " Personnages extraordinaires de la Haute-Loire " par Fernand MONATTE, 55 fr. chez l'auteur VVF COUBON 43700 BRIVES CHARENSAC.
- " L'art héraldique ", Carl -Alex von VOLBORTH, de l'Acad. Internat. d'Héraldique. Les styles et les formes héraldiques dans le temps et dans l'espace, une étude stylistique basée surtout sur les ornements extérieurs. Un manuel pratique pour les dessinateurs, sculpteurs et graveurs, utile aussi pour l'identification des armoiries. Cahier N° 1 de la Fédération généalogique et Héraldique de Belgique, 1982, 132 pages, 39 planches avec 208 illustrations. 15x21. 95 FF Souscription par mandat postal international adressé à la Fédération généalogique et héraldique de Belgique, Square Wiser 7 bte 20, B.1040 Bruxelles (à paraître fin 1982).

NOUVEAUTES :

- "HAUSSMANN, sa famille et sa descendance " par Joseph VALYNSEELE, éd. Christian 1982. Nous saluons avec grand plaisir l'apparition d'un nouvel ouvrage de M. VALYNSEELE (adh. CGHAV N° 525) dont la réputation de sérieux et de documentation rigoureuse n'est plus à faire.
- "L'hermine et le sinople", Etudes d'héraldique médiévale par Michel PASTOUREAU (auteur d'un traité d'héraldique "réputé présent à la bibliothèque du cercle sous le N° 53). Ed. Le Léopard d'Or 1982, 280 fr. + port: 30 fr.
- Généalogie de la famille DELAN (DLAN, DELAND, DELANS, de LAN, DELANT) de 1608 à 1895. Une des plus anciennes de Moulins, d'après les travaux d'Alfred DELAN. 20 fr. franco. Secrétariat CGH Bourbonnais, 10 rue de la Paix, 03000 MOULINS.
- 4^e VOLUME des " CAHIERS d'HERALDIQUE " (Automne 1982). Ed. Le Léopard d'Or, 11 rue du 4 Septembre, 75001 PARIS.
- Tome III d' " AVANT MEMOIRE " (La Fauconnière) par Jean DELAY, de l'Académie Française; Edit. Gallimard 95 fr. (les 2 premiers tomes de cette passionnante aventure dans le Paris d'autrefois à travers la propre famille de l'auteur se trouvent à la bibliothèque du cercle sous le N° 91).
- " Les bonnes villes de France " du 14^e au 16^e s. par Bernard CHEVALIER, édité. AUBIER, 130 fr. Une évocation complète de ce que fut le phénomène des " Bonnes villes " qui eut une telle influence sur la vie de nos ancêtres pendant près de trois siècles. L'AUVERGNE en compte jusqu'à 19 qui furent : AIGUEPERSE, AURILLAC, AUZON, BILLOM, BRIOUDE, CHAUDESAIGUES, CLERMONT, CUSSET, EBREUIL, ISSOIRE, LANGEAC, MAURIAC, MAURS, MONTFERRAND, RIOM, SALERS, SAINT-FLOUR, SAINT-GERMAIN-LEMBRON, SAINT-POURÇAIN.
- " SAINT FLOUR, ville d'Auvergne au bas moyen-âge" par Albert RIGAUDIERE, 2 vol. PUF, 450 fr. les 2. Contient 17 pages de patronymes d'habitants de St Flour sur 2 colonnes.

BIBLIOGRAPHIE :

- " Alexandre VIALATTE " par Ferny BESSON; Ed. J.L.Lattés 1981. Biographie de l'écrivain auvergnat.
- Traditions populaires au son de la cabrette par Jean MELLOTT, Ed. Subervic à RODEZ 1982.
- " Auvergne " de Jean AJALBERT. (réimpr. de l'édit. de 1896). Gros volume illustré par A. MONTADER, Ed. Jean Pierre GYSS à Clermont d'Auvergne 1982.
- " MAUTHERON : " Les loges maçonniques dans la Haute-Loire 1744 à 1937", contribution à l'histoire de la ...
- ... en France. Ed. de la Main de Bronze, Le Puy 1937, 203 pages.
- J. BORDE : NEUVIC et son canton (histoire). Ed. EYBOULET, USSEL, 1954, 168 pages.
- Dr E. ROUX : " Auvergnats en Provence du 15^e au 18^e siècle", BUSSAC, 1967, 284 p.
- Chanoine MARTIN : " L'institution St Pierre à Courpière", Ed. Chaix, 1935. 202 pages.
- A. BOSSUAT : " Le bailliage royal de Montferrand (1425-1556) " PUF 1957, 209 pages.
- A. TARDIEU: Histoire Généalogique de la Maison de LA ROCHE du RONZET , édité à Herment en 1892.
- G. LENOTRE : Un conspirateur-royaliste pendant la Terreur : le baron de BATZ, 1792-1795. Ed. PERRIN 1904 395 pages.

- Chanoine J. B. FOUILLOUX : Fiefs et châteaux-forts relevant de la Comté d'Auvergne (Vic le Comte) Bussac 1926, 541 pages.
- Nécrologie de la noblesse, par M. BOREL d'HAUTERIVE, (1864-1867).
- ACHARD A. Jumeaux et la batellerie d'Allier, Clermont-Ferrand 1920.
- ACHARD Jean, Essai sur la Limagne, RIOM 1919.
- AJALBERT, En Auvergne, PARIS 1893.
- ARDOUIN-DUMAZET, Voyage en France, Tome 32, PARIS 1903.
- AUDIGNIER, Quelques coutumes et traditions de la Haute-Auvergne, Sdl.
- BALLANDE-FOUGEDOIRE, La catastrophe du Palais de Justice de Thiers, Sdl.
- BÈSSE Camille, Le curé, l'instituteur, le paysan, TULLE, 1912.
- BIELANSKI J.B., Récits d'un touriste auvergnat, YSSOIRE, sd.
- BOIS Docteur, La distribution des eaux à Aurillac, AURILLAC, 1887.
- BOUCHEREAU A. et GRASSET E., Statistiques médicales de Riom, GANNAT, 1894.
- BOUCOMONT, Les eaux minérales d'Auvergne, PARIS 1875.
- BOUDET, La grande peur en Auvergne, Sdl.
- BOULLE A. et MICHELON Th., Royat-Clermont : guide du promeneur à pied, CHAMALIERES, Sd.
- BOUSQUET H., Les opérations pratiquées à la clinique de Clermont-Ferrand, GANNAT, 1894.
- BRISSON, En montagne Bourbonnaise, ROANNE, 1911.
- BUSSIÈRES M.-Fr., Rapport sur l'inspection médicale des écoles de Montluçon, pendant l'année scolaire, 1911-1912, PARIS, 1913.

► du COTE DES REVUES :

Notre bibliothèque reçoit toujours régulièrement les revues des associations généalogiques françaises et étrangères avec qui " A MOI AUVERGNE ! " pratique l'échange. Quelques nouveautés à signaler :

- Le trimestriel " ECHOS ET NOUVELLES de l'A.R.G.O. de nos amis de l'Atelier de Recherches Généalogiques et Onomastiques de BRIVE (Membre de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central) vient de s'adjoindre une petite sœur avec " La lettre de l'ARGO", mensuelle. Cette lettre donne des nouvelles rapides de tous les événements généalogiques et autres se rapportant au champ d'activité de l'ARGO. Nous lui souhaitons longue vie.
- Lancement de **Gé-MAGAZINE**: Nous vous l'avions annoncé dans notre précédent numéro : le magazine grand public qu'avait en vue J.L.BEAUCARNOT et qui comporte un Comité de Rédaction présidé par M. Jacques AMEIL Président de la FSFGHS avec la participation, entre autres, de M.M. Gérard de VILLENEUVE, Joseph VALYNSEELE, Philippe ROSSIGNOL, etc...vient de publier le 15 novembre 1982 son N° 1. Abonnement FRANCE (1 an, 11 numéros) : 242 fr. Société EDIPLUS, 7 rue Thorel, 75002 PARIS. - Dans ce N° un article de J.L. BEAUCARNOT interrogeant une célébrité, Madame Léonie BATHIAT, autrement dite ARLETTY, sur ses ancêtres et leur vie dans la vallée de la SIOULE. Madame ARLETTY, nous n'en sommes pas peu fiers, est membre du CGHAV N° 100.
- **LA VEILLÉE d'AUVERGNE et du MASSIF CENTRAL** (filiale de la Ligue Auvergnate et de MC) continue la publication régulière de ses " Cahiers de la veillée ", compte-rendus des conférences qui sont données régulièrement à Paris, à l'intention de ses adhérents. Derniers cahiers publiés (présents à la bibliothèque du cercle) : N° 3 : " A travers ses traditions populaires au son de la cabrette", par Jean MELLOTT. N° 4 : " Pour saluer VIALATTE ! ..." dialogue autour d'un homme et d'une oeuvre par Ferny BESSON et Gaston BOUNOURE.

N° 5 : " La vieille ", Histoire et sociologie, par Claude FLAGEL.

N° 6 : " La langue d'Oc", par Jean FOURIÉ.

N° 7 : " Un auvergnat centenaire " (L'Auvergnat de Paris) par Gaston BOUNOURE.

Rappelons que chacune des réunions de la Veillée d'Auvergne est précédée d'un cours de langue d'Oc.

- l'Association "QUEBEC-FRANCE" publie régulièrement dans sa revue trimestrielle **NEUVE-FRANCE** (présente à la bibliothèque du cercle) une rubrique généalogique. L'association comporte en son sein une Commission spécialisée de généalogie qui traite, notamment, de tous les problèmes de recherche entre la France et le Québec.

N.B. Les parties " NOUVEAUTES " et " BIBLIOGRAPHIE " de cette rubrique " BIBLIOTHÈQUE et BIBLIOGRAPHIE " à laquelle nous attachons une importance essentielle sont particulièrement alimentées par M.M. Jean DESCAR-SIN (N° 247 et Guy TAILLADE (N° 94) .





RECHERCHES de GENEALOGIE PROTESTANTE en HAUTE-LOIRE

par M. A. ARGAUD

Suivies des LISTES DES EMIGRES PROTESTANTS ORIGINAIRES D' AUVERGNE à GENEVE, dressées par M. Michel BOY (et reproduites avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Clermont-Ferrand qui publie le " Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne " N° 669 d' avril-juin 1981 dans lequel ces listes ont paru).

L'article de Monsieur A. ARGAUD que l'on trouvera ci-dessous aurait dû faire partie de la remarquable série de textes inédits composés par nos amis de la Haute-Loire et rassemblés par leur délégué, M. Christian de SEAUVE, pour le " Spécial Haute-Loire " (cf.'A MOI AUVERGNE : "N° 18, 4° trim. 1981). Des raisons de place en décidèrent autrement et, en le publiant, nous pensons que nos lecteurs n'y perdront pas au change puisqu'ils trouveront en complément les listes des émigrés d'origine Auvergnate à Genève dressées par M. Michel BOY.

LA REDACTION



RECHERCHES DE GENEALOGIE PROTESTANTE EN HAUTE-LOIRE :

Les notes qui suivent viennent d'une causerie faite en novembre 1980, par Monsieur A. ARGAUD à l'Association de Généalogie Populaire du Languedoc, de MONTPELLIER (1).

Les recherches de M. ARGAUD ayant été effectuées, pour une large part, dans la région du Chambon sur Lignon, son expérience intéresse donc tout particulièrement les chercheurs de la Haute-Loire.

M. ARGAUD analyse les possibilités (et les difficultés) de recherches, période par période, de 1598 à nos jours : nous souhaitons qu'il rédige un jour le " guide " qui serait fort précieux à tous les généalogistes dont les ancêtres se situent dans le " plateau protestant " du Haut Velay.

1. Association non adhérente à la FSFGHS (N. de la R.)

I. de nos jours à 1802-1789 :

Pas de problème particulier : aux Archives communales les Tables Décennales d' état civil peuvent être consultées dans les Mairies ; il en est de même pour les registres , sauf en ce qui concerne les 100 dernières années, des copies d'actes sont alors délivrées gratuitement.

En amont de 1789, les communes ont assez rarement conservé des documents d'état civil : il faut alors fouiller aux Archives Départementales, dans les presbytères, chez les notaires, dans les collections privées, etc..

II. de 1789 à 1787 :

Après l'Edit de Tolérance de Louis XVI, accordant l'état civil aux protestants (1787), il existe des Registres de Déclarations des protestants tenus par les curés ou les juges de sénéchaussée. Les protestants soucieux d'avoir un état civil (mais combien sont-ils ?) viennent déclarer leur mariage même s'ils sont veufs ou remariés, en même temps que les enfants qui en sont issus, avec l'âge à défaut de la date de naissance. On remarquera que tous, même les plus pauvres, avaient fait établir par un notaire royal, un contrat de mariage, lequel justifiait de leur union avant la bénédiction de celle-ci donnée par le pasteur. Voici, à titre d'exemple, deux déclarations faites l'une par une veuve, l'autre par un couple :

a) Le 21 janvier 1789 par devant nous Curé de la paroisse du CHAMBON est comparue en personne Marie CHAVE, âgée d'environ 47 ans du lieu des Fourches, même paroisse, veuve de Jean Pierre ARGAUD décédé depuis environ quatre ans, laquelle pour se conformer à l'Edit du Roy, nous a déclaré être mariée avec feu Jean Pierre ARGAUD par contrat reçu par Me BESROIS notaire, et avoir eu du mariage 4 enfants :

Jean Pierre ARGAUD, né le 6 octobre 1765,

Jean Pierre ARGAUD, né le 12 décembre 1772,

Marie ARGAUD, née le 12 novembre 1774,

Jeanne Marie ARGAUD, née le 26 juin 1780.

Déclaration faite en présence de : Jacques BARD du Genest, Jean Jacques ARGAUD , de la Fourche, Louis BOYER, du Chambon, Jean ROBERT, du Chambon.

b) Le 22 janvier 1789 par devant nous curé de la paroisse du CHAMBON prier soussigné, se sont présentés par personnes assistés des témoins bas-nommés - Claude VALLA âgé d'environ 62 ans et Izabeau MARLHENS âgée d'environ 67 ans du lieu de Chomier, même paroisse, lesquels pour se conformer à l'Edit du Roy concernant les non catholiques, nous ont déclaré s'être mariés par contrat reçu par Me VALETTE notaire en date du 17 avril 1738 et avoir eu du mariage 7 enfants à savoir :

Jean VALLA, né le 5 décembre 1754,
 Claude VALLA, né le 3 mars 1757,
 Jeanne Marie VALLA, née le 6 juillet 1754 (?)
 Izabeau VALLA, née le 17 mai 1760,

Marie Anne VALLA, née le 4 décembre 1764,
 Antoine VALLA, âgé d'environ 48 ans,
 Marie VALLA, âgée d'environ 42 ans.

Le tout à nous déclaré en présence de Antoine VALLA fils du déclarant, Jean Jacques PICOT du Pin, de Claude VERON du Chambon et de Jean Claude FAVRE de St Hilaire, lesquels témoins ont tous signé avec le déclarant, l'épouse a déclaré ne savoir signer.

Nota : l'âge du fils Antoine 48 ans étant confirmé dans sa déclaration de mariage avec Catherine ROCHE, faite le même jour on peut conclure que l'âge du père Claude VALLA est fausse car il serait né en 1789-62 ans = 1727 et son fils en 1789 - 48 ans = 1741 - il aurait donc eu celui-ci en 1741-1727 = 14 ans.

Etant donné la date de l'acte notarié 1738 et l'âge de son épouse 67 ans, il est probable que Claude VALLA était âgé de 72 ans.

Il faut noter que pour cette période, les Archives Départementales de la Haute-Loire possèdent des déclarations de B M en 1788 et 1789 (Série 6 E)

III. De 1787 à 1688 :

Pendant la période du Désert (1) certains protestants font enregistrer les naissances de leurs enfants par les curés et rarement leur mariage. Les textes sont brefs, les enfants sont déclarés enfants naturels. Pas d'indication d'âge des parents ce qui ne permet pas de situer leur année de naissance. Ils sont en cas de mariage désignés par concubinaires scandaleux, mariés hors l'Eglise et une ordonnance de 1736 permet à ceux dont la sépulture ecclésiastique est refusée, d'être enterrés de nuit, après déclaration au Procureur, mais, et c'est là un des plus grands vides dans la recherche, beaucoup de décès, à la campagne ne sont pas déclarés et les sépultures se font dans les propriétés.

Dans les verbaux de juridiction, on trouve les permis d'inhumation accordés par le Bailli aux nouveaux convertis.

La grande majorité des mariages et des baptêmes sont bénis au Désert, par des pasteurs itinérants et clandestins souvent loin du domicile des intéressés.

Aux Archives Départementales on trouve des registres paroissiaux protestants tenus par ces pasteurs; ce sont quelquefois comme dans l'Ardèche des cahiers de plus de 500 folios sur lesquels sont consignés plus de 5000 actes. Il n'y a pas de répertoire, et c'est compte tenu de l'écriture, de l'encre, un travail long et fastidieux. Les indications sont brèves, pas d'âge des parents, pour les naissances, ni des époux pour les mariages; mais pour ceux-ci figure toujours la mention " Acte reçu par M. X notaire, sans toutefois préciser le lieu de l'étude.

Dans les registres des Archives de l'Ardèche, on trouve de nombreux B.M. bénis au Désert des Protestants du Velay proches du Vivarais - Le Chambon s/ Lignon - Le Mazet St Voy - Tence - etc....

Ces registres sont rares avant 1744.

Les contrats de mariage : beaucoup ont disparu, et un grand nombre n'ont pas été déposés aux archives; il faudrait qu'une loi oblige les notaires dépositaires des archives d'une certaine ancienneté, à effectuer le dépôt. On peut en retrouver dans des collections privées, faites par des hommes de loi ou d'affaires qui négligeaient de rendre à leurs clients, les pièces dont ils avaient besoin et se constituaient ainsi des collections, que les héritiers ont vendues quelquefois fort cher aux Archives Départementales : ce qui conduit les propriétaires de ces papiers par succession, dépouillés de leur bien, à venir les consulter en cas de besoin aux Archives.

Une recherche des mariages peut être faite par l'enregistrement pour le contrôle des notaires, qui donnent le nom des époux, le nom du notaire qui a dressé l'acte, la date de celui-ci et celle de l'enregistrement.

En ce qui concerne les décès, l'Enregistrement a également dressé des Tables Contrôle des actes de succession établis par les notaires. On y trouve le nom du décédé, son âge, ses héritiers et la nature de l'héritage.

Durant cette période, on rencontre aussi un certain nombre d'abjurations dont il est difficile d'affirmer si elles sont sincères ou dictées par la peur. EN voici un exemple qui paraît sincère :

Sieur Louis RIOU du lieu de Charreyrial, paroisse du Chambon, diocèse du PUY, fils légitime de feu Sieur Jacques RIOU et à Suzanne BESSON du même lieu et paroisse âgé de 26 ans environ ayant professé la Religion Prétendue Réformée, dont ayant connu la fausseté et l'abus, en a fait abjuration et embrassé la Religion Catholique Apostolique et Romaine par devant nous Claude FAURIE Curé de Tence, à cet effet commis par Monsieur DELABROPE Abbé de St Voy et Vicaire Général dudit Diocèse; auquel nous avons donné l'absolution de toute hérésie et sieur Louis RIOU promis d'y vivre et mourir sous les peines portées par les Edits de Sa Majesté, au 4^o jour du mois de Mars 1760, près de MMr Mathieu MARLHENS - MOZIERES - Anloine Alexis DELAVOU - Jean François BINOT - Vicaires à Tence et de Mr Jean FAUCHER, Régent des Ecoles Chrétiennes de Tence, Louis soussignés.

et son mariage :

Sieur Louis RIOU, bourgeois au haut lieu de Charreyrial fils naturel et légitime de feu Jacques RIOU, et demoiselle Suzanne BESSON, et Demoiselle Marguerite de BADEL-BUNOYER, aussi fille légitime de feu noble François de BADEL-BUNOYER et de Dame Judith Thérèse REYMOND de SUZEUX, haut, au lieu de Vanoyer paroisse de Vernouy, par acte dressé par Me PANELIER notaire, ayant été publié trois fois au Chambon et à Vernoux sans opposition, ont obtenu la bénédiction nuptiale le 4 mars 1760 et l'autorisation de mariage en temps prohibé, ayant la déclaration de sieur Louis RIOU, qui reconnaît que l'enfant dont Demoiselle de BADEL-BUNOYER est enceinte de l'effet de ses oeuvres, voulant les RIOU et de BADEL qu'il ait part à leur hérédité, ayant même le sieur RIOU certifié le vouloir né dans la Religion Catholique, Apostolique, Romaine a signé le présent registre le 4^e de mars 1760. Ont signé :

DE-BADEL-DUNOYER- MARLHENS- MOZIERES, Vicaire,

RIOU - PIC - CUOC

Nota : On remarquera que Sieur Louis RIOU est considéré comme un enfant naturel par l'église, ses parents protestants étant considérés par celle-ci comme vivant en concubinage.

Pour cette période, les Archives Départementales du GARD possèdent des registres protestants pour la plus grande partie du Sud de la France dont un grand nombre tenus dans le Désert et pour certains avant même 1787. Aux Archives Départementales de l'HERAULT, à la série C, on trouve aussi des dossiers concernant les personnes arrêtées et condamnées.

La Société d'Histoire de la Montagne (Le Chambon sur Lignon) détient des copies de paroissiaux protestants de la Montagne (B. M.) des pasteurs du Désert (les originaux se trouvant aux Archives Départementales de Privas), registres tenus par les Pasteurs P. DURAND, LASSAGNE, FAURIEL LADREYT - P. PEYROT - BLACHON (Père et fils) - J. DUNIERES - Mathieu MOREL-DUVERNET - Mathieu MAJAL - L. GENOLIAK - A. VERNET - NOE - SABATIER de la BATIE.

Aux Archives Départementales de la Haute-Loire le dépôt protestant est peu important : quelques paroissiaux protestants (LACOSTE - BRUNEL - GENOLIAK - BLACHON - NOE). Les registres de capitation (1695) apportent des listes nominatives utiles.

La Bibliothèque de la Société d'Histoire du Protestantisme Français possède les registres de DUNIERES et MOREL-DUVERNET.

IV. de 1688 à 1685 :

Après la Révocation de l'Edit de Nantes (17 octobre 1685), beaucoup de protestants émigrent. Le petit opuscule de la Société Généalogique des Mormons donne des indications sur les archives en Allemagne, Suisse, Angleterre, Hollande, Amérique. Aux Archives Nationales, Société de l'Histoire du Protestantisme Français, il existe la liste des réfugiés avec noms, date, parenté, endroit d'origine des Protestants qui ont émigré, parfois les noms des parents qui sont restés et ont hérité de leurs biens.

Ce fut aussi l'époque des arrestations et envoi aux Galères. Aux Archives de l'Hérault on trouve, série C, des dossiers concernant les personnes arrêtées et condamnées.

A la Bibliothèque de la Société du Protestantisme Français 54 rue des Saints Pères à Paris, il y a entre autres documents deux ouvrages de Gaston TOURNIER " Les Galères de France et les galériens protestants " publication du Musée du Désert). J'y ai retrouvé un ARGAUD Jean Pierre dit BESSON condamné pour la religion, amené sur la galère de dépôt le 25 mai 1748.

V. en 1685- 1683 :

C'est l'époque des Dragonades : de la conversion des protestants par la force. C'est la période de destruction des Temples, des enlèvements d'enfants pour éducation religieuse, mais aussi des abjurations massives.

En 1683 en Vivarais certains curés et en particulier l'abbé MONGE curé des Boulières du diocèse de Viviers, se préoccupent que des enfants de protestants meurent sans baptême, aussi en 1689 L'intendant du Languedoc d'AGUESSEAU désigne des pasteurs qui ne s'étaient pas trop compromis dans les mouvements de résistance pour contrer les mesures prises entre 1661 et 1662 par les Conseils Royaux et Parlements, pour baptiser ses enfants. Les baptêmes sont administrés en présence d'une personne catholique.

VI. de 1683 à 1598 :

12 avril 1598 :EDIT de NANTES de Henri IV accordant sans limite la liberté religieuse. Aux Archives Départementales on peut trouver des paroissiaux protestants des Eglises Réformées de différentes villes qui donnent B.M.D. pour cette période. Ces églises sont souvent situées au siège de la Sénéchaussée, de la Jurisdiction, et viennent y faire enregistrer leur mariage des couples habitant des communes éloignées.

Aux Archives de l'Ardèche, dans les registres des Eglises Réformées et Temples et en particulier ceux concernant le Temple d'Annonay Série 5 E 40 BMD 1639-1697 sont enregistrés des baptêmes et mariages de protestants de Tence - Le Chambon - St Voy - etc.....

VII. CONCLUSION :

Il ne m'est pas possible de donner des indications précises en ce qui concerne la période antérieure à 1598. Il y a d'après les MORMONS des registres des paroisses Luthériennes depuis 1525, et Calvinistes depuis 1559 aux

Archives du GARD et aux Archives Nationales.

A côté des Archives Religieuses, il faut aussi fouiller tout ce qui a pu toucher nos ascendants sur le plan civil: Dénombrements des populations - Taille - Dîme - Capitation - Obituaires - Registres militaires et puis n'oublions pas que tous les protestants ne sont pas venus à la R.P.R. au début du XVI^e siècle, que les premiers ont été des prêtres apostats, que le culte se faisait dans les églises et qu'en conséquence il ne faut pas négliger les registres de catholicité.

A. ARGAUD

1. On appelle " Eglises, Assemblées, Pasteurs du Désert " . l'organisation, les réunions et les ministres que les Réformés se donnèrent après la Révocation de l'édit de Nantes et dont l'activité clandestine s'exerçait dans les campagnes écartées.

Voir à ce sujet, G. BOLLON : " Une assemblée au " Désert " en 1750 : Le Moulin de Boyer, paroisse de St Voy Cahiers de la Haute-Loire 1980 pp. 25-38.

000

LISTE des émigrés protestants d'origine auvergnate à Genève :

Les listes ci-dessous faisaient suite à une fort pertinente étude de M. Michel BOY sur les protestants auvergnats et leur émigration parue dans le " Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne " N° 669 d'avril-juin 1981. Nous invitons tous les lecteurs intéressés par le sujet à s'y reporter. Ces listes étaient établies pour répondre aux exigences de la ville de Genève qui subordonnait la réception de chaque émigré à la présentation de deux "témoins" (du moins de 1560 à 1572). Ces " témoins " qui répondent du sérieux des nouveaux arrivants sont le plus souvent des " pays", fréquemment des collègues professionnels ou bien encore, le passeur de la communauté s'il a pu lui aussi prendre le chemin de l'exil.

Les registres des habitants de Genève s'arrêtent en 1587. Sans doute parce que leur nécessité ne s'impose plus. Entre mars 1586 et octobre 1587 plus aucun auvergnat ne se présente aux secrétaires de la ville afin d'y être reçu. C'est sans doute qu'en Auvergne la vie est redevenue supportable aux réformés. Le 13 avril 1598 l'Édit de Nantes leur assure enfin une réelle liberté de culte mais l'exil, les persécutions, quarante années de guerre et de souffrances ont rendu exsangue le Protestantisme auvergnat. MARINGUES, les Montagnes du Cantal et les hauteurs sauvages de JOB qui étaient au XVII^e s. les principaux sanctuaires de la religion réformée n'ont pu survivre aux cinquante années de persécution religieuse qui avaient suivi son apparition en Auvergne. En 1685, lors de la Révocation, on ne comptera plus que 132 familles évangéliques pour l'ensemble de la province, soit quelque 700 personnes. (extrait de l'étude de M. BOY).

Première liste du 30 janvier 1549 au 29 janvier 1560:

- 10 mai 1549 : André LE COURT de Brioude en Auvergne (1).
- 8 juillet 1549 : Jehan CHABANNE, de Maringues en Auvergne.
- 4 septembre 1550 : Jehan et Ponce Des OLCHEs, frères, natifs de Malhac au diocèse de Clermont en Auvergne, chausseurs (2).
- 14 octobre 1550 : Maître Guillaume SENRAVI, natif du pays d'Auvergne, du lieu de St Orcize, diocèse de Saint-Flour, docteur en la faculté de médecine.
- 21 octobre 1550 : Pierre MARILLAC, de Aigueperce au pays d'Auvergne.
- 25 août 1551 : Anthoine CHABRON, natif de TIER au pays d'Auvergne, costelier.
- 27 août 1551 : Benoist PRESTAL, de Sembadel au pays d'Auvergne.
- 28 août 1551 : Pierre de SERRE, mercier, d'Issoire en Auvergne.
- 7 septembre 1551 : Marlin ROUSSEL, mercier, natif du lieu de Saint Badel en
- 12 juin 1553 : Anel de BEAUCOURAL, cordonnier, natif de Bellegarde, diocèse de Limoges au pays de France.
- 1 décembre 1553 : Pierre BERTHOLLON, de la ville d'Ambert en Auvergne, verrier, a présenté supplication
- le 1^{er} de décembre 1553 et a juré le 9 de janvier 1554.
- 29 mai 1554 : Jehan DUCHIER, de Tiert, diocèse de Clermont en Auvergne.
- : Jehan BOMPAR, natif de Lastic en Auvergne.
- 6 août 1554 : Anthoine PRADEL, cordonnier d'Issoire en Auvergne.
- : Charles MAUSERPOYLLY, tissot, natif d'Ambert d'Auvergne (3).
- 20 août 1554 : Jaques SALANCEUTZ, rubanier, d'Auvergne.
- : Robert FREYSSE, rubanier, d'Auvergne.
- 3 décembre 1554 : Jehan MAGES, natifs de Greginer en Auvergne, couturier.
- 17 décembre 1554 : Ligier FORESTZ, rubanier, de Tiers en Auvergne.
- : Guy MORANGES, de Clermont en Auvergne. (4).
- 1^{er} avril 1555 : Anthoine VASSIAS, de Tier en Auvergne, cutellier.
- 12 août 1555 : Anthoine PREGHAT, natifs de Broc en Auvergne, diocèse de Clermont.
- 2 septembre 1555 : Michel FERNAULD, rubanier, natifs du lieu de Soliniac près Uxore en Auvergne, diocèse de Clermont.

- 29 décembre 1555 : Jehan BATON, de Orlegue, au païs d'Auvergne.
- 13 janvier 1556 : Jehan FORES, quincailleur, natif de la ville de Thiers en Auvergne.
- 17 février 1556 : François de BEAULCORA, natif de Bellegarde en Auvergne.
- 22 juin 1556 : Guillaume HERAULT, du lieu de Parenlignac en Auvergne.
- 9 novembre 1556 : Anthoine CHABRIEL, filz de feu Jehan, du village de Jo près Amberl en Auvergne, mareschal.
- 21 décembre 1556 : Jehan PASCAL, de Saint Badel en Auvergne.
- 1 janvier 1557 : Anthoine BOURLIONNE, de Jo en Auvergne.
 - : Jehan Des ROYES, de Jo en Auvergne.
 - : Jehan JOMBERT, d'Amberl en Auvergne.
- 23 janvier 1557 : Bernard filz de Guill. VOYNY, natifs de la ville de Corpiez, diocèse de Clermont en Auvergne.
- 18 mars 1557 : Pierre BARÈNES, pérolier, natif de la ville de Lantoin, évesché de Saint Flour en Auvergne.
- 15 mars 1557 : Michiel BLANCHIER, de Perpezat en Auvergne.
 - : Claude MARCEN et Jehan CHAMBEL, d'Auvergne.
- 22 mars 1557 : Guill. BOUFFON, natifs du païs d'Auvergne.
 - : Pierre le vieux BONNEPAUSE, du païs d'Auvergne.
- 28 juin 1557 : Pierre VIALLEY, de Saint Amens en Auvergne, cardeur.
- 15 octobre 1557 : Jehan COHADE, natif de la ville d'Yssoire en Auvergne.
 - : Pierre BONNEPAUSE le jeune, du lieu de Bonnepause en Auvergne (5).
 - : Michel GRATADI, natif de la ville d'Issoire en Auvergne.
 - : Jehan de SIERE, de la ville d'Yssoire en Auvergne.
 - : François de MONTBRUN, cordonnier, natif de Celle en Auvergne (6).
 - : Jehan COUBEZ, du lieu d'Alenche en Auvergne.
 - : Jehan ANASTAISE, natif de Maringues en Auvergne.
 - : Estienne ANASTAISE, natif dud. lieu.
 - : Guillaume de SERRE, de la ville d'Issoire.
 - : Robert BERAUD, natif de Roches Folles en Auvergne (7).
- 18 octobre 1557 : Damyen SAGETE, natif de Saint Ylpeise en Auvergne.
 - : Jehan DELACHAU, sarurier, de Marsac en Auvergne.
 - : Anthoine de NOLLETTE, menuisier, natif de Maringues.
 - : Nicolas de NOLLETTE, menuisier dud. lieu.
 - : Mathieu SAVIGNAC, de Meillau en Auvergne.
- 26 novembre 1557 : Anthoine et Anne GASCHONS, du païs d'Auvergne.
- 31 janvier 1558 : Claude et Pierre MEYSSONNIER, du lieu de Coutlines en Auvergne (8).
- 4 avril 1558 : Pierre CARRIER, d'Auvergne.
- 11 avril 1558 : Pierre CHABOT, menuisier, natif d'Aigue Perce en Auvergne.
- 10 août 1558 : Michel ROUX, filz de Clément ROUX, de Clermont en Auvergne, imprimeur.
- 12 septembre 1558 : Jaques CHANBOFORT, natif de Pébrac en Auvergne, diocèse de Saint Flour.
- 19 septembre 1558 : Jehan filz de feu Jaques MAGNE, natif de Combret en Auvergne.
- 5 décembre 1558 : Anthoine Des AYSE, minurier, de Aubra en Auvergne.
- 19 décembre 1558 : Damian JOBERT, médecin, d'Amberl en Auvergne.
- 26 décembre 1558 : Fran. BOSSON, rubantier, natif de Saint Diez, près de Clermont en Auvergne.
- 2 janvier 1559 : Anthoine, filz de feu Jehan BERNARD, dict CHAMBERIER, corroieur, de Vodable en Auvergne.
- 19 février 1559 : Antoine DANSERS, natif de Sales au païs d'Auvergne.
- 3 avril 1559 : Jehan BARRIER, de Gignat.
- 24 avril 1559 : Fran. ALLARD, natif de Cussel, près Moulin en Bourbonnois.
- 10 mai 1559 : Blaise NYCOLLAS, ribantier, du lieu de Saint Deyri en Auvergne.
 - : Guillaume FRAISSE, cordonnier, natif d'Yssoire en Auvergne.
 - : Jehan AGIRAUD, du lieu de Madich, païs d'Auvergne.
 - : Blaise BARGE, coutellier, natif de Thiarce en Auvergne.
 - : Jehan VOURSAINCTE, filz à Jehan, de la ville de Clermont en Auvergne.
 - : Phe BERTRAND, de Thiers en l'évesché de Clermont en Auvergne.
- 18 mai 1559 : Michel CHABROT, coutellier, natif de la ville de Tiart en Auvergne.
 - : Jehan PAGES, filz à Pierre, laboureur, du lieu d'Audable en Auvergne.
 - : Jehan et Guillaume BOUFFONS, frères, ribantiers du lieu de Samdier en Auvergne.
 - : Michel NICOLAS, filz à Gilbert, de Bressac en Auvergne.
- 15 mai 1559 : Jehan FAURE, filz à feu Jehan, de Sumenat en Auvergne (9).
- 22 mai 1559 : Pierre JOBERT, natif de la ville d'Amberl en Auvergne.
- 26 juin 1559 : Anthoine SONALHAT, natif de la ville de Maringues en Auvergne.
- 17 juillet 1559 : Guill. LEMERIE, natif de Maux en Auvergne.
- 24 juillet 1559 : Jehan PASTRE, du village de Palladines, diocèse de Mende, évesché de Saint Flour en Auvergne (10).

- 23 août 1559 : Antoine de MONTEIL, de Estendeul, diocèse de Clermont en Auvergne.
- 2 octobre 1559 : Charles VEALE, de la ville d'Yssoire en Auvergne.
- : Claude CHAPPELLE, du lieu de Vernet près de la ville d'Yssoire en Auvergne.
- : Jehan FIGON, du lieu d'Alègre en Auvergne.
- 16 octobre 1559 : Jehan CLAVIERES, natif d'Aurillac en Auvergne, de l'art de composition en l'imprimerie.
- 22 janvier 1560 : Jehan du CROUZ, d'Ambert en Auvergne.

Notes

1. André LÉCOURT: il s'agit de l'ex-cérier du couvent d'Issoire qui quitta la ville après les persécutions de 1548. Il entretenait, depuis Genève, une importante correspondance avec ses compatriotes réformés notamment après l'assassinat du ministre Annet DESAUCHES. Il revint comme ministre à Issoire en juillet ou août 1562.
2. Jehan et Ponce Des OLCHEs : il s'agit sans doute de membres de la famille du pasteur Annet DESAUCHES ou Des Olches), comme eux originaire de Malhat (commune de Lamongie, canton de Jumeaux).
3. Charles MALSERPOYLLY : il s'agit vraisemblablement d'une corruption du patronyme MARCELPOIL ou MARCHEPOIL : qui est aussi le nom d'un hameau de Saint Amand Roche Savine).
4. Guy MORANGES: conseiller, puis garde du scel et enfin lieutenant du bailliage de Montferrand, charge qu'il abandonna pour se consacrer à la prédication. Il fut ministre à Anduze (1557), Issoudun (1558), Uzès (1560), Aurillac (1561), Issoire (1568).
5. Bonnepause : hameau de Manglieu, canton de Vic le Comte.
6. Celle : il peut s'agir de la commune cantalienne de ce nom (canton de Mural) ou, plus certainement, d'un village de la commune de Moussages qui était du ressort de la justice de Montbrun (château de la commune de Méallet).
7. Roches folies : il ne s'agit point de Rochefort-Montagne comme le propose P.-F. GEISENDORF, mais d'un village de la commune de Connangles, canton de La Chaise-Dieu (ancien diocèse de Saint-Flour).
8. Courlines: village de la commune de JOB, canton d'Ambert.
9. Somenat : village de la commune d'Ydes, canton de Saignes, Cantal.
10. Palladines : village de la commune de Chaliers, canton de Ruines, dans le Cantal, à la limite des deux diocèses de Saint-Flour et Mende.

Seconde liste du 2 septembre 1572 au 24 août 1574 :

- 2 septembre 1572 : Guill. BOUFON, de Samdiel en Auvergne, passementier, ayant femme et enfants à Lyon et ayant demeuré quatorze ans en ceste ville.
- 7 septembre 1572 : Pierre SERIER, d'Orléac en Auvergne, imprimeur, - Emery LYNOTE, Lesm.
- 8 septembre 1572 : Jean DAIGUEBONNE, marchand, d'Auvergne, habitant à Lyon, - Franc. CCLERIER et Jean CHERUBIN, Lesm.
- 16 septembre 1572 : Claude CHAPPELLE, d'Yssoire en Auvergne, laboureur ; - Ja. BOURGEOIS, imprimeur, bourgeois.
- : Guill. VARENNES, de Clairmont en Auvergne, cordr.; - Guill. LFVRAT, Lesm. habitant.
- 29 septembre 1572 : Estienne BORDE, de St Bonet le Chastel en Auvergne, - George du LECT, dict GARROT et Guill. VARENNE, habitants, Lesm.
- 10 octobre 1572 : Antoine FORNET, de Clermont en Auvergne, financier.
- 20 octobre 1572 : Antoe FOURNET, de Clermont en Auvergne, fondeur, - Guill. VARENNES et Guill. LIORANT et Ant. LALLIER, Lesm.
- 27 octobre 1572 : N. Jehan Du LAC, d'Auvergne, sr du Lac, - Nobles Jehan BUDé et Charles de GIONVILIERS, bourgs Lesm.
- 14 octobre 1572 : Pierre LARBRE de Lesselles en Auvergne, libraire, - Ant. PRODHOM cit. et Charles DENIS habitant Lesm. (11).
- 16 octobre 1572 : Jehan de LA CHAUX, damasquieur, de Marsac en Auvergne, - Fran. LE ROYER et André AUBINIER Lesm. (en marge : renvoyé à amener aultre Lesmoin).
- : Jehan de LA CHAUX, de Marsac en Auvergne, - Salvador GIRAUD médecin et Jaques de BULSTAT d'Anvers, Lesmoins.
- : Guillaume GISOIME, de Mural le Viconte en Auvergne, mercier. - Benjamin PEPIN, Lesm.
- octobre 1572 : Blaise RAYNARD, d'Yssoire en Auvergne, cordonier. - Jaes BOURGEOIS, bourgeois, libraire, Lesm.
- 2 octobre 1572 : Antoine PALENGUIN, marchand d'Yssoire, - Damien RABY, cousturier, ont donné Lesmoignage par Paul BANDUEL, ministre de leur église et Jehan du LAC, sgr dud. lieu.
- 28 octobre 1572: Claude PERRIER, de Jou en Auvergne, et Antoine VESSIER, dud.lieu, charpentiers, ont donné cognoissance par Antoine BERINGER, ministre dud. Jouz, Lesm.
- 30 octobre 1572 : Gonon BONEL, marchand d'Yssoire en Auvergne.
- : Pierre BORIE, cordonier,
- : Charles BORIE, cordonier.

- 30 octobre 1572 : Jehan BORIE, cordonier,
: Guille OGIER, d'Yssoire en Auvergne, -
: Paul BADUEL leur ministre et cil., et Antoine BERINGER, tesmoins.
: Jehan CHAPPAN, de lou en Auvergne, -
: Ant. BERINGER et Claude MOISSONIER, tesmoins.
: Pierre SERIES, d'Orléac en Auvergne, imprimeur, - Auguste CRESPIN et Abel RIVERI imprimeur, tesmoins.
- 31 octobre 1572 : Jacques VIGNONIS, de Tiers en Auvergne, marchand.
- 24 novembre 1572 : Pierre SALOME, libraire du païs d'Auvergne, - Gonin BONEL et Pierre BORIE d'Yssoire, lesm.
- 1^o décembre 1572 : Jaques VIVE, d'Yssoire en Auvergne.
: Jacques BONEL, musicien du dit lieu.
: Pierre NICOLAS, d'Yssoire, peletier.
: Henry SONNE, cordonier du dit lieu.
: Anthoine BERINGER? ministre de Saint Bonel, lesm. et Gonon BONEL, lesm. por ces quatre.
: Julien ARMAN, d'Yssoire, orfevre.
: Jehan BOUFON, laboureur, d'Yssoire.
: Loys GAVERT et Jaques BONEL, lesm.
- 8 décembre 1572 : Jehan ROGIER, d'Auvergne, marchand.
: Jehan HENRY et Anthoine Du BOIS, tesmoins.
: Jaques VIDRE, d'Issoire, teneur, - Antoine BERINGER, ministre de St Bonel et Jaques BONEL, tesmoins.
: Antoine RABAGIE, cordonier d'Auvergne, a donné cognoissance par (barré).
- 22 décembre 1572 : Jehan PERAT de Tier en Auvergne, financier et teneur de banque à Bourdeaux, habitant à Paris, - Nobles Gilbert RENAUD, Sr de Vaulx, et Ant. de PISE, lesm.
- 25 décembre 1572 : André RAVAIN d'Issoire en Auvergne, cordonier, - Gonon BONEL et Guill. OGIER, tesmoins.
- 26 décembre 1572 : Claude MEYSSONIER, cordonier, de Courlines en Auvergne, - Ant. BERINGER, ministre de St Bonel en Auvergne, lesm.
- 29 décembre 1572 : Anto. GAMONET, de St Bonel en Auvergne.
: Jean MONTAGUE, dud. lieu, - Jehan du LAC et Ant. BERINGER, ministre, lesm. pour ces deux.
- 9 février 1573 : Jehan GRANJON, d'Auvergne, menuysier, - Anth. BERINGER, ministre, lesm.
- 12 février 1573 : Jaques DURIER, d'Auvergne, cousturier, - Jean GRANGEON et Antho. DESAUME, lesm.
- 24 février 1573 : M. Guy RENER, ministre, d'Auvergne.
: Guill. PORCHER, de St Bonel en Auvergne, prallicien.
: Vidal CHANOT, de St Bonel en Auvergne, prallicien, - M. Ant. BERINGER et Est. BAR-DON, lesm.
- 9 Mai 1573: Claude GAYOTIN, de Cussel en Auvergne, - Noble Claude JUGE, son maistre, lesm. (12).
- 25 mai 1573 : Estienne GARDELLE, chappelier, de Voloure en Auvergne, - Fran. de CHALU, lesm. (en marge: a esté à la messe).
- 20 juillet 1573 : André GUILLARDET, d'Ambert en Auvergne, - Pierre GUILLANDOZ et Anth. DESANS, lesm.
- 10 août 1573 : Valentin MARGUIN, de Quyer en Auvergne, couleillier, - Antho. VACHIA, son maistre, lesm.
- 12 octobre 1573 : Jehan RABI, de Lodun près d'Yssoire en Auvergne, cousturier, - Gonon BONET d'Yssoire, habitant, lesm.
- 26 avril 1574 : Jean ROLAND, de Clermont en Auvergne, - Claude BRUN, esperonier et Guill. VARENNE, lesm.
- 28 avril 1574 : Mathieu MENINGOT, serrurier, d'Escublens en Auvergne, - Franc. De La CROIX, serrurier, lesm.
- 3 août 1574 : Jehan ANASTAIZE, de Verlayson près Clermont en Auvergne.

Notes:

(11) Leselles : P.-F. Geisendorf propose La Celle, commune du calon de Pontaurmur (Puy de Dôme). Cela n'est guère satisfaisant.

(12) Claude JUGE : Trésorier du Roi, originaire de Lyon, reçu à Genève le 8 septembre 1572.

Troisième liste : du 14 janvier 1585 au 11 septembre 1587.

- 15 février 1585 : Jehan filz de Sylvestre SAUVIN, minurier d'Auvergne, - M. Pierre BOULAND et Flory PELEGRIN, lesm.
- 24 mai 1585 : Spectable Guill. PANISSARD, natif de la ville d'Ennezat en Auvergne, lecteur aux loix, - Noble Fran. CELERIER, tesmoing.
: Anto. GAMONET, de St Bonel en Auvergne, marchand, - Fran. CELERIER, lesm.
: Vidal filz de Blaize BAUD, de Dore l'Esglise en Auvergne, chappuis, - Anto. GAMONET, lesm.
- 13 juin 1585 : Jehan filz de Jehan TURINI, de St André le Chastleau près Riom, fondeur de lettres, - Pierre MONET bourgeois et Elie MARIAC, habitant, lesm.

- 12 juillet 1585 : Samuel filz de feu Pierre HUGHERON, serrurier de St Porcin en Auvergne, - Pierre DENTAN et Toussains DESCHAMPS, habitants, Lesm.
- 8 novembre 1585 : Jehan BERNARD, de Tiers en Auvergne, coutelier, - Antoine FARINER et Pierre ROSSIGNOL, habitants, Lesm.
- 15 novembvre 1585 : Hierosme BAJEL, d'Yssoire, lanneur, - Pierre FAYET et Barth. SANGUET, habitant, Lesm.
: Gabriel REBOUR, de Clermont en Auvergne, chausselier.
: Gilbert GAUTHIER, de Clermont, mercier, - Antoine FARINE et Guillaume VARENNES, habitants, Lesmoings.
- 22 novembre 1585 : Anthoine VIALON, de Paille en Auvergne, laboureur, - Antoine GAMONET, habitant, Lesm.
- 20 novembre 1585 : Charles MAZELIER, de Jo en Auvergne, lissierand, - Antoine GAMONET, habitant, Lesmoing.
- 27 décembre 1585 : Anthoine FOUGERE, de Joz en Auvergne, et Daniel CLOUET, de Joz en Auvergne, labou-
reurs, - Antoine VIALON et Barth. DIRATON, habitants, Lesm. (13).
- 31 janvier 1586 : Vidal VIDAL dict TROPENAS, de la ville de la Vaouste en Auvergne, marchand et hostelier,
Antoine GAMONET, habitant, Lesmoing.
- 21 mars 1586 : Victor du MAZ, de Montferrat en Auvergne, controlleur des contractz, Spe. Guill. PONSART
et Antoine FARINE, habitants, Lesmoings.

Note :

(13). Joz : P. -F. Geisendorf pense, après Henri Hauser, qu'il s'agit de Joze (canton de Maringues). En fait, comme le confirment les patronymes FOUGERE et CLOUVET, il s'agit de Job (canton d'Ambert) très souvent rendu par la graphie Jouz ou Joz.

Liste supplémentaire :

On pourrait à cette liste sûre, ajouter quelques noms :

1. Jehan CHARTIER, reçu le 15 mai 1559 : aucune indication ne fait connaître son origine ; mais un Jehan CHARTIER d'Auvergne, libraire de son état, est le 13 septembre 1572 témoin d'Estienne LEGIER, notaire de La Charité sur Loire.
 2. Jehan ROUSSEL, natif de Copere en France, reçu le 3 mai 1555 pourrait être un habitant de Courpière où ce patronyme n'est pas inconnu au XVI^e siècle.
 3. Pierre BLANCHON, de Marsa. - Claude MAYSONAT, habitant, Lesmoing. Il s'agit selon toute vraisemblance d'un habitant de Marsac en Livradois (le témoin serait alors Claude MEYSSONNIER, de Job, dont la présence à Genève est plusieurs fois attestée). Cette réception est du 17 novembre 1572.
 4. Anthoine Des ANDRES et Estienne Des ANDRES son filz, Pierre GUILANVIN et Jehan DULAC, sr du lieu, Lesmoings (le 18 décembre 1572). Il s'agit de personnes de la région Ambert/Issoire : les seules pour qui ordinairement témoigne Jehan du LAC. Peut-être y a-t-il eu déformation du nom d'Anthoine DESANS, témoin avec Pierre GAILLANDOZ (corr. Guilainvin ?) de Pierre GUILLARDET d'Ambert, le 20 juillet 1573...
 5. Pierre ROSSIGNOL, gainier, - Anth. VACHIA, Lesmoing (le 2 mars 1573). Anthoine VACHIAS est maître coutelier de Thiers et Pierre ROSSIGNOL servira le 8 novembre 1585 de témoin au coutelier thiernois Jehan BERNARD.
- Soit six personnes supplémentaires originaires de la province d'Auvergne.



LOU PAYS



Organe du CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE
ET DU QUERCY

MEMBRE ADHERENT de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE du MASSIF CENTRAL (FGHMC)

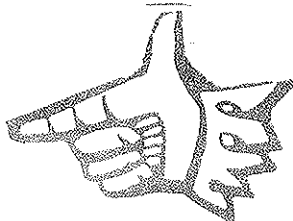
N° 10

4^e TRIMESTRE 1982

(toute la correspondance doit être adressée à : C.G.H.R.G., 45 Quai Carnot, 92210 SAINT-CLOUD).

AVIS IMPORTANT

APPEL DES COTISATIONS 1983 :



ADHERENTS du C.G.H.R.G. :
Renouvelez dès maintenant
votre cotisation 1983/
Merci par avance.



pour 1983 : FRANCE : 90 fr. (45 fr. pour les membres déjà adhérents du C.G.H.A.V. ou du C.G.H.G.) -
Ménages : (un seul abonnement) : 110 fr.
Membres bienfaiteurs : à partir de 250 fr.
 Chèques bancaires à l'ordre du CGHRQ ou CCP PARIS 17.492.12 Y.

MEMBRES BIENFAITEURS :

- Docteur François GALZIN (N° 24). Avec tous nos remerciements.

NOUVEAUX ADHERENTS :

- Mme Jacqueline PORTALES.
- M. Pierre SEPTFONS.
- M. Michel GINESTET.
- M. Louis SERVIENTIS.

BIBLIOGRAPHIE :

Les Albums de Quercy - Recherche

. Tome 1 J.L.NESPOULOUS : QUERCY de toujours

. Tome 2 ARSANDAUX -FOURCASSIÉ - MAURY - NESPOULOUS Des hommes en QUERCY.

deux albums illustrés de photos peignant le QUERCY immortel (présents à la bibliothèque du CGHAV)

QUESTIONS / REPONSES du C.G.H.R.Q. Lettre préfixe : D

D. 68 COUFFIN (12) (voir sur ce patronyme questions D.63 et D. 64).

Cherchez renseignements sur Joseph COUFFIN signataire comme témoin du mariage le 20.9.1753 à Prévinquières (12) de Joseph CADAYRAC (Trésorier de France) et Marie BRO fille de Antoine BRO (Trésorier de France à Montauban). Email-ce Joseph (° 1682 + 7.6.1770) prêtre et ancien chanoine de Saint Christophe ?

Frédéric COUFFIN

D. 69. FLOTARD. (12).

Je recherche tous renseignements sur la famille FLOTARD de St BAUZELY sur LEVESOU (12620) et en particulier le mariage du sieur Bourgeois François FLOTARD avec Jeanne PONS entre 1730 & 1739.

D. 70. FOISSAC. (46).

Sylvie BELUGOU

Tous renseignements sur cette famille qui paraît s'être éteinte au 18^e s.

A. VITAL-MEYRAN

D. 71. LA JUGIE (46).

Tous renseignements sur cette famille de MARTEL (46600) avant 1750.

Luc LA FAY

D. 72. LOUSTALNEU (48).

Toutes informations sur cette famille en Quercy et Bas-Limousin avant 1700..

Muc LA FAY

D. 73. de REDON ou de REDHON(48).

Je recherche toutes informations sur cette famille avant 1700. Guillaume de REDON, de Glanes (46130) en Quercy x en 1630/65 Jeanne de LAFON.

Luc LA FAY

D. 74. REJOUÿ (48). Toutes informations sur cette famille en Quercy et Bas-Limousin avant 1700. Luc LA FAY

D. 75. SOLACROUP. (48). Recherche tous éléments généalogiques (alliances, branches) sur cette famille de vieille bourgeoisie du Bas-Quercy qui s'établit à Ladevie, commune de BELMONTET (46) après, paraît-il, être venue du ROUERGUE.

A. VITAL-MEYRAN

REPONSES/ (toujours rappeler le N° de la question avec la lettre préfixe).

D. 12. ROGERY. (complément à LOU PAYS N° 3, 6, 7, 8 et 9).

Nous pensions avoir publié dans les N° précédents 8 et 9 l'ensemble des éléments généalogiques contenus dans la longue réponse de M. Renaud JOIE tirée d'une étude de M. Jacques BEDEL de BUZARENGUES. Mais il nous a adressé récemment un complément à ces éléments que nous prions nos lecteurs de trouver ci-dessous:

3^e PARTIE : Compléments sur la famille ROGERY :

. Branche de CAMPAGNAC (voir LOU PAYS N° 8).

A) Guillaume ROTGIER. fils de Jean ROTGIER (VI), notaire de Campagnac, et d'Anne BERTRAND, x 1637 Catherine VACQUIER, fille de Marc-Antoine VACQU'UIER et de Gabrielle CASTANIER, de la Viole, paroisse de St Germain du Teil en Gévaudan . D'où :

1^o/ Louise ROTGIER, héritière de ses grands parents VACQUIER x par contrat du 30.4.1660 Antoine POUGET, marchand, fils de Jean POUGET, marchand, du village du POUGET, bailli et fermier-général du Marquisat de CANILHAC, rentier de la seigneurie du Bessel, et de Catherine CORDEAU. Il teste le 17.1.1680 et est enseveli à St Germain le 23.1.1680. Louise ROTGIER teste le 7.10.1688 et nomme héritier universel son frère François ROTGIER pour ses enfants : Jacques, Marthe, Anne, Antoinette, Marie-Anne, Marie et Catherine POUGET. Elle est ensevelie le 27.10.1688 à St Germain.

2^o/ Marthe ROTGIER x Pierre SEVENIER, de St Germain.

3^o/ François ROTGIER, curé de Rousson (Gard).

(sources: "Généalogies Lozériennes, famille POUGET du POUGET " par Jean ROUX)

B) Gabriel ROTGIER, fils de Jean R. (VI) et d'Anne BERTRAND x Suzanne BUFFANIER et eul pour enfants :

- 1°/ Anthoinette ROTGIER x Estienne REQUIER, charpentier de Campagnac.
- 2°/ Marie ROTGIER x p.c. 15.3.1665 Jean COSTE, fils d'Anthoine COSTE, de Campagnac, et de feu Anne CLE-DE.

C) Marie de ROTGIER, fille de Paul (VII) et de Marthe de COURTINES x Antoine BOUDON, notaire royal de St Laurent d'OIL, d'où :

- 1°/ Joseph BOUDON, " malvoyant".
- 2°/ Jean Marc,
- 3°/ Jacques B. notaire,
- 4°/ Charles,
- 5°/ Marie.

D) Guillaume ROGERY, recteur de Campagnac, fils de Paul R. et de Marthe de COURTINES teste le 6.12.1675 dev. Me François VIANES.

E) Pierre ROGERY (VIII) bourgeois de Campagnac x 1672 Françoise de VIALAR, fille de Jean VIALAR, de St Urcize (il teste le 17.6.1681 devant Me COSTEROUSSE) et eul pour enfants :

- 1°/ Brunette x p.c. reçu Me CROSIER, notaire de Canel d'OIL (minutes détruites) à sieur Hugues de LUCADOU, bourgeois de la Roque, paroisse de St Hyppolite.
- 2°/ Joseph (IX),
- 3°/ Etienne,
- 4°/ Marie de ROTGIER x p.c. 24.11.1703 , reçu par Me Jacques BOUDON, à Guillaume BRIADOYRE, paysan de Campagnac, fils d'Anthoine B. , et de Catherine MOLINIER, et issu d'une des plus vieilles et importantes familles de Campagnac : les CERTAN, (par l'intermédiaire des CAUSSE et des SOLINHAC). D'où postérité dans la famille LUNET de La MALENE, qui reprit les biens des BRIADOYRE en 1748 par le mariage de Catherine BRIADOYRE avec François LUNET de La MALENE.

Branche de BUZEINS.

A part Arnaud ROGERY, Paul ROTGIER, notaire royal de la Roque Valzergue, eut un autre fils, avec Marie BOS-QUE : Jean ROTGIER x p.c. du 21.4.1686 reçu par Me François VIANES, notaire de Campagnac, à Marie ROUDIERE, fille de feus Jean ROUDIER de la Panouse et de Guillaumette MALETE. Elle est assistée de Jean ROUDIER, son frère, habitant à Paumas, et reçoit en dot 28 livres, 2 serviette et le tiers des biens pouvant appartenir à JeanROUDIER, sur les biens de sa mère.

Renaud JOIE

- ROGER. La généalogie de la famille des papes d'Avignon (Clément VI et son neveu Grégoire XI) a été publiée en note N° 355 de " La cour pontificale d'Avignon (1309-1376) étude d'une société ", de B. GUILLEMAIN - (édit. de BOCCARD, 1966).

Thierry REMUZON

N.D.L.R. Rappelons qu'une excellente étude de R. MERCERON et H. ALIQUOT sur les armes des ROGER a été publiée dans la revue " LIMOUZI" N° 61 janvier 1982 (signalé dans la rubrique Bibliographie d' " A MOI AUVER-GNE ! " N° 21).

- ROGIER sgr des ROSIERS en Limousin.

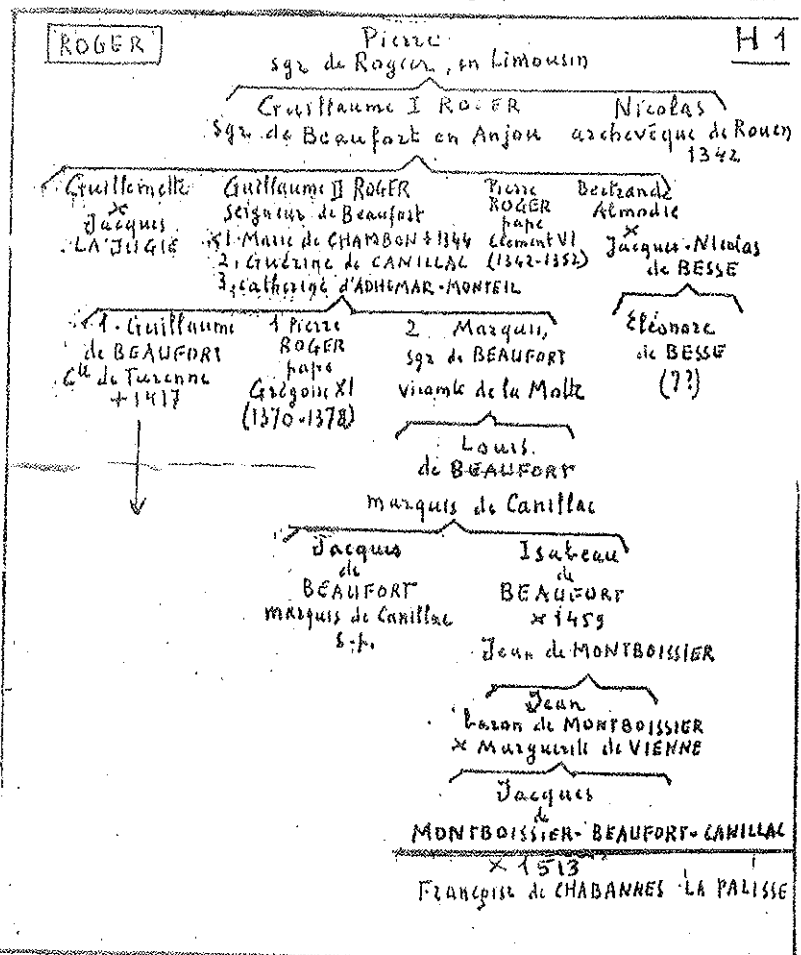
Un lecteur malheureusement anonyme nous a adressé le petit tableau ci-contre (Sté des Belles-Lettres de l'Aveyron 1964, SA - HUT d'IZARN) qui permet de bien com - prendre comment des ROGER en Limou - sin on passe au fil des temps à la grande famille auvergnate des MONTBOISSIER - BEAUFORT-CANILLAC.

D. 4B. ROUQUETTE. Le 3 février 1761, à Vire (Lot), Jean Pierre ROUQUETTE, fille de feu Jean Pierre et de Louise LOUIS, épouse Jeanne Gabrielle de MICHEL, 28 ans, fille de François (1672-1752) et de Barbe Geneviève de BELCASTEL. Elle était soeur de Marguerite de MICHEL x Guillaume LACOSTE, de Marie-Marguerite x Halain MARATUECH, et d'autre Marguerite x Jean LAGARDELLE.

Dr G. LACOSTE-LAGRANGE

OFFRE DE RECHERCHES :

Membre du C.G.MIDI-PROVENCE ayant de nom- breux ancêtres dans l'AVEYRON (MILLAU - BOZOULS) offre recherches dans le VAR con- tre recherches identiques dans l'AVEYRON. En cas de frais engagés, remboursement assu- ré. Ecrire à : M. Félix POUSSIBET, 1 chemin des Costebelle, Le Petit-Bois, 83.000.TOULON.





C. G. H. G.

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU GEVAUDAN

MEMBRE DE LA FEDERATION GENEALOGIQUE
ET HERALDIQUE DU MASSIF CENTRAL (FGHMC).

Bulletin de liaison N° 8

4^e trimestre 192

Siège Social : C.G.H.G. 45 quai Carnot, 92210 - SAINT-CLOUD.

AVIS IMPORTANT : Appel des cotisations 1983 :

FRANCE : 90 fr. (45 fr. pour les membres déjà adhérents du CGHAV ou du CGHRQ) - Ménages (un seul abonnement) : 110 fr. - Membres bienfaiteurs : A partir de 250 fr.

Chèque bancaire à l'ordre du CGHG ou CCP PARIS N° 17.492.12 Y.

QUESTIONS / REPONSES du CGHG :

OOO

Lettre préfixe aux questions : E (à rappeler avec les questions et surtout les réponses).

E. 24. CHAUCHAT / CAPLAT (48).

Recherche les minutes de Me François CHAUCHAT, notaire à MENDE (48) de 1760 à fin 18^e siècle, chez qui a été passé, le 24 avril 1768, un contrat de mariage entre Jean CAPLAT, maître-blanchisseur, de St Germain du Teil (48) x Magdeleine BRAJON, de MENDE (contrat enregistré le 3 mai 1768 ; mariage célébré le 6 mai 1768 à MENDE). Les Archives de MENDE et les notaires de MENDE n'ayant pas les minutes de Me CHAUCHAT, et ne trouvant pas trace de Jean CAPLAT, toute piste est digne d'intérêt.

Guy CAPLAT

ADHERENTS du CGHG : De nombreuses questions restent non résolues. EN participant à l'enl'aide, vous aurez plus de chance à votre tour de voir résolues les questions que vous poserez vous-même. Merci d'y penser et à vos plumes !

OFFRES et DEMANDES :

De M. Bernard DURAND, " La Clairière", Le Biolley - 73.000-CHAMBERY.

OFFRES :

FAMILLES

RANDON

LUC

CHOISINETS

AGRAIN des HUBES

AUDU'GE (du GARD)

DEMANDES :

Toutes familles de la paroisse de LUC (1)

LOCALISATION

Gévaudan

Gévaudan / Vivarais

Gévaudan

Vivarais

Gévaudan (2^e branche)

Gévaudan

PERIODE:

13^e-14^e s.

15^e - 16^e s.

17^e - 18^e s.

des origines à 1900

(1) LUC est situé en Lozère à mi-chemin entre LANGOGNE au nord et La BASTIDE au sud. L'Allier qui, à cet endroit, est proche de sa source n'est ici qu'un ruisseau qui sépare géographiquement GEVAUDAN-Lozère et VIVARAIS-Ardèche.

De M. Henri SANCHEZ, 123 bis Avenue de Lodève , 34.000 MONTPELLIER :

OFFRES :

BOUTONNET

BOUDON

MEYRAN

FAIZANDIER

Lozère (QUEZAC - FLORAC)

" (FLORAC- ISPAGNAC)

" (MENDE)

" "

1846-1982

1802-1982

1748-1982

1820-1982

DEMANDES : Mêmes familles, mais périodes antérieures.

De M. André BOUSSUGE, 5 rue André Messager, Les RIVES d'OISE, 95630-MERIEL.

OFFRES :

BOUSSUGE

LAPORTE

CHEVALIER

Lozère (TERMES - LA FAGE

-St JULIEN - Le MALZIEU

" NOALHAC

" St Lèger du MALZIEU

1749-1982

depuis 1800

depuis 1768

DEMANDES:

BOUSSUGE	Lozère	périodes antérieures
LAPORTE	"	" "
BOUSSUGE (autre branche)	(Cantal, Faverolles)	avant 1850
CHEVALIER	Lozère	avant 1837

► **Tableau de quartiers de Madame Yvonne CABRIEL née JOUVE:**

1. Yvonne Marie Jeanne JOUVE, secrétaire Intendance Universitaire (° Digne (04) 1.10.1922) x 3.9.1956 Nice : Fernand François CABRIEL, chef de section PTT (° 24.3.1924 Nice -06).
2. Pierre Alfred JOUVE, percepteur (° 20.12.1890 Guillaumes (06) + 13.6.1964 Digne (04) x 7.2.1921 Guillaumes
3. Jeanne Anésie BELLEUDY (° 16.5.1894 Guillaumes (06) + 7.1.1943 Digne (04).
4. Pierre Firmin JOUVE, maçon (° 3.11.1850 St Sauveur de Gineslous (48) + 9.12.1890 Guillaumes (06) x 26.1.1883 à Combret (Lozère) :
5. Marie Ursule MERCIER, institutrice (° 29.9.1860 Combret (48) + 21.9.1941 Nice (06).
6. Dominique BELLEUDY, cultivateur (° 21.10.1851 Péone (06) + 8.6.1924 Guillaumes (06) x 1.10.1877 Guillaumes;
7. Marie Julie PONS, cultivatrice (° 26.8.1858 Guillaumes + 22.2.1923 Guillaumes).
8. Pierre JOUVE, aubergiste (° 30.12.1814 Arzenc de Randon (48) y + 9.12.1874) y x 30.6.1843 :
9. Marie Anne BARTIER (° 8.6.1821 Chateauneuf de Randon).
10. Jean Louis MERCIER, cultivateur (° 21.3.1820 Allier Rochelles Basses + 24.9.1891 Allier) x Allier 28.11.1856:
11. Ursule Rosalie COMBES, cultivatrice (° Allier 2.3.1831 + Combret 4.9.1890).
12. Pierre BELLEUDY (° 10.10.1820 Péone + 10.4.1895 Guillaumes) cultivateur x Péone 15.6.1847 :
13. Cécile Françoise CLARY, cultivatrice (° 26.4.1821 Péone + 13.4.1895 Guillaumes).
14. Benoît Joseph PONS, cultivateur (° 10.10.1810 Guillaumes y + 4.7.1870) y x 19.6.1837 :
15. Marie Rose RAUQUIL (° 11.9.1818 Guillaumes y + 13.12.1892).

◀ ◀ ▶ ▶

FAMILLES d' AUVERGNE et du VELAY, étudiées ici et là !

Encore une nouvelle rubrique que nous sommes heureux de proposer aux lecteurs et adhérents d' " A MOI AUVERGNE ! " Cette fois il leur appartient moins de l'alimenter pour eux-mêmes qu'aux adhérents des autres associations généalogiques. Ces derniers en effet peuvent avoir des ascendances auvergnates ou vellaves et avoir tout spécialement étudié certaines familles de nos régions. Ces familles étudiées par d'autres chercheurs peuvent présenter un grand intérêt pour nos adhérents et nous en commençons aujourd'hui une première liste. La présentation des noms variera selon les cas, soit que les familles soient regroupées sous le nom de celui qui les a étudiées pour plus de commodité, soit qu'elles soient simplement classées par ordre alphabétique.

1. Familles étudiées par Madame LAUNAY, 70 avenue François Chancel, 72000 LE MANS (Nous devons celle liste qui a paru dans le N° 13 des " Informations généalogiques " à l'obligeance du C.G. de Maine et Perche que nous remercions vivement).

AUSSANDON 1662 à 1723 Champagnac-le-Vieux (Haute Loire)

BAILLE 1647-1718 Saint Hilaire (43).

BAYLE 1671-1772 Saint Hilaire (peut-être même famille).

BERNARD (de) fin 13^e à 1357 Talode (43).

BISCUIT 1673 - 1736 Champagnac le Jeune (63), 1736-1845 Auzon (43).

BONNAT 1674- an XIII Jumeaux (63).

BOURRASSET 1641-1667 "

BRÉON (de) 1222 à 1350 Bréon près Besse en Chandesse (63).

CAVARD 1669 - 1724 Champagnac le Jeune (63).

CAVARD 1630-1706 " Vieux (43)

CHALENÇON (de) 1205-1349 St André de Chalençon (43).

" autre branche 1260-1459 Chassignoles (43).

CHALLET 1572-1623 Auzon (43).

CHAMBE 1607-1658 Auzal sur Allier (63).

CHASTRETTE 1732-1756 Champagnac le Vieux (43).

CONFOLANT ou CONFOLLANT début 18^e à Lavaudieu (43) puis Valz sous Chateauneuf (63) jusqu'en 1826.

CROZE 1671 - 1733 StHilaire (43).

DALBINE ou DAUBINE, début 17^e Auzal sur Allier (63).

DELACOMBE ou LACOMBE, 1669-1694 St Hilaire (63).

DELAPORTE ou LAPORTE 1631 à An VIII Champagnac le Vieux (43).

DIENNE (de) 1224 à milieu 15^e, divers lieux du Cantal.

DONIOL 1595-1685 Auzon (43).
 DORETTE ou DOURETTE (de) 1380-1548 divers lieux (43 et 63).
 DOSPEU milieu 17^e Vergongheon (43).
 ESBELIN 1649 à 1762 Auzon (43).
 ESPÉRON 1676 à 1774 Mailhal puis Lamontgie (63).
 FOUREST fin 17^e début 18^e Bansal (63).
 FREYSSINET ou FREICENET 1654 à 1793 Auzon (43).
 GUINIABERT 1644 - 1706 Agnal (43).
 HOSPITAL fin 17^e Mailhal (63).
 JOURNAL fin 17^e à début 18^e St Germain l'Herm (63).
 L'ESPINASSE du PASSAGE (de) 1305-1700 (15 puis divers lieux sud du 63).
 LUBERSAT fin 17^e St Jean-St Gervais (63).
 MALLEGUE 1670-1721 Laval sur Doulon (43).
 MERCOEUR (de) 912-1279 divers lieux du 43.
 MONTAL (de) 1251-1339 divers lieux du 15.
 MOREL 1657-1734 St Hilaire (43).
 MOTIER de LA FAYETTE 1250-1420 Puy de Dôme.
 NICOLAS 1640-1711 St Martin des Plains (63).
 PEYRE (de) 11 à 13^e Peyre (?) Lozère.
 POUGHON ou POUGEON 1624-1732 Champagnac le Vieux (43).
 RABY 1623- 1658 Auzon (43), 1659-1856 Auzal /Allier et Jumeaux (63).
 RAYNARD ou REYNARD 1631-1685 Auzal / Allier (63).
 ROBELLT d'origine Lorraine puis 1635-1774 Auzon (43).
 ROCHE 1644-1727 St Hilaire (43) (2 branches).
 ROCHEFORT (de) 1475-1571 Chabreuges (43).
 SARRON milieu 17^e Aix La Fayette (63).
 SAUSSE 1702-1815 Auzon (43).
 TAILHAC (de) 1237-1491 Tailhac (43).
 THIERN ou THIERS (de) 1031-1260 Thiers (63).
 TINIERES (de) 1288 -1368 Le Val (Lanobre) (15).
 VASSEL (de) 1335-1420 Vassel (63).
 VIGOUROUX 1641-1686 Auzon (43).
 VISSAC (de) 1278 à début 15^e (divers lieux de 43).

2. Familles étudiées par M. André RATIE, membre du Loiret Généalogique, 7 rue Maurice Berger, 45000 ORLEANS.

<u>NOMS</u>	<u>Département</u>	<u>Nbre de degrés</u>
ANDRIEUX	15	8
CONORT	15/46	7
CORMIER	15	7
MARCHAL	15/88	7
MAYNARD	15	8
MIQUEL	15	6
RATIE	Esp., 15/46/75	8

3. Familles étudiées par M. Michel de SACHY, Président du C.G. Loir et Cher, 81 rue du Foix, 41000 BLOIS.

AYME	15/63	
DELAUZANNE	15/63	
de PONS	63	5
TALLENDE	15	4
de TANA	Italie/ 15/ 63	7
de VEILHAN	15/63	

4. Familles étudiées par M. Jean TRIQUENAUD, adh. C.G. des P.T.T. N° 134 (corresp. C.G. P.T.T. BP N° 33 75721 PARIS CEDEX 15).

<u>NOMS</u>	<u>Département</u>	<u>Localité</u>	<u>étud. depuis :</u>
GOUTEYRON	63	Grandval.	1812
IMBERDIS	63	Le Monestier	1803-1850
OLAGNIER	63	Amberl	1808
RODDE	63	St Amand Roche Savine	1805
SORINDOT	63	Le Monestier	1823
THOMAS	63	Amberl, Grandval	1830-1867

5. Familles étudiées par M. et Mme BRUYERE, membres du CGH de l'île de France (corresp. CEGHIF, 46 rte de Croissy, 78110 LE VESINET).

<u>Noms</u>	<u>Département</u>	<u>Nom de la commune actuelle</u>	<u>Date d'habitat la plus ancienne dans la commune</u>
BOULEAU	15	Champagnac	1860
BOULOU (BOULLOUX)	19 ✓	Serandon	1748
GOUZON	15	Champagnac	1829
ROBERT	15	CHampagnac	1829

6. Familles classées alphabétiquement et étudiées par divers chercheurs:

<u>Noms</u>	<u>Départ./localité</u>	<u>Nbre de degrés</u>	<u>Nom et adresse du chercheur:</u>
AUCOUTURIER	63	8	M. Charles VOLLET, Seichebrières, 45530 VITRY aux LOGES.
BERNARD	63. Bort l'Elang	v.1800	Mme LANDMANN, adh. N° 468 CG PTT
CHAMPFLORE (CHAMPFLOUR?)	63		Cte Philippe ENGELHARD, 10 rue Duquesne 69006 LYON/
CHANUT	63/41		Pierre et Marie SOUTY, adh. du CG Loir et Cher (corr. M. DUVAL, 72 av. Gal Le- clerc, 41000 BLOIS.
CHARBONNEL	63		Cte Phil. ENGELHARD (adr. ci-dessus)
CHAZERAT	63		" " " " " "
CHOMARAT	43/07		M. Michel CHOMARAT, 160 r. Vendôme, 69003 LYON.
CISTERNES de VINZELLES	63		Cte Phil. ENGELHARD (adr. ci-dessus).
DELORME	63. Bort l'Elang	v. 1800	Mme LANDMANN (réf. ci-dessus).
DESHORS	43. Brioude	1815	Mme L.JAMIN, adh. CG PTT (corr. CG PTT BP N° 33 75721 Paris Cedex 15.
FALCON de LONGEVIALLE	58 Clamecy	1848	Cte Phil. ENGELHARD, (adr. ci-dessus).
FERNAND	43. Brioude	1821	Mme L. JAMIN (réf. ci-dessus)
FORCE	63		Mme M.J.FORCE, 49 bd de l'Europe 69600 OULLINS
FOUGERON	63. BORT l'ETANG	1845	Mme LANDMANN (réf. ci-dessus).
GLAUMAUX (GLOMEAU)	23/63	8	M. Charles VOLLET (voir AUCOUTUREAU)
LE BOUGEROL	63	2	M. Charles VOLLET (" ")
LEYMARIOS	15/28/45	4	M. LEYMARIOS, Le Touche 41330 FOSSÉ
MALSANG	15/63	4	M. de MEGRET de BELLIGNY, 17 r. C.Godard 33000 BORDEAUX.
MISSOUX	63/75	3	Henri BERTHELOT, 40 avenue Marguerite 95600 EAUBONNE
PETARD	43	1	Henri DUVAL, 72 av. Gal Leclerc BLOIS
POMEYROL	15/27/75	4	P. ROBERT, 120 av. de Fontainebleau, 77500 Veneux les Sablons
SAURON	43		Alain RUCHIER, Groupe Scolaire Vaillant- Coulurier, 10 r. Anal.France, 38400 St Martin d'Hères.
de SEAUVE	23		Paul FEUGA, 115 r. Tronchet 69006 LYON
TASSY	15	3	D.BAUDARD de FONTAINE, 4 allée Guillemot 37100 St Cyr.
TEILLARD	15	4	Mme CLAUDE, Les Pinsons, Tréon, 28100 DREUX.
TRIOZON	15/63	5	M. de MEGRET de BELLIGNY (voir MALSANG)
VIGOT	63		Philippe PACAUD, 20-25 r. de Sèvres, 92410 VILLE d'AVRAY.

(à suivre)

A PROPOS DE

Du tableau de Concordance des calendriers publié dans " A MOI AUVERGNE " N° 19 du 1^{er} trimestre 1982. La revue " HERALDIQUE ET GENEALOGIE " qui a publié ce même tableau circulaire dans son N° de septembre-octobre 1982 a reçu d'un de ses lecteurs une lettre que nous publions ci-dessous:

" Ce tableau de concordance entre le calendrier révolutionnaire et le calendrier grégorien est tout à fait sé-

ainsi. Malheureusement :

1° est basé sur le postulat que le 1^o Vendémiaire correspond toujours au 22 septembre. Or cela n'est exact que pour les Ans I (1792), II (1793), III (1794), V (1796), VI (1797) et VII (1798), alors que le 1^o Vendémiaire tombe le 23 septembre 1795 (an IV), 1799 (An VIII), 1800 (An IX), 1801 (An X), 1802 (An XI), 1804 (An XIII) et 1805 (An XIV) et même le 24 septembre 1803 (An XII).

2° On a oublié que l'année 1800 n'était pas bissextile.

3° On n'a pas remarqué que le jour supplémentaire des années bissextiles (1796 et 1804) s'ajoutait à la fin de l'année précédente sous la forme d'un sixième " jour complémentaire " (par exemple , le 22 septembre 1795 est le 6^o jour complémentaire de l'An III). Il en résulte que les décalages ont lieu de septembre à février et non de février à septembre.

4° Enfin, pour les années où le tableau est valable, il y a lieu de remarquer que le 30 fructidor correspond au 16 et non au 17 septembre.

Je vous laisse le soin d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

A. de MOLLIENS

- de l'article "La famille BOUDAL et ses ascendances" par Daniel de SAINT-ANDRÉ, paru dans " A MOI AU VERGNE " N° 20;

Dans le dernier N° (22) de la Revue Française de Généalogie (Oct. -nov. 1982 p.10) je lis au sommaire du N° 20 de votre revue la mention d'un article sur " La famille BOUDAL et ses ascendances".

Une famille BOUDAL, venue de l'Auvergne, a été pendant longtemps fixée à Mayenne. Le dernier membre, Marguerite BOUDAL, célibataire, amie de ma famille, est décédée en 1968.

J'ai pensé qu'il serait intéressant de vous communiquer les renseignements que j'ai relevés sur les BOUDAL à l'état civil de Mayenne:

A l'origine :

Etienne BOUDAL (° 1795 à ?) x Thérèse HOUDAYER. De cette union : Fanny (° 24.4.1823), Paul-Charles (° 11.1.1827), Marie Florence (15.1.1829).

Victor François BOUDAL (parfois orthographié BODAL) ° 1797 Mayenne, et dont j'ignore s'il était frère d'Etienne. C'est de lui que descend la branche de Mayenne.

1. Victor François (1797) x 1^o/ Marie DEROUET, 2^o/ Virginie-Julienne DOBAIRE (° 1807). Scieur de long, de même que Etienne. Du premier lit : Joséphine-Anne (20.10.1823), Thérèse Adeline Aspasia (21.2.1827), Eulalie-Marie (23.3.1829).

Du deuxième lit : Victor François (° 28.3.1832), Victoire-Adéline (°29.6.1833), François-Auguste (° 27.1.1845 + 28.1.1926 ° et + à Mayenne), Victor-César (° Mayenne 5.11.1847 + ?).

II. 1. François -Auguste, ébéniste, sculpteur sur bois, x Fanny-Eugénie BRILHAULT. De cette union : Marguerite (° 21.10.1890 + 22.7.1968) également sculpteur sur bois, née et décédée à Mayenne.

2) Victor-César (° Mayenne 5.11.1847) + ? x Madeleine Philomène LEGOUÉ (° 1850). De cette union :

1/ Victor-François Marie (° Mayenne 30.8.1879 + ?)

2/ Marie Augustine Rosalie (° Mayenne 11.6.1882 + ?)

3/ Alfred Gustave César Armand (° Mayenne 6.6.1893 + Quiberon 18.7.1964). Mareyeur à Quiberon.

J'espère que ces quelques précisions sur la famille BOUDAL pourront vous être utiles et que vous pourrez les relier à celles que vous possédez déjà. Il y a eu aussi , à Paris, un peintre de quelque renom dans les années 40, nommé BOUDAL. Est-il de la même famille ?

Mr Jean ANDRÉ, 18 place Louis de Hercé,
53100 MAYENNE

- de " à propos des comtes d'AUVERGNE" paru dans le N° 21 p.24 :

Une malencontreuse erreur de transcription a fait écrire que c'étaient les seigneurs de TURENNE que désignait BALUZE dans son " Histoire Généalogique de la Maison d'AUVERGNE" en parlant des vicomtes de THIERN alors qu'il s'agit, en fait, des vicomtes de THIERS. Nos lecteurs voudront bien nous excuser de cette erreur.

QUESTIONS du C.G.H.A.V. :

NOTA: La question A.681 (de la BROSSE) ayant paru sans texte dans le N° 21 est reprise dans ce numéro sous le N° A.755 et se trouve donc annulée.

A. 722. ANGENAULT. (63). Date du décès suite à une blessure de guerre à Clermont-Ferrand vers 1870-1871 de mon ancêtre ANGENAULT Alexandre. Régis BOUDET

A.723. ASTIER. Dans le N° 17, la réponse à la question A.274 mentionnait le fief des ASTIERS, paroisse de Connangles. Ayant une bisaïeule née Françoise ASTIER (° 2.2.1822 Cistrières, de Mathieu ASTIER x Marguerite BRUHAT, + 20.12.1902 Connangles) je voudrais savoir s'il y a un rapport entre le lieu et le patronyme, et demande éventuellement renseignements sur ascendance. Jeannine HEUZÉ

A. 724. AURIOL. (HORIOL, ORIOL, etc...) (63). Ascendance, descendance et tous renseignements sur François AURIOL (° 26.7.1699 Clermont-Ferrand, psse St Genès) x 11.1.1724 Clermont-Ferrand St Genès Madeleine ROBERT. Fils de Robert AURIOL et Jeanne FRECAUD (x 11.8.1697 Clermont-Ferrand, psse St Genès).

Christian ARBAUD

A. 725. BARANE- RANDANNE.

Aimerais savoir si BARANE (Barane d'ESTAING) et RANDANNE (Randanne de MONTROGNON) sont des prénoms, des noms de famille ou de lieux?

Marie CHALVIGNAC

A.726. BARTIER. (63). Recherche lieu et date de décès (entre le 10.12.1874 et le 26.1.1883) de BARTIER (ou BARTHIÉ) Marie Anne, veuve de JOUVE Pierre d'Arzenc de Randon, née à Chateauneuf de Randon le 8.6.1821.

Yvonne CABRIEL

A. 727. BATISSE (63). Cherche renseignements sur la naissance, le mariage et l'ascendance d'Anne BATISSE, + 4. 5.1865 à Job âgée de 28 ans, fille de Jean BATISSE et Geneviève DUMEIL, épouse d'Antoine GOURBEYRE (° 1835 à Job + 1886 à Bertignat).

Danielle PARENTY

A. 728. BELLONTE. (63). Ascendance et date de mariage de BELLONTE Françoise (° 1856 région Valbeix) x BOYER Damien (° Valbeix 18.1.1841).

Hélène BOYER

A. 729. BLANCHETON. (63). Je cherche des renseignements sur la famille BLANCHETON dont le père était médecin à Clermont-Ferrand. Il eut deux enfants : a) Marc Antoine (° Vertaizon (63) 3.8.1784) médecin militaire, médecin des épidémies, médecin du Roi, + aveugle en 1830 ; b) Antoinette Joséphine, mon arrière grand mère.

Je ne sais rien d'elle si ce n'est qu'elle épousa Louis GUIZOT percepteur dans le Cher. Elle eut 4 enfants nés à Lignières 1815, St Amand, et Le Chatelet (1829). Où est-elle née ? Où s'est-elle mariée ? où est elle morte ? J'aimerais le savoir.

Mme Michel ROUILLY

A. 730. BONNEFOY. (63). Cherche renseignements sur la naissance et l'ascendance de Jeanne BONNEFOY, fille de Jean BONNEFOY, dite de St Anthème à son mariage, le 13.5.1727 à Valcivières, avec Jean GOURBEYRE (° 1703 à Valcivières).

Danielle PARENTY

A. 731. BOYER. (63). Ascendance BOYER Pierre (° Valbeix 1814) et tous renseignements sur cette famille.

A. 732. BRAYE. (43).

Hélène BOYER

Décès d'Anet DEBRAYE ou BRAYE 25.4.1757 époux d'Antoinette BOLLE ou MOLLE. Peut-être né à Brioude ?

A. 733. CATHOL - JALLIERE (63).

Mme HIRIGOYEN

Ascendances d'Antoine CATHOL et de Marie JALLIERE, mariés, vivant en 1765 à Usson. Jean Antoine CATHOL, leur fils épousa aux Pradeaux le 30.1.1765 Jacqueline MELLET, fille de Jean et de Françoise BEC. Témoins : Joseph CATHOL et Antoine GAYTE-LARIGAUDIE.

Renaud GUIBAL

A. 734. CELLERIER. (63). Recherche , probablement à St Ivoine, le décès de Catherine CELLERIER après 1769.

A. 735. CHALUS. (63).

Mme HIRIGOYEN

Cherche x François CHALUS et Antoinette GOUTIN d'où Antoinette CHALUS ° 25.6.1840 au Marais de Riom. x x fait à Chappes, Enraygue ou commune limitrophe).

Marie José COUR

A. 736. CHAPPUS. (63). Ascendance, descendance, origine et tous renseignements sur : Catherine CHAPPUS ° ca 1672 x 7.1.1693 Clermont-Ferrand, psse St Genès Antoine BARTIER ° ca 1668 , fille de Hugues CHAPPUS et de MAURELE Catherine (x 13.1.1666 Clermont Ferrand).

Christian ARGAUD

A. 737. de CHAZELLES. (15). Recherche tous renseignements (généalogiques, biographiques, etc...) concernant :

1. Paul de CHAZELLES, qualifié d'ancien officier d'Etat Major en 1851.

Dictionnaire statistique du Cantal.

2. Auguste de CHAZELLES, auteur d'un petit ouvrage sur la vallée de Cheylade publié en 1862. Il avait un frère Abbé. Tous deux sont décédés après 1884.

3. Alfred de CHAZELLES (° 16.3.1845 (lieu inconnu) + 10.4.1917 à Paris, mais je ne connais pas l'arrondissement.

A. 738. COURT (63).

Jean André FRESNEAU

Par acte du 3 août 1484 la commune de Clermont acheta à Me Michel COURT, élu pour le roi à Cannes, ainsi qu'aux autres héritiers COURT une maison qui deviendra l'hôtel de ville (cf. Tardieu). Y a-t-il un lien de parenté entre ce Michel COURT de Cannes et les COURT de Provence ?

Marie José COUR

A. 739. COUR(T) - de NOPCES (63-43).

On trouve dans les registres paroissiaux de Prades (Hte Loire) lors de la naissance de Marianne COUR, une marraine du nom de Marguerite de NOPCES. Dans son " Histoire de la ville de Clermont-Ferrand", Ambroise TARDIEU cite en 1350 un certain Jacques de NOPCES qui aurait légué sa maison à une famille COURT. Cette maison aurait été vendue par les héritiers COURT à la ville de Clermont-Ferrand. Ce serait l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand. Serait-ce bien ces mêmes familles que l'on retrouve à Prades, familles qui auraient transité par la région de Marsac? Y a-t-il un lien de parenté entre les de NOPCES et les COURT ?

Marie José COURT

A. 740. CROUZEIX. (63). Tous renseignements concernant Marie CROUZEIX ° 1860 à Clermont-Ferrand. Fille de Marien CROUZEIX et Michelle ROUX. x 20.12.1880 Clermont-Ferrand Emile BRICHARD qu'elle suit à Massy (S. et Oise).

Emile BRICHARD

A. 741. DASSAUD / COLONGE. (63) . Recherche tous renseignements sur Antoine DASSAUD métayer x Anne COLONGE le 27.7.1856 à St Victor (63).

Anne DRUART

A. 742. DELABRE. (43). Tous renseignements sur la famille DELABRE, de Malzac (ppse de St Martin de Fugères, cne d'Alleyrac) qui possédait une sépulture dans la chapelle du Rosaire de l'église paroissiale. Son dernier représentant semble avoir été Marie Anne DELABRE, + à Malzac le 6.1.1806 âgée de 80 ans, après avoir été mariée :

- 1° en 1745 à Estienne BOUSCHET, bourgeois résidant lors de son mariage aux EGAUX (psse de Freycenet-Lacuche) + à Malzac le 6.1.1753, âgé de 35 ans ;
2° à Jean Pierre CORTIAL, notaire aux ESTABLES, y + le 26.1.1759, âgé de 37/38 ans ;
3° à André ABRIAL, cultivateur à Malzac, y + le 21.3.1807, âgé de 71 ans.

Elle laissait trois filles vivantes ou représentées :

- Jeanne Marie BOUCHET x Jean-Baptiste LAVASTRE, du Béage,
- Jeanne BOUCHET, alias du BOUCHET du PIN x Claude Denis BALME du GARAY, du Puy,
- Reine ABRIAL x Pierre André BADIOU, d'un lieu de La Borie.

L. PILVEN LE SEVELLEC

A. 743. DESRIBES (63). Recherche à Ronzières maintenant TOURNEL-RONZIERES ° Anne DESRIBES vers 1757-1767, fille d'Antoine et Anne VEYSSIERE ; x d'Anne DESRIBES avec Pierre MALLIÉ avant 1800 ; + d'Antoine DESRIBES.
Mme HIRIGOYEN

A. 744. DUCHÉ / MOSNIER -(63). Date et lieu de mariage, vers 1810, de Jacques DUCHÉ, né à la Chapelle à Agnan en 1784 avec Marie MOSNIER. Peut-être à St-Quentin près Sauxillanges.
Henri PONCHON

A. 745. FAFOURNOUX (63). Recherche tous renseignements sur Claude FAFOURNOUX + 11.3.1824 Arconsat (63) x Michelle FAFOURNOUX + 21.3.1849 St Rémy sur Durole (63).
Anne DRUART

A. 746. FAVIET (FAVIER) (63). Marie FAVIET est fille d'Antoine FAVIET et Françoise OLDOIRE (ou VOLDOIRE) et a épousé Antoine GOURBEYRE (° 1777 à Valcivières + 1855 à Job). Elle est décédée le 13.1.1828 à Job. Cherche renseignements sur sa naissance, vers 1774, son mariage et son ascendance.

A. 747. FONROUGE. (15).

Danielle PARENTY

Sur ancienne carte d'Aurillac, datant de 1909, Place d'Auriques, on découvre la photographie d'un " Hôtel FONROUGE COUDERC". Quel FONROUGE était propriétaire de cet hôtel en 1909 ?

N.D.L.R.

Pierrelle FONROUGE, Montréal - QUEBEC

Voir dans les précédents bulletins les questions de notre adhérente canadienne concernant le patronyme FONROUGE.

A. 748. GAUTHIER (63).

Recherche à St Ivoire, ° de Jeanne GAUTHIER ca 1746, fille de Pierre et Marie BONAT (BOHAT ou BOYE).

A. 749. GAY. (43).

Mme HIRIGOYEN

La Société d'Archéologie de Craponne sur Arzon (43) a publié sous la signature de R. MATHIEU un article sur les Croix anciennes encore implantées en Haute-Loire. Il cite notamment l'une d'entre elles dénommée " Croix de Michel GAY" sans doute, précise-t-il du nom de son donateur. Il la situe sur le bord de la route entre Craponne sur Arzon (43) et Sauvessanges (63). Un membre du cercle voudrait-il me renseigner sur la personnalité du donateur et l'historique de cette donation que je suppose avoir été faite vers 1600 ?
Jean GAY

A. 750. GIRARD-LAGNIER. (63). Recherche quartiers de sieur Jean GIRARD, + Sauvessanges (63) le 23.11.1790 et de son épouse LAGNIER Elisabeth (+ Sauvessanges (63) le 19.9.1788). Celle-ci avait un frère : Jacques LAGNIER, journalier à Eglisolles (63) en 1808 (âgé de 50 ans).....
Thierry REMUZON

A. 751. GIRARD - MONNERIE (43). Ascendants de :

GIRARD Rosine (°17. 7. 1848 à Craponne (43)

GIRARD Pierre (° 9.5.1770 + 1853 à Craponne (43)

MONNERIE Anne Marie + 1832, épouse de Pierre GIRARD.

R. SAGNE

A. 752. GRELLET (63). Recherche descendances masculines et féminines de GRELLET Antoine, fils de Pons et de Marie d'ELDEVES, fut bailli de St Germain Lembron (63) de 1711 à 1720.
Robert LÉOTOING

A. 753. JARMAISON. (63). Lieux et dates de ° et x de Françoise JARMAISON + Neschers (63) 9.7.1817 ca 67 ans x avant le 16.2.1789 François BIENFAIT (° Neschers 4.8.1765). A défaut, localités d'implantation de ce patronyme au 18° s.
Pierre MANGIN

A.754. JOBARD (63 ?) Tous renseignements sur mon ancêtre Gabriel JOBART (+ av. 1649) du village de Chaumondary, paroisse de St Just de Baisse, pays d'Auvergne (s'agit-il de Besse en Chandesse ?) venu à Pierrecourt (Haute-Saône) et sur ses parents Louys et Marie BONNAVAUX.
Daniel JOBART

N.D.L.R. Prière de rédiger des questions claires et courtes afin que la rédaction ne soit pas astreinte à l'extraire d'une lettre pour mise en forme.

A. 755. de la BROSSE (63) : Serais intéressé par les quartiers, ou tout autre renseignement de Maître Pierre-Hiérosme de la BROSSE, et demoiselle Marianne de la BROSSE, de la FAYE, paroisse d'Oimet (63), parrain et marraine de Marianne PAULIN, le 30.7.1758 à la Chapelle-Agnon (63) fille de Louis et de LACAIRE Jeanne.

N.D.L.R.

Thierry REMUZON

Le texte de cette question a sauté dans le N° 21 (A.681). Nous prions notre adhérent de nous excuser de cette erreur.

A. 756. LANGLOYS. (63 -42). Recherche tous renseignements sur famille LANGLOYS en Forez.

Bruno LANGLOYS

A. 757. Le BLANC. (63-43). Tous renseignements sur Marguerite (d'après les auteurs) et / ou Claudine (d'après l'état civil) LE BLANC, épouse (s) de Me François de VISSAGUET + à Bonnefont (psse de St Victor sur Arianc) le 25.9.1711.

L. PILVEN LE SEVELLEC

A. 758. LÉOTOING. Dans un article sur les abbés de PEBRAC, paru dans l'Almanach de Brioude (1975-1976) l'abbé DURSAPT cite plusieurs LÉOTOING (sans particule) :

LÉOTOING Martial, curé de St Just (5.11.1490).

Lors d'une dispute des abbés et prêtres séculiers de Saint Lipize en 1499 sont cités :

LÉOTOING Vilal, LÉOTOING Pierre (Syndic), LÉOTOING Vital (dit LANNES), LÉOTOING Vital (dit CORTIAL), LÉOTOING Antoine (dit BESSON). - En 1501 (21 janvier) les prêtres firent opérer une saisie chez Claude LÉOTOING.

- Dans le livre du chanoine M.D.CHALUDET " Les Evêques de Saint-Flour", il est cité : LÉOTOING Martial, curé de Saint-Just (1453) (37 ans avant LÉOTOING Martial, curé de St Just, cité par l'abbé DURSAPT) Est-ce le même ?

LÉOTOING Claude, curé de Parlan (1498).

Recherche renseignements complémentaires sur ces LÉOTOING. Date de Naissance et de décès. Nom et prénoms de leurs ascendants.

Robert LÉOTOING

A. 759. de LÉOTOING. Recherche ascendance et descendance de :

- de LÉOTOING Marguerite qui épousa en 1570 Jean de TORSIAC.

- de LÉOTOING Antoinette qui épousa le 24.10.1555 Gaspard de BRONAC de VAZELHES.

- de LÉOTOING Louise x Jean MAIGNIL, écuyer, sgr de CHASSIGNOLLES, qui testa en 1662 (notaire FERRANDIER).

- de LÉOTOING François, sgr de PRADES en 1563. (recherche nom des parents, de l'épouse, date de naissance, mariage, décès). Il aurait eu un fils : Maurice de LÉOTOING, seigneur de PRADES.

- de LÉOTOING Jacques x Anne de SABRAN. Il est décédé avant 1598. Car sa veuve se remaria avec François de LA ROCHELETTE en 1598.

Robert LÉOTOING

- La première, Marguerite x p.c. Jean BRANDON not. le 5.1.1570 Jean II de TORSIAC éc. sgr de Torisac et du MONTEIL, fils d'autre Jean. Elle était fille de :

2. VIII. Robert de LÉOTOING, éc. sgr de Charmensac, du Bac de Rocherousse, Alghoux, La Chapelle-Laurens + av. 5.1.1570 x 2^o 1534 :

3. Anne d'ALBIAT.

4. VII. Antoine de LÉOTOING, sgr de Charmensac et Berbezil,

5. Dauphine de BELVEZER, fille d'Héraclius de B. chev. sgr de B., St Juéry et d'Hélipe de MIREMONT.

6. Claude d'ALBIAT, éc. sgr de Mollet, les Ignes,

7. Anne de MYER,

8. VI. Béraud de LÉOTOING chev. sgr de Charmensac x N.....

Gérard de VILLENEUVE

A. 760. MALLARET (63). Recherche tous renseignements sur Antoine MALLARET + 3.6.1818 St Rémy sur Durolle (63) x Jeanne MALLARET + 27.10.1822 St Rémy sur Durolle (63).

Anne DRUART

A. 761. MALLET (63). Ascendance et date de mariage MALLET Antoinette (région Valbeleix) x BOYER Pierre (° Valbeleix 1814).

Hélène BOYER

A. 762. MALLIÉ (63). Recherche à St Ivoine probablement naissance de Robert MALLIÉ ca 1744 fils de Gilbert et Catherine CELLERIER, et décès de Gilbert MALLIÉ avant 1769.

Mme HIRIGOYEN

A. 763. de MANDELLE. Recherche tous renseignements sur la famille de MANDELLE, de MANDELLE d'ECOSSE, sur la période 1800-1982.

Walter FAY

N.D.L.R. Il y a une page sur les MANDELL (et non MANDELLE) d'ECOSSE de LA FOUR-MAUBOURG (Picardie) de 1839 à 1914 dans les "Filiations Bretonnes" du Vle Frolier de la Messelière, tome III, p. 644. G. de VILLENEUVE

A. 764. MARGE. (63). Recherche à St Germain Lembron (Chalus) naissance de Louise MARGE ca 1737 fille de N? et N? et son mariage avant 1778 avec Jean DEBRAYE.

Mme HIRIGOYEN

A. 765. MIRABEAU-RIQUETI. Le célèbre orateur de la Constituante Gabriel Honoré RIQUETI, comte de MIRABEAU (1749-1791) eut pour père Victor RIQUETI (1715-1789), économiste, pour grand-père Jean Antoine RIQUETI ° 26 . 10.1666. Son arr. gd père Jean RIQUETI était 1^o consul de Marseille en 1562. Son ayeul était Honbré de RIQUETI et vivait vers 1510. Cette famille provençale aurait, d'après Bouillé, des attaches auvergnates. EN effet, le 17.1. 1451 noble Antoine RIQUETI coseigneur de la ville de RIEZ (Basses Alpes) épousait Catherine de LAUTHOIN, fille d'un Pierre de LAUTHOIN, chevalier ; le frère de Catherine, Jean de LAUTHOIN était coseigneur de Thoard (Provence). Le Cercle Généalogique de Midi-Provence cite un ouvrage de MANTEYER : " Les FAREL, les ALOAT et les RIQUETI" que je n'ai pu trouver.

Je recherche les ascendants de ce Pierre de LAUTHOIN, chevalier, qui aurait vécu au début du XV^e siècle en Provence, et les descendants de Catherine de LAUTHOIN et de noble Antoine RIQUETI ainsi que ceux de Jean de LAUTHOIN, coseigneur de THOARD.

Robert LÉOTOING

A. 766. de NOAILLES. (15). Recherche acte et lieu de naissance d'Anne Jules duc de NOAILLES, soit à Paris soit à Aurillac le 5 février 1650. J'ai effectué des recherches sans succès aux Archives Nationales et à l'Hôtel Saint-Aignan.

René PRADINES

A. 767. PETRONEL. (63-43). J'aimerais avoir confirmation de l'information qui m'a été rapportée (par deux sources indépendantes mais invérifiables) selon laquelle la famille PEYRONEL serait originaire de Basse-Auvergne ou de

la Haute Loire, région qu'elle aurait quitté pour le Val d'Aoste à la Révocation de l'Edit de Nantes en raison de son appartenance à l'Eglise protestante. Toute autre information sur mon patronyme est également bienvenue.

A. 768. QUIQUANDON. (63).

Jean François PEYRONEL

Recherche tous renseignements au 17^e siècle région d'Ambert, sur les MALMENAIDE, QUIQUANDON, ROUXFAVIER, LACHENAUD, VERDIER et SERENDAT, ainsi que dans les régions de CUNLHAT et de La CHAPELLE-AIGNON, au 18^e siècle, sur des QUIQUANDON et DUBOY.

Pierre QUIQUANDON

N.D.L.R. Il serait préférable de ne mettre qu'un nom par question et de localiser la famille dans le temps pour une meilleure efficacité.

A. 769. REVEILHAC.

Recherche tous renseignements sur les familles REVEILHAC ou REVELHAC - VERNHES - MARMIESSE dans le Cantal (Thiézac, Polminhac, etc...)

Henri AULAGNE

A. 770. RICHARD / CHARRÉRAU (63).

RICHARD, famille originaire d'Ambert qui se fondit dans les CHARRÉRAU (x 1803). Que sont devenues les archives de cette famille ?

Jean Paul HENRY

A. 771. ROCHETTE / DAMOND (63).

Tous renseignements sur ascend. de Jean ROCHETTE ° St Anthème (63) 11. 3. 1714 x St Anthème 30.9.1738 Marie BRET ; fils d'Anloine R. ° ca 1680 + St Anthème 20.9.1740 et de Benoîte DAMOND ° ca 1686 + St Anthème 27.6.1754 (x St Anthème 21. 8. 1708).

Jean Paul HENRY

A. 772. SAIGNE. (43).

Ascendants de Jean Pierre SAIGNE (° v. 1795 + 21.10.1855 à Craponne (43) et CLAVEL Jeanne Marie (° v. 1800 + 18.12.1865 Craponne (43). SAGNE Robert, 192 av. de Lodève, 34000 MONTPELLIER.

A. 773. SAINT VICTOR MONTVIANEIX (63).

R. SAGNE

Recherche tous renseignements sur le domaine des ETJVAUX sur la commune de Saint Victor Montvianeix (63) ainsi que sur les métairies s'y rapportant.

Anne DRUART

A. 774. SURREL. (43).

Dans la revue " Terre Vellave et Brivadoise " (N° ? vers 1930) p. 6, 7, Robert AURUCE signe un article qui raconte comment les adolescents envoyés par le baron de ROCHEBARON au Dauphin de VIENNOIS furent sauvés par la Vierge, lors de la rupture du barrage d'Oisans ; promettant d'aller en pèlerinage à N.D. de Lorette (près St Pal de Chalençon) pour la remercier. Six mois après ils offrent une statue à Notre Dame que 4 d'entre eux portent sur un brancard ; dont : " Noble Pons SURREL, du lieu de SURREL, cadet du Baile du port de Relournac". La seule mention du nom que je connaisse est : " Pontius Surellus et P. (Pons ?) filius ejus -son fils) Lémoin d'une donation faite l'an 1212 à Raymond de MERCOEUR (Cartulaire de CHAMALIERES, charle 1561. - Aucune date et surtout aucune source indiquées. Comment les retrouver ?

Pierre de SURREL

A. 775. de TOURNEMIRE.

Quartiers, avec dates et lieux de °, x + de Jeanne Rose de TOURNEMIRE, Qui épouse en 1772 Louis MALVIN de MONTAZET, sgr de la Barthe.

Michel de CARRÈRE

A. 776. VAURECAMBRAY. (63).

Ascendance d'Antoine VAURECAMBRAY (° Neschers (63) 20.9.1694) de Léonard & Antoinette EYMERI y x 22.2.1718 Antoinette FURET, y + 26.3.1759.

A défaut, localités d'implantation de ce patronyme au 17^es.et antérieurement.

Pierre MANGIN

A.777. VILLEVAUD / LONCHAMBON.

° x et ascendance VILLEVAUD Guillaume x LONCHAMBON Geneviève ca 1800 à Aubière -63.

JeanMarie L'ETIENNE

A. 778. VILLEVAUD / RANDANNE.

Mariage et ascendance de François VILLEVAUD + 1.3.1815 à Aubière x Charlotte RANDANNE + 8.2.1807 à Aubière -63.

A. 779. VISSAGUET (43- 42-69).

D'après quelques auteurs Jacques VISSAGUET, âgé de 32 ans, originaire de St Pal en Chalençon, marchand de sel à Montbrison, aurait été condamné et exécuté à Lyon en Frimaire an II. D'après l'état civil de St Bonnet le Château, Jacques VISSAGUET LAFAYE, renlier, originaire de St Pal en Chalençon, fils de défunt Me Antoine VISSAGUET, juriconsulte, et de Catherine FRAISSE, aurait épousé Joséphine LEVET le 18 janvier 1808. Agé de 46 ans. Les registres paroissiaux de St Pal enChalençon connaissent un seul Jacques Benoît de VISSAGUET, fils à noble Antoine de VISSAGUET, avocal en parlement, et à dame Catherine FRAISSE, né le 11 avril 1760. Un guillotiné (ou autrement exécuté) de frimaire an II semble difficilement avoir pu se marier, pour faire souche, en janvier 1808. Quelqu'un posséderait-il la clé de l'énigme ?

L.PILVEN LE SEVELLEC

REPONSES du C.G.H.A.V.

A. 23. CHOMETTE.

Voir l'ouvrage de Éric MURAISE et Maurice ETIENNE " Les treize portes du temple et les six morts de Louis XVII", Editions de la Maisnie, Guy FREDANIEL. Cet ouvrage, même si on ne partage pas entièrement toutes les opinions émises dans ses pages, est l'oeuvre de deux passionnés de recherches et de l'énigme Louis XVII, et il est à lire. Personnellement, il m'a semblé extrêmement sérieux.

Raymond JOSSE

- Suite aux articles sur CHOMETTE parus dans les N° 4/9/11/19 j'ai transmis à mon ami MAURICE ETIENNE, " Historien" auteur de l'article dans Histoire Magazine N° 20 et de l'ouvrage " Les treize portes du temple et les six morts de Louis XVII ". IL m'a transmis une lettre ci-jointe avec la permission de la faire diffuser dans notre revue. Elle fait le point sur ces travaux à ce jour et fait intervenir la famille GRANET de VIVEROLS. Il serait trop long ici de parler de celle dernière sur laquelle j'ai accumulé une importante documentation.

Pierre GRANET

N.D.L.R. Nous publions ci-après in extenso la lettre de Monsieur Maurice ETIENNE qui répond ainsi à la question posée. Quoique cet article ne soit pas purement généalogique, il apporte des informations que nous pensons intéressantes pour le lecteur du CGHAV. Bien entendu la rédaction de notre revue n'a pas d'opinions particulières con-

cernant cette hypothèse . Nous souhaitons que certains de nos lecteurs puissent répondre aux questions posées à la fin de la lettre.

La REDACTION

..... Merci pour les articles sur Louis XVII-CHOMETTE parus dans " A MOI AUVERGNE ! ".

J'ai écrit quelques articles sur la piste " Auvergnate " dans " La Science Historique ", savoir et dans le N°20 d' " Histoire Magazine ". Avec Eric MURAISE, nous donnons de plus amples renseignements sur celle-ci dans notre ouvrage " Les treize portes du Temple et les six morts de Louis XVII", paru en 1980 ; ouvrage dans lequel nous faisons le point de l'affaire du Temple.

Dans le N° 3 de novembre 1978 d' " A MOI AUVERGNE ! " je vois que c'est Monsieur Jean Charles AUBERT qui a posé la première question sur Louis XVII-CHOMETTE. Cela ne m'étonne pas. EN effet, en 1977, mon collaborateur M. Pierre VONCENT a adressé une circulaire à de nombreux CHOMETTE en posant quelques questions à ces derniers. Madame AUBERT, née CHOMETTE, tante de Monsieur AUBERT, lui a communiqué notre lettre, qui est parue intégralement dans un N° de l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux. "

J'ai communiqué moi-même à ce Monsieur, les renseignements qu'il communique à " A MOI AUVERGNE ! " ainsi que la généalogie des ancêtres de sa tante. En ce qui concerne Jacques Léon CHOMETTE, seul enfant survivant du premier mariage de Blaise CHOMETTE avec Catherine Rosalie FERRAGNE, mais nous avons retrouvé sa trace. En 1864 le 29 février, il a eu un fils Charles Marie Antoine, né à Marseille . Grâce aux listes électorales, nous savons que le ménage de Jacques Léon CHOMETTE-Elisabeth MIGNET a quitté Marseille en 1889. Depuis, nous ignorons ce qu'ils sont devenus. Toutefois, il n'y a aucune preuve que Blaise CHOMETTE soit vraiment Louis XVII.

Voici un résumé de l'affaire Auvergnate : en 1971, Madame MICHEL, née CHOMETTE, écrit à Monsieur Alain DECAUX, pour lui dire qu'il est " de tradition dans sa famille que Louis XVII, enlevé du Temple, a été emmené à VIVEROLS au domaine de la Gaillarderie". Mais elle ne sait rien de plus et ne donne même pas le prénom de son ancêtre : Blaise CHOMETTE. Sachant que je voyageais beaucoup et que je m'occupais d'enquêtes historiques, un ami de M. DECAUX me demanda si je voulais accepter d'aller à Viverols ? Je n'ai pas hésité. L'affaire m'intéressait d'autant plus que je possédais un article du N° d'octobre 1939 de l' " Intermédiaire des Chercheurs et Curieux " dans lequel il était dit ceci : " D'après Monsieur Boudon Lasherme, historien bien connu du Velay " il est de tradition qu'à St Pal en Chalencou, il y a une quarantaine d'années, tout le monde disait que le marquis de FENOYL, qui avait des biens dans ce village, avait enlevé Louis XVII et l'avait caché dans les monts du Livradois, partie de l'Auvergne, touchant St Pal". Après avoir consulté une carte de cette région, nous avons constaté que Viverols, distant de 14 km de St Pal, correspondait bien à ce que disait M. BOUDON LASHERMES. De ce fait nous avons lié les deux affaires, d'autant plus que nous savions que c'était le marquis de FENOYL qui avait intrigué pour faire nommer comme gardien de Louis XVII, son ami Jean Baptiste Marie GONIN, et que le marquis envoyait au Temple voir GONIN, son homme de confiance Joseph OUDART dit DOISY (voir le Louis XVII de Me de BEAUCHESNE).

M'étant rendu à Viverols au printemps 1972, l'abbé BOUCHE m'envoya à Eglisolles, voir M. Antoine VIALARD. Ce dernier, au courant de l'affaire Louis XVII, me communiqua trois lettres datées de 1939-40, envoyées par Mr Achille de RANCOURT de MIMÉRAND, qui était colon au Maroc.

Ce dernier, qui avait connu au Maroc un officier français, Marius Stanislas CHOMETTE, qui ressemblait étrangement à Louis XVI et qui prétendait descendre de Louis XVII, demandait des actes de naissance au nom de Blaise CHOMETTE, ancêtre dudit officier. Ce commandant de cavalerie, comme nous l'avons découvert par la suite, était l'oncle de Madame MICHEL. Quant à Blaise CHOMETTE, il en ressort que c'était lui qui aurait été Louis XVII. Ce qui est loin d'être prouvé.

A St Pal en Chalencou, j'ai été dirigé sur Monsieur l'Abbé DUFFIEUX, membre de l'Académie du Puy. C'est ainsi qu'il me donna la photocopie de la revue " Terroir " de 1942, dans laquelle Monsieur BOUDON-LASHERMES avait écrit un article, intitulé : " L'enlèvement de Louis XVII et la tradition vellave ", dans lequel il cite comme auteur de l'enlèvement les auvergnats suivants : Claude TARDIF, de St Amand Roche Savine, Genès OJARDIAS, de Thiers, Si mon Foussaint CHARBONNIER de Craponne sur Arzon (ce dernier fut l'un des commissaires au Temple, qui enleva à Louis XVI et à sa famille leurs papiers, crayon, etc... Le Marquis de FENOYL, qui avait organisé l'affaire.

En parlant de cet article, nous avons essayé de reconstituer la vie de ces quatre personnages, comme des spécialistes de l'énigme de Louis XVII. FENOYL, entré très jeune aux Gardes Françaises était devenu l'ami d'un autre jeune officier le futur général La POYPE (beau-frère du Conventionnel FRÉRON). Ce dernier, en 1788, devenait l'ami du vicomte de BARRAS. En 1793, La POYPE, FRÉRON, BARRAS et son secrétaire BOTOT, étaient ensemble au siège de l'ouion. Quant à FENOYL, après avoir été en Pologne, pendant quelques temps, entra le 13 juillet 1789 dans la " Garde Nationale " à la compagnie de Jean Baptiste Marie GONIN, le futur gardien de Louis XVII. EN réalité, FENOYL et GONIN se connaissaient depuis 1777. Le premier avait son hôtel 23 quai d'Anjou, dans l'île St Louis et GONIN demeurait rue St Louis en l'île, face à l'église. Les deux maisons correspondaient par un jardin, commun aux deux hommes.

Le 10 Thermidor, à la chute de ROBESPIERRE, de grand matin, BARRAS se rend au Temple (voir ses souvenirs). Il voit Louis XVII et sa soeur. Sur le conseil de son secrétaire BOTOT, il nomme, comme gardien du petit Roi, le martiniquais Christophe LAURENT. BOTOT et LAURENT étaient tous deux de la section du Temple. Jusqu'au 8 novembre 1794, LAURENT fut seul ; à cette date lui fut adjoint GONIN. L'homme de confiance de FENOYL, Joseph OUDART, venait régulièrement au Temple voir sous le couvert de l'amitié, son vieil ami (voir Louis XVII par de BEAUCHESNE).

En mars 1795 LAURENT cessa ses fonctions . Il semble que c'est à ce moment là que Louis XVII fut enlevé de sa prison. L'enfant qui l'avait remplacé est connu sous le nom d'enfant TARDIF, fils de Claude TARDIF de Saint Amand Roche Savine. En réalité, il n'en est rien. Claude TARDIF, ancien Garde du Corps, qui avait émigré en octobre 1791, n'était pas marié. Il épousa seulement en juillet 1796 à Londres, Anne RICHARDSON, veuve du baron AUSTEN. Par contre il se pourrait que l'enfant fut en réalité Louis MAZEL, orphelin de père et de mère, né à Bonnac dans le Cantal. Par la suite, il aurait été ramené en Auvergne, à St Just près de Brioude, au château du Mas, par le Thiernois Genès OJARDIAS. Il fut confié au Comte de MOLEN de LA VERNEDE. Ce Louis MAZEL aurait été remplacé par la suite par un certain GONHAUT : fils de Pierre GONHAUT et de Marie Anne Joséphine LENNINGER, décédée à Cluny le 1^{er} avril 1833). C'est ce dernier qui mourut au Temple le 8 juin 1795 sous le nom de Louis XVII.

Le 7 juin 1795, la veille de la mort de l'enfant du Temple, Genès OJARDIAS qui, depuis octobre 1791, demeurait à Paris, à l'hôtel de France, rue Neuve de l'Égalité, quitta Paris avec le jeune Alexis MORIN de GUERIVIERE, fils d'Arnauld, secrétaire de police de la section Bonne Nouvelle. L'enfant fut emmené à Thiers, où il fut confié à Monsieur Barje BÉAL. Il y resta deux ans et passa, pendant tout ce temps, pour être Louis XVII. Il fut le premier faux Dauphin. Il semble que l'on chercha à attirer l'attention sur lui. Peut-être ? pour détourner l'attention du véritable Dauphin, caché en Auvergne. Après avoir confié le petit Alexis à Monsieur Barje BÉAL, OJARDIAS gagna Lyon où il resta pendant trois semaines. (d'après les documents retrouvés par Mr SOANEN, le regretté archiviste de la ville de Thiers). Il faut remarquer que pour aller de Thiers à Lyon, il faut passer au villages des Halles où se trouvait le château du marquis de FENOYL. De plus, le général qui commandait les portes de LYON, était le général LA POYPE. Ce dernier devait écrire sous la Restauration ce qui suit " Sous la Terreur, j'habitais Paris où j'étais très lié avec la famille MORIN de GUÉRIVIERE, et en particulier avec le père de l'enfant emmené à THIERS". D'après les documents que nous avons, OJARDIAS fut de retour à THIERS le 3 juillet 1795, convoqué par CHAZAL, il gagna de suite Le PUY. CHAZAL, ayant entendu OJARDIAS, donna des ordres pour autoriser OJARDIAS et l'enfant à retourner à Paris. En revenant vers THIERS, il semble qu'OJARDIAS changea de route à CRAPONNE sur ARZON. En effet, dans " Terroir " Mr BOUDON-LASHERMES écrit : OJARDIAS accompagné d'un enfant, remontait par APINAC, Les MAGES et Les ROIS, il était poursuivi par GRANET de VIVEROLS. (Cet enfant ne pouvait pas être MORIN de GUÉRIVIERE, qui était à Thiers). Peut-être a-t-il été prendre Louis XVII ? qui lui, aurait été caché quelques temps à l'Ermitage de BOISSET, comme je l'ai appris à St Pal en Chalencon). notaire et agent révolutionnaire, OJARDIAS aurait été séparé de l'enfant. Peut-être ce dernier fut-il rattrapé par GRANET et emmené à VIVEROLS ? A différentes reprises il m'a été objecté que " si le Dauphin avait été caché à Viverols, il fallait que GRANET eut fermé les yeux ou ait été complice ". Il semble que GRANET avait une grande influence dans la région, et qu'il jouissait d'une mauvaise réputation. Donc l'objection était importante. Cependant, en mai 1981, Madame la Marquise de FENOYL, retrouvait une liasse de documents au nom de Pierre GRANET, qui résidait en 1793-94 au château de FENOYL. L'un de ces documents précise que Pierre GRANET est né à Vézillelle, commune de St Beauzire en Hte Loire et qu'il est le fils d'autre Perre et de Jeanne RIGAUD. Après des recherches auxquelles vous avez eu la gentillesse de collaborer, nous avons pu retrouver que Pierre GRANET était le frère de Jean GRANET, l'agent révolutionnaire de VIVEROLS. De plus, par une lettre du Marquis de FENOYL, nous voyons que ce dernier était au mieux avec Pierre GRANET, puisqu'il le nomme " Mon Cher GRANET". Il est donc possible que grâce à Pierre le Marquis ait été aussi en rapport avec Jean.

D'autres renseignements guident également les recherches sur VIVEROLS. M. SOANEN qui connaissait bien la vie d'OJARDIAS m'a confié que ce dernier avait été assassiné vers 1801, au bord d'un étang qui à l'époque existait encore à VIVEROLS. OJARDIAS était également connu de la police sous les noms de LAGNAN et aussi de Comte de St GENès.

M. Bruno TARDIF, qui collabore à nos recherches, m'a retrouvé de nombreux documents sur sa famille. Il en ressort qu'une grande tante de Claude TARDIF avait épousé un GIMEJ de VIVEROLS et que de ce fait il avait donc des rapports dans ce village. Alors qu'il était en Angleterre, TARDIF a écrit une lettre dans laquelle il dit " J'ai été l'un des trois français volontaires pour venir en France sauver la Reine et les restes infortunés de la famille Royale, qui gémissaient à la Tour du Temple". (voir aux Archives de la Guerre le dossier TARDIF DUGRANGIER).

Simon Toussaint CHARBONNIER, né à Craponne sur Arzon avait son parrain qui demeurait à Viverols. Sous l'Empire, revenu dans sa ville où il devint professeur, il confesse à l'abbé PEYRARD qu'il avait participé à l'enlèvement de Louis XVII qui avait été caché dans la région d'APINAC.

Comme vous le voyez, tous les personnages avaient des liens avec VIVEROLS, comme l'indique Mme MICHEL née CHOMETTE.

Pour terminer je dois vous dire : en 1976 Mr Jean PEYRARD, journaliste et historien du Velay, m'écrivait pour me signaler qu'il avait un tableau représentant Louis XVII, assis au pied de l'escalier à vis de la Tour du Temple. Il a un livre à la main, sur les pages est gravé dans la pâte Dauphin-Chaumette (ce tableau a été reproduit dans le N° 20 d'Histoire Magazine).

Malheureusement tous ces indices n'apportent pas la preuve que Blaise CHOMETTE est bien Louis XVII. Par

ouire. Il semble bien que le jeune Roi ait été conduit soit à Viverols ou aux environs de cette ville. Cela sera difficile à prouver. Enfin! Nous verrons bien, surtout que j'ai une piste toute récente, concernant un personnage, autre que Blaise CHOMETTE, qui lui aussi a vécu à Viverols. Pour le moment, je ne peux pas dévoiler son nom.

Si vous pouvez m'obtenir par vos amis de " A MOI AUVERGNE " des renseignements sur : 1°./ Jean GRANET, notaire à VIVEROLS, né à St Beauzire, près Brioude ; 2°/ Genès OJARDIAS (né à Thiers) tous renseignements sur son assassinat et sur la mystérieuse disparition de son frère Amable, me sont utiles.

3°/ Sur Claude FARDIF dit DUGRANGIER, de St Amand Roche Savine.

4°/ Sur Simon Foussaint CHARBONNIER, de Craponne sur Arzon.

En vous en remerciant à l'avance, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à ma sincère amitié.

Maurice ETIENNE

A. 79. de TOURNEMIRE. (complément aux N° 9 et 18).

Je pense avoir trouvé l'origine maternelle de Flore de TOURNEMIRE dans " Château et ville d'ALLEGRE", par Creillet de la DEYFE que j'ai le bonheur de posséder (dédicacé). C'était une famille de notaires, consuls d'Allègre, mais originaire de Tournon, connue depuis 1400. 1° branche des sgrs de CHARDON, de MARCHES en Vivarais .

2° branche fixée en Auvergne avec Pierre BROHE - (BROé) qui était poursuivi avant 1468 à la requête du sgr d'ALLEGRE.

Bruno de FELIGONDE

A. 160./ A.200 / A.296. QUIQUANDON.

Tous les actes mentionnés ont eu lieu, sauf précision contraire, à Valcivières (63) :

Le 28.10.1743 Jean QUIQUANDON, fils de feu André et de feu Michelle MORON, du Mont, paroisse de SAINT FERRÉOL des COTTES (63) x Antoinette GOURBEYRE, fille de Jean et de ARTAUD Damiane (du Suc, paroisse de Valcivières), en présence de Jean GOURBEYRE, Pierre BONNETON, Jean CHARTOIRE et André QUIQUANDON. Dont : 1°. Jean (° Le Suc 22.4.1745).

2°. Jean (° Le Suc 9. 2.1747,) qui suit .I.

3°. Jeanne (° Le Suc 9. 2.1747 + 27.8.1824) veuve de Joseph VITALE.

4°. Anoine (° La Bernardie 31.3.1750) qui suivra. II.

5°. Jeanne-Marie (° 31.1.1753 La Bernardie).

I. Jean QUIQUANDON mourut à La Bernardie le 18.4.1754 âgé de 50 ans.

I. Jean QUIQUANDON (° 9.2.1747 + 24.2.1820) x 13.9.1774 Suzanne CHANTEGREL, fille d'André et d'Antoinette PELISSON, de Job (63) morte le 15.11.1812 dont :

-1. André (°28.4.1777 + 22.3.1839) x 1°/ le 14 pluviôse an IV à Benoîte ARTAUD, du Suc + 27.4.1825 dont :

a . Suzanne (° 25 germinal anVII).

x 2°/ le 21.7.1836 Marie FOURNET, veuve CHEVALEYRE ° 1785.

- 2. Antoine (° 21. 3. 1779) x 20 vendémiaire an VIII Françoise BONNEFOY, fille de Barthélemi et Marie ARTAUD, de la Bernardie, dont :

a. Marie (° 23 prairial an IX La Bernardie) ;

b. Barthélemi + 3 frimaire an XII.

c. Suzanne + 11.4.1806.

- 3. Antoine (3 au 16.6.1781).

- 4. Jacques (27.1.1783 - 6.3.1786).

- 5. Jean (° 4.6.1786, vivant en 1820).

II. Antoine QUIQUANDON (° 31.3.1750 + 27.4.1791) scieur de bois, x 5.11.1775 Mariane DOUARRE, fille de feu Benoît et feu Claudine CHAPAT , du bourg de St Martin des Olmes (63). Présent en 1775: Jean QUIQUANDON, frère de l'époux, dont :

-1. Jean (° 15.7.1776)

-2. Suzanne (° 1.6.1778 + 26.3.1786).

-3. Jean (° 17.1.1781 + 22.2.1786).

-4. Damien (° 28.2.1784 + 23 nivôse an V).

Veuf, Antoine se remaria le 29.4.1788 à Marie BÉAL, fille de feu Damien et feu Catherine BOUSSAT, veuve de Guillaume RODDE, des BEAUX (JOB) dont :

-5. Antoine (° 23.2.1789.

Par ailleurs, on trouve à Valcivières plusieurs décès d'enfants QUIQUANDON, qui semblent avoir été en nourrice dans la paroisse, mais nés à Ambert (63) ainsi :

- 1. Michel Q., fils de Jean et Jeanne GUILLOT, d'Ambert + à 15 mois le 27.2.1765.

- 2. Jacques Q. , fils de Jacques et Anna VIMAL , d'Ambert + à 8 jours le 23.1.1747.

- 3. Mathurin Q., fils de Marcelin, marchand d'Ambert, et DUPOYET Antoinette, + à 6 semaines le 21.6.1776 en nourrice chez Léonard TRUNEL, de Bouchany.

Thierry REMUZON

A. 264 et A.313. BOURLHON (63). (voir également N° 16/17/18).

Dans mes quartiers on trouve trois fois, au XVII° siècle : Gabrielle BOURLHONNE, + 1666 au hameau des Thiolerettes (Valcivières -63) après avoir testé le 7février 1666. Elle était veuve de Benoît COERCHON (+ 15.6.1641).

Par ailleurs, une arrière-tante, Izabeau FAYE, veuve de Pierre OVILLE, fille d'Antoine et de Michelle ARTAUD, de la

paroisse de Valcivières, a épousé (c/m du 22.8.1679) Isaac BOURLHONNE, fils de feu Jacob, sabotier à la Visseyre, paroisse de Job (63). Isaac mourut sans postérité vers 1683/1685. J'ai été quelque peu étonné de la présence de ces deux prénoms et j'ai, bien sûr, pensé à l'influence de la Bible, et par là même à l'influence qu'avait pu exercer la communauté protestante de PAILHAT (Job) détruite par les troupes royales en 1577. Ainsi on connaît, au XVII^e siècle un Isaac CLOUVEL, habitant de ce hameau de PAILHAT.
Thierry REMUZON

A. 274. FABRE. (complément au N° 17 et 19).

Vital FABRE, notaire Impérial à Paulhaguet, non cité dans les bulletins N° 17 et 19. (Enregistrement d'un contrat de mariage le 26.1.1813).
Jeannine HEUZÉ

A. 346. BINET. (complément au N° 18 et 19). Sous la plume de Didier PROFFIT, le bulletin du Centre Généalogique de Champagne a entrepris la publication des quartiers du Cardinal Charles Henri Joseph BINET, archevêque de Besançon, et précédemment évêque de Soissons. Il remonte les BINET dans l'Aisne, jusqu'à Pierre BINET (° 28.4.1743 à Marincourt + 14.2.1806 à O2 MALMAISON) x 10.8.1773 à O2 Chavignon avec Marie Catherine JOLY.

Le patronyme BINET n'est pas Axonien (= de l'Aisne) d'origine et la famille du Cardinal peut être une famille immigrée. La population Axonienne, régulièrement détruite par les guerres pendant des siècles, a été fort renouvelée par l'immigration, dont la composante principale fut auvergnate et limousine. Mais pour les BINET, il ne s'agit là que d'une hypothèse. A signaler que le Cardinal était en collatéralité avec le conventionnel SAINT-JUST et Paul CLAUDEL.

A. 376. POLIGNAC. (voir également N° 19 et 21).

Consulter la plaquette éditée en 1918 " Les dames d'ESPINCAHL et la baronnie de Dunières, par Anfos MARTIN et Albert BOUDON-LASHERMES, pages 29 et suivantes. Si cette plaquette est introuvable, me demander une photocopie. Il serait intéressant de savoir ce que sont devenues les archives de Monsieur Anfos MARTIN.

A.427. de SENERET. (Complément au N° 20).

Il existe, aux A.D. de l'Allier, dans la collection Maurice des GOZIS, un dossier généalogique de 13 pages concernant cette famille. Photocopie contre 30 fr. franco en Limbres au C.G.H. du Bourbonnais, 10 rue de la Paix, 03000 à Moulins.
Joël TALON, C.G.H.B.

A.429. FERAULES (voir N° 20). Jeanne de COMBETTES dame de FIAUGOUX (Malvières - Hte Loire) fille de Balthazard et de Jeanne de MARCLAND x le 24.2.1664 Michel du LAC (bapt. le 10.9.1634 teste le 6.8.1693 et décède le 6.9.1693 en sa maison de la Fayette à Vollore ville). Il va peut-être donc s'agir de la même que l'épouse de François de FERAULES dont le contrat de mariage est du 12.11.1668. Je travaille sur la famille de COMBETTES et je ne manquerai pas de revenir vers vous si je trouve quelques éléments nouveaux.
Philippe ROUSSEL

A. 432. TOURLONIAS. (complément au N° 20).

Ci-inclus je vous envoie photocopie de page 30 tome III du Dictionnaire Historique et Héraldique de C.B. di Crollanza ; vous y trouverez quelques informations complémentaires de la famille TO(UR)LONIA(S) de Rome ; e.a. de don Alessandro (1880/86) etc... Armoiries de la famille : Ecartelé 1 et 4 de gueules, 2 et 3 d'azur chargé d'1 comète d'or posée en barre, la queue en bas, à une bande d'argent chargée de trois roses d'or sur le tout. Il y a aussi une brisure, c. à d. la comète est d'argent et la bande est brisée sur les écartelures. (Armorial Gal de Rielstap..)

Nous avons traduit de l'italien avec quelques difficultés pour nos lecteurs le document référencé ci-dessus : TORLONIA de Rome : Originaire d'Auvergne (France). Avant 1722 dans la paroisse de Marat (Puy de Dôme) vivait Benoît TOURLONIAS cultivateur de terres, d'où naquit Antoine, cultivateur lui aussi.

Son fils Marin se rendit à Rome où après son mariage avec Marie Ange LENCI il établit sa famille. De son mariage naquit Jean, banquier, qui fit la fortune de sa famille. En 1813 le marquis Jean TORLONIA, inscrit au patriciat romain en 1809, acheta du prince PALLAVICINI l'ancien fief de Civitella-Cesi; c'est pour cette propriété que Pie VII par son chirographe du 11 octobre 1814 le désigna prince de ce château lui et ses successeurs.

Toutefois le duc de TORLONIA en instituant une condition de cadet au bénéfice de son fils Alexandre, y ajouta le principal de CIVITELLA-CESI et le Pape Grégoire XVI avec son décret du 7 juillet 1840 créa et reconnut le surnom Alexandre et ses descendants princes de CIVITELLA-CESI. En 1833 le même Alexandre acquit le duché de CERI. L'ainé Marin, frère du précédent à qui le mariage avec Anne SFORZA CESARINI avait déjà apporté en dot les duchés de POLI et de GUADAGNOLO, fut nommé duc romain par Pie IX le 26 février 1847.

Le ministre de l'Intérieur par décret du 15.8.1873 déclara qu'appartenaient à Alexandre TORLONIA les titres de princes de CIVITELLA-CESI, de duc de CERI et de marquis de ROMAVECCHIA, transmissibles à ses aïeux aînés légitimes et naturels.
C. de JONG VAN HOEVEN

A. 438. BESSE. (voir N° 20). Je relève, dans une généalogie alliée :

CUSSAC Jean (° ca 1743 Sainte Marie la Panouze (19) + 31.12.1813 Liginac (19) x ca 1780 CHABAT(E) Marguerite de LIGINIAC, fils de CUSSAC Jean et Françoise BESSE.
G. DEMATHIEU-MALLET

A.443. CHARMES. Homologation d'une maison sise dans les faubourgs de MURAT par Guillaume LAC sartre (sartorem) de la ville de MURAT à Gérard MEYNIEL payée un écu d'or et un quart de la fabrique de Toulouse (de fargia Tholose).

1443 - Transaction entre Jean MEYNIEL prêtre habitant du village de Hobdebatz paroisse de Bredom et Pierre et Robert MEYNIEL ses frères et Mre Christophe MEYNIEL leur oncle au sujet de la part du premier dans la succession de

son père Jean MEYNIEL et d'Astruge RASSILHE sa mère, il prendra une maison à MURAT rue de l'Argentina. 1572 : Copie du testament de Jean MEYNIEL esparonnier de la ville de MURAT. Il veut être enseveli dans l'église N.D. Il lègue à sa fille Anna 80 Livres lorsqu'elle sera d'âge à se marier et l'autre moitié en deux termes un an après. 30 livres à chacun de ses deux garçons Antoine et Guillaume, il institue sa femme Agnès POUDEROUX sa légataire (1693).

Mme SOLATGES

A. 528. CHABRIER. (15) Voilà ce que j'ai sur les CHABRIER dans mes notes sur Allanche (15) :

7 février 1705 Anne CHABRIER, fille de François CHABRIER et Anne DANIEL.

27 juin 1694 Antoinette CHABRIER? fille des mêmes.

13 février 1696 mention de François CHABRIER.

9 septembre 1721 Jean CHABRIER est parrain de Françoise DANIEL.

ALLANCHE, 7 octobre 1721 : Tristan CHABRIER, sieur de la SALLE, cousin paternel de l'épouse, signe le contrat de mariage entre Gaspard MORIN, sieur de CHAMPROUSSE et Catherine DANIEL. Raymond JOSSE

A.534. du CHATELET (Auvergne). seigneur de La GORCE, REAL. - Maint. de nobl. 27.2.1667. Armes : " d'azur au chêne d'or, au févier courant d'argent colleté de gueules brochant sur le fût " (de Ribier).

C. de JONG VAN HOEVEN

A. 546. de la BRETOIGNE du MAZEL. En général, il y a peu à expliquer aux armes familles très anciennes. Les armoiries plus récentes, souvent nommées " armoiries parlantes" donnaient l'occasion de visualiser la signification du nom du porteur c. à d. de "traduire " un nom en un objet ou en cas des armes " fausses " (c. à d. qui sont contre les règles héraldiques) de ranimer le souvenir d'un événement glorieux, qui sont souvent à déchiffrer comme une énigme. Les écus les plus anciens sont aussi souvent les plus simples à cause du fait que le seul objectif était de distinguer clairement l'ami et l'ennemi. Une ou deux couleurs tranchantes et surtout voyantes suffisaient. Les blasons de cette époque appartenaient à "l'héraldique de guerre ". Plus tard on parla d' " héraldique de tournoi" et dans les derniers siècles de l' "héraldique d'art". Quant aux armoiries de la susdite famille, il sera un peu difficile d'expliquer exactement leur blason sans connaître leur histoire et l'intention avec les meubles qu'elle plaçait sur l'écu. Il dépend aussi de l'époque dans laquelle les armoiries ont été créées, ou accordées.

En général, un chevalier qui a fait (après l'occupation des Saints-Lieux par l'Islam) un pèlerinage à Compostelle en Espagne au tombeau de Saint Jacques portait la coquille sur l'habit et la plaçait aussi sur l'écu.

Je suppose que M. COUR parle d'une coquille du modèle suivant :

Au cas où il s'agit du modèle plus petite et pas oreillée.

où les coquilles montrent le du fait qu'une coquille de ce



on parle d'une coquille de Saint Michel, qui est Normalement on voit le côté extérieur. Au cas côté intérieur, on parle de " vannets" à cause modèle ressemble à une vannette.



En résumé : la signification d'une coquille est : signe de pèlerinage, signe d'un bon voyage sur mer effectué et signe de taciturnité.

La signification de l'étoile : L'étoile en Hollande, Allemagne, Italie, etc...porte en général 6 pointes (ou rais). En France et en Angleterre 5. Mais cette habitude semble être plus récente parce que sur les anciens tableaux, etc.. des ducs de BOURGOGNE on voit souvent des étoiles à 6 pointes. A cause de cela une étoile de 5 ou 6 pointes peut donner une indication de l'époque de la création de l'écu.

L'étoile est le symbole de : la Sainte Vierge, le Bonheur, le salut de la Gloire et le signe d'une inclination noble. En Angleterre l'étoile est ajoutée à l'écu du 3^e fils.

La Fusée a plusieurs significations:

Pendant la période de l'Empereur Napoléon I trois fusées d'or ont été ajoutées à l'écu d'un Comte-Président d'un Collège électoral ; en argent à l'écu d'un comte - président d'un tel collège. De gueules peut être d'un seigneur -président ou il s'agit d'une brisure par un membre de la famille.

D'ailleurs on prend que la Fusée est le symbole de justice. Elle donne une indication de l'instabilité et l'inégalité des choses de la terre.

En caractère runique la fusée était en origine symbole de fertilité et caractère féminin et sous ce rapport il est remarquable que la fusée est aussi la forme pour les écus féminins.

C. de JONG VAN HOEVEN

A. 535. COUDERC. COUDERC Françoise x CHANUT Jacques. Leur fils Antoine CHANUT (° 9.4.1753 à Mauriac, baptisé le 10 avril 1753 à Mauriac + le 6.5.1833 Mauriac) est veuf en 1^o noces de Jeanne MEULÈNE, en 2^o noces de Foinette PIGOT, et en 3^o noces de Michelle FABRE. Philippe ROUSSEAU

A. 541. FONROUGE / BOYGUES.

1^o. + le 13.1.1860 à Yolet le Doux de Marie BOYGUES (âgée de 81 ans; née à Yolet, veuve de Jean GIBRAI. d'après l'acte de décès.

C'est l'une de mes ancêtres à la 7^o génération.

2^o ° le 26.3.1831 de Marie FORES, fille de Antoine FORES et de Marie BOYGUES à St Etienne de Carlat. Les deux témoins sont Jean FORES et CALVET domiciliés au village de Cairac.

3^o + le 9.3.1847 à Yolet de Jacques FONROUGE âgé de 81 ans, veuf en 1^o noces de Marie LABRO et en 2^o noces de Gabrielle DEGOUL. Les déclarants sont Jean COURBEBASSE et Jean COSTE.

Voici le peu de renseignements que je connaisse sur cette famille. Tous compléments m'intéresseraient.

(non signé)

A.544. GLADEL. Dans mes fiches, les suivants:

- Christophe GLADOL, des Quaires, 63 Ambert, parrain à Vertolaye (63) le 25.6.1642 (GLADEL ?)
- Christophe GLADEL, père de Pierre, scieur de long à Reyrolle, 63 Job, vit encore en 1685, x vers 1640 Jeanne COERCHON.
- Clauda GLADEL x Claude ODET, du bourg de 63 Vertolaye, dont Pierre ° 3.10.1652.
- Jeanne GLADEL x av. 1667 Jean MEGHASSOL, du Bouchet, 63 Marat, certainement soeur de la suivante:
- Linau GLADEL, du Mas Ruchal, 63 N... x 53 Marat 20.4.1637 Antoine COSTE, sans doute fils de Pierre et veuf de Pironne MEGE. Pierre POUZET

A. 544. GLADEL. - G. Antonia, épouse de FONLUPT François (de Peubrières, Bertignat, 63) dont F. Clauda (°9.6.1685).

- G. Joseph, prêtre communaliste Ambrtois. Il refusa la cure de Thiolières (63) alors qu'il y avait été nommé, l'ancien curé, Benoît FAIDIDES, ayant refusé le serment constitutionnel (1791) (source: " Le clergé paroissial de 1789 à 1799, chronique de Mr Michel BOY, parue dans " Le Semeur-Hebdo" en 1981).
- G. Pierre, fils de Christophe; sieur (sic) de long au village de Reyrolle (paroisse de Job) en 1685. Semble avoir passé contrat de mariage devant Me PELISSIER, notaire à Job, avec Jeanne COERCHON (? fille de Benoît et BOURLHONNE Gabrielle). Ces GLADEL sont cités dans une quittance générale de Pierre GLADEL au " proffict" d'Estienne CHEVALEYRE et autres du XXI^e septembre 1685. On arrive mal à saisir le lien de parenté entre Jeanne COERCHON épouse GLADEL et les autres contractants, tous alliés à la famille COERCHON. Il semble cependant que GLADEL consente quittance d'un don fait par Gabrielle BOURLHONNE au profit de Jeanne COERCHON en 1654, à ceux qui doivent être ses beaux-frères, dont mon ancêtre CHEVALEYRE Etienne, + 1737, époux d'Isabeau COERCHON.
- Georges GLADEL, teinturier d'Ambert (63); fut le parrain d'Antoinette ARCHIMBAUD, fille de Guillaume et de Marie BEAL, née le 7.4.1712 à Marat (63). La marraine était Antoinette DEFRADAS, du bourg de Vertolaye (63).

A. 544. GLADEL.

Thierry REMUZON

Antoine GLADEL fils de Guillaume x p.c. 1657 (Dupic, notaire à Bertignat) Jacqueline BOURG fille de Michel et de Damiane GOMBES.

- De Jehan GLADEL et Marie DUPUY: Anthoine GLADEL et Ysabel G. x p.c. d'un notaire d'Ambert en 1618 Louys GAVARD (?) orthogr. incertaine.
- François GLADEL fils de Jehan (de Bourdelles de Thiolières) x 1648 p.c. Dufourt (not. à Bertignat) Françoise CHASSINGNON fille d'Antoine et de Jeanne DUFILHAT (de la Roche de Bertignat).
- ° Cunhat le 31.1.1814 de Jean Baptiste GLADEL fils de Barthélemy et Anne PASSEMARD. Brigitte LE ROY

A. 548. LA VOLPILIERE (15). Dans son excellent ouvrage " Allanche, neuf siècles d'histoire", Maurice PESCHAUD

écrit, p. 55: " Le bailli était Mr Jacques de LA VOLPILIERE, sieur de la Chassigne, à qui son fils succèdera". A la même époque, XVII^e siècle, Jacques de LA VOLPILIERE, sieur de Malthonière, est avocat en Parlement, et propriétaire du village de Lampres. Hugues de LA VOLPILIERE était bailli de Colombines.

Au XVIII^e s. (p. 59) on trouve M.M. de LA V. seigneuris l'un de FEYDIT, l'autre de MATHONIERE.

" La voix de Saint Jean Baptiste", bulletin paroissial d'ALLANCHE:

N° 14: Janvier 1903: Anne de LA V., veuve de Claude LAPILLOUNE, chirurgien à Allanche, 70 ans.

N° 17: avril 1903: Philippe de LA V., ancien curé d'Allanche, + 11 juin 1724.

Jean de la V., Trésorier Général de France et procureur du Roi au bureau des Finances à Riom, + 2 sept. 1733.

François de la V., avocat, bailli d'Allanche pendant plus de 40 ans, + 5 juin 1739.

N° 21: août 1903: 1633: Consuls: Blaise de LA V., apothicaire. Anciens consuls ...Hugues de la V..

N° 22: sept. 1903: 1673: bailli: Jacques de la V., sieur de la Chassigne, époux de Marie POULHES, fille de François POULHES, marchand à Allanche. (suite déjà donnée par M. PESCHAUD).

N° 26: janv. 1904: En raison des rapports avec les DANTY, j'ai noté:

Hugues Antoine de BERAL, fils du chirurgien du Roi x Marguerite DANTY, fille de Jacques DANTY, docteur ès lois et avocat de Murat, et de Catherine de TRAVERSE.

N° 28: avril 1910: Milieu du XV^e s., les de la V. deviennet propriétaires de la terre et baronnie du Feydit.

1294: Hugues de GREIL. époux d'Isabelle de ROFFIAC.

1351: Son fils Guillaume épouse Amige du GASC de la V.

Le château de la VOLPILIERE est sur la paroisse de St Martin du Vigouroux, près Pierrefort.

N° 100 je n'ai pas pu consulter le N° 99): 1396: Guillaume II de la V. x Soubeyrane du GASC de LESCURE.

Fils: Bertrand du GASC de la V. + 1432 sans postérité. Son frère cadet Louis (+ 1489) lui succède.

D'après mes notes: 7 octobre 1721 à Allanche: François de LA VOLPILIERE, sgr de Chavanon, avocat, signe au mariage de mes ascendants MORIN de CHAMPROUSSE-DANIEL. (A.D. Cantal).

Le 8 octobre, en l'église d'Allanche, Jean de la V. signe l'acte.

Raymond JOSSE

A. 548. LA VOLPILIERE (15). La question de M. J.M.LETIENNE est vaste ou trop imprécise pour y répondre autrement que par des renvois à des références: Lire BOUILLET, Nobiliaire d'Auvergne LIII p. 201 à 204 et L. VII p. 164 à 174. Remacle donne une filiation d'une famille La V. d'origine féodale, depuis I. Pierre V. chev. (à la châtellenie de Vodable) jusqu'à IX. Jacques Jérôme de la V., éc. sgr de la Batiise, Périer, Montmoyat + 1.12.

1635 à Thiers, fils de Jérôme et Catherine de NEVREZÉ (x 7.1.1607). Sa soeur Jeanne de la V. x François de la HAYE, éc. sans postérité elle laissa la Batisse à son mari. (alliances ROLLAND, de ROFFIAC, AULTIER (de Villemontée ?) de FREDEVILLE, de CHAVAGNAC, d'ESPINCHAL, AUTIER de VILLEMONTÉE, de DIENNE, du PUY-VAN, d'ANGLARDS, de VILLELUME, de BESSE, de FRINQUIER, de CASTELLAS, de TRINQUIER, AUTIER de VILLEMONTÉE (3^e fois), REYNAUD, de NEVREZE, de LA HAYE. Je les retrouve dans mes quartiers CHAVAGNAC.

A. 551. de LEYRETTE. (63).

Gérard de VILLENEUVE

Anne de SABRAN x François de LA ROCHEFFE.

Notre généalogie familiale compte aussi des de SABRAN.

- Dianne de SABRAN d'UZÉS fille de Giraudet ADHÉMAR, baron de GRIGNAN, Monteil, la Palud x 1312 Cécile ADHÉMAR.

x Guillaume ADHÉMAR, baron de GRIGNAN, a pt.

mère de Cécile ADHÉMAR de GRIGNAN x Bertrand de FOURNEMIRE et Roqueville (Cantal) en 1355.

Voir généalogie de FOURNEMIRE et d'ADHÉMAR. Grand Armorial de France, Jouglas de Morenas.

A. 553. MARTINON. (43).

Marie CHALVIGNAC

Les MARTINON étaient d'une famille notable de Brioude, originaire de Langeac, fixée à Brioude au XVI^e s. qui a formé plusieurs branches, portant les noms des domaines et terres qu'elles possédaient dans la région : AUBAGNAT, DINTILLAT, GLAGEAC, St FERREOL. Dans les tableaux que j'ai dressés de ces différentes branches, je n'ai pas retrouvé mention de cet Yves MARTINON, père de Marie. En revanche j'ai relevé sur le registre de la paroisse Saint Préjet, de cette ville, son acte de mariage :

" 1735 - 7 février, mariage de Yves MARTINON, marchand apothicaire, psse N. Dame, avec Marguerite CALIER. Présent Guillaume MARTINON, prêtre, vicaire de N.D."

On voit que les noms des parents des époux ne sont pas indiqués dans cet acte, sans doute étaient-ils décédés à cette date, et on peut en déduire qu'ils avaient, tous deux, atteint la majorité de 25 ans, requise à cette époque, pour agir seuls, sans l'autorité de personne. Comme les fils continuaient souvent à exercer la même profession que leur père, je pense que Yves était issu d'une branche qui a fourni une lignée d'apothicaires, depuis : Guillaume MARTINON, fils et 7^e enfant de Pierre, notaire royal à Brioude et d'Anthonia CHALVON. Ce Guillaume apothicaire x 1646 Gabrielle ESTIVAL, dont il eut au moins 4 fils, dont le dernier, Joseph, était également apothicaire à Brioude, en 1692 mais dont j'ignore la descendance.

Marguerite CAILLET, ou plutôt CAILLÉ était fille de Jean CAILLÉ et d'Anne LAPORTE, lui-même fils de Mathieu et de Marthe VAYRON ; il descendait de Jean CAILLÉ, marchand, natif du Monestier de Briançon, fixé à Brioude vers 1630.

Réf.: Registres paroissiaux des églises de BRIOUDE (Bibl. Univers. de Clermont-Fd, fonds P. Le Blanc, Mst N° 1358;

Actes des Notaires de BRIOUDE (Arch. Almanach de Brioude) ; - dossiers personnels. F. MICOLON

A. 560. PELLISSIER de FELIGONDE?

Michel PELLISSIER de FELIGONDE x 1^o le 17.3.1750 à Riom Jeanne CARMENTRAND, fille de François sieur de BEZANCE, ROMAGNAT, CORMÈDE, capitaine de grenadiers, et de Gilberte SABLON du CRAIL, d'où un garçon né au bout de 6 mois de mariage (sept. 1750) mort peu après avoir été ondoyé par son oncle l'abbé Victor de FELIGONDE. Jeanne CARMENTRAND meurt peu après.

x 2^o 22 ou 24.4.1754 à minuit devant l'église St Genès à Clermont-Ferrand avec Elisabeth DUFOUR de VILLENEUVE (p.c. reçu 16.4.1754 Me Liénard, not. à Paris) d'où 6 enfants, entre autres :

L'aînée Pauline (° 8.5.1755 à Clermont) x 19.2.1781 Pierre TEILHARD sgr du ROQUET, fils de Cirice et de Catherine de RANCILLAC de CHAZELLES.

Et le cadet, Michel-Claude (° 15.5.1765 à Clermont) bapt. 24.2.1766 à St Genès.

Pour plus de détails complémentaires, s'adresser au soussigné .

Bruno PELLISSIER de FELIGONDE

A. 576. ARMOIERS A IDENTIFIER. Les armes de la famille (de) LARBRE (Auvergne) : "d'argent à un arbre arraché de sinople accomp. en chef de deux quintefeuilles de même. (Arm. de Rietstap)

Charles de JONG VAN HOEVEN, Institut International de
Généalogie, UTRECHT

A. 577. ARMOIERS A IDENTIFIER.

Les armes de la famille (de) BUISSON (marquis 1676) d'AUSONNE (Languedoc) : Ecartelé aux 1 et 4 d'or au buisson de sinople terrassé du même ; au chef d'argent ch. d'un lion issant de sable (BUISSON) ; aux 2 et 3 d'azur à trois coquilles d'or (BEAUTEVILLE). Cour. de comte et casque. Supp.: 2 lions.

La famille BUISSON de BEAUTEVILLE porte des armes presque identiques . (Armor. Gal de Rietstap).

A. 580. ARCHIMBAUD. (63).

Charles de JONG VAN HOEVEN

Louise ARCHIMBAUD est bien l'une des filles des époux Guillaume ARCHIMBAUD - Marie BEAL (x 1699). En fait, il ne s'agit pas du prénom qui lui a été donné à sa naissance. Ce n'est que postérieurement à 1743 que le prénom de Louise lui est donné. Plus souvent on lui attribue le prénom de Jeanne. Et la liste des enfants ARCHIMBAUD / BEAL donne une Jeaneton ARCHIMBAUD ° 8.3.1714 au Chambon (Marat), filleule de Jean GIRARD, du bourg de Marat et d'Antoinette MAURT, de la ville d'Amberl (63). Jeaneton se maria deux fois :

1^o le 7.3.1734 à Marat (63) à VIDALIN Claude, fils de feu Jacques et de MOILIER Benoîte, du CHAMPSOREL, en cette paroisse dont :

VIDALIN Jean Baptiste (° 17.3.1735) filleul de Jean Baptiste GIRARD, du bourg de Marat et de ARCHIMBAUD Marie (° 6. 1717, sa tante maternelle du Chambon.

VIDALIN Françoise ou Marie x avec l'autorisation de son beau-père et tuteur, Jean REMUZON, le 19.5.1756 à Marat, GILBERTAS Sébastien, fils de feu Antoine et feu Jeanne BEAL. Parrain et marraine de Marie REMUZON le 30.12.1756.

2° le 23.4.1743, après son veuvage, mariage avec REUMZON Jean, veuf de ROUX-VIDAM, voir à ce sujet ma réponse à la question N° A.629.

Jeanne Louise ARCHIMBAUD resta veuve de Jean REMUZON, après avril 1774. Elle mourut cependant avant le 20.10.1788. Marie BEAL, sa mère, était elle-même décédée au Chambon (Marat) le 10.5.1754 et enterrée le lendemain en présence de son fils, Pierre ARCHIMBAUD et de son gendre, Jean REMUZON. Guillaume ARCHIMBAUD était encore vivant au 7.3.1734.

Thierry REMUZON

A. 587. BLONDEL. Les armes publiées sont de la famille BLONDEL sgrs d'AZINCOURT et de GA(I)GNY : Description exacte : " d'azur à 3 épis d'or, ligés et feuillés de sinople, mouvants d'un croissant d'argent " (ArmoL. de DUBUISSON) Puel-être cette information pourrait-elle faciliter les recherches ? Charles de JONG VAN HOEVEN

A. 589. BOUCHERON d'AMBRUGEAT.

I. Léonet du BOUCHERON, mineur en 1516, héritier de sa soeur dans son testament du 19 mars 1526, x au châ. de Montbrun (Méaet) 27.1.1536 Lucques de MONTCLAR, fille de Guynot et Jeanne d'ANGLARS (c.m. Me Alpays not. à Meymac - Il teste le 17.5.1550 au châ. d'Ambrugeat (Alpays).

II. Léonet du BOUCHERON + / 1550.

François du BOUCHERON, qui suit.

Gilbert du B. ! 1550 1574.

Jeanne du B. ! 1550.

Ysabel du B. ! 1550.

III. François du BOUCHERON, sgr d'Ambrugeat, x au châ. de St Angel le 8.9.1579 Suzanne de ROCHEFORT fille de Charles de R. et de Marie de PIERREBUFFIERE (Conches, not.). Il teste dev. Me Chanoudy et laisse:

IVa) Jean du B. d'A., suivra ; b) Gilbert du B. ; c) Jean du B. ; d) Valérie du B. qui suivra ; e) Isabeau du B. x Jean de SERVIERE, sr de Couronné ! 1624 ; f) Jacqueline du B. prête à se faire religieuse dans l'abbaye de St Sauveur du Bugur teste le 21.6.1615 ; g) Jean du B. (bâtard).

IV. Jean du B. d'A. x 19.1.1605 (c.m. Clédier) Catherine de SOUDEILLES fille de Gabriel et Madeleine d'AUBUSSON ; x 2° Charlotte de LA ROCHE-AYMONT, veuve d'Annel LE LOUP. D'où (du 1° lit) :

1) François du BOUCHERON ; 2) Gilbert du BOUCHERON, qui suivra ; 3) Jean du B., prieur d'Ambrugeat le 1. 2. 1643 ; 4) Gabriel du B. (° ca 1617 + 18.3.1660) chev. de Maille ; 5) Gabriel du B. sgr de Varélie ! 1670 ; 6) Salvy du B.

Renée du BOUCHERON.

V. Gilbert du B. x 6.3.1640 Gabrielle LE LOUP, fille de feu Annel et de Charlotte de LA ROCHE-AYMON ; x Gilbert de LA BORDE.

Du 1° lit vinrent : a) Gabriel du B. x Marie de CHAUVIGNY de BLOT ; b) Gabriel du B., c) Jean du B., d) Gilbert du B., et du second lit : e) Hiérosme du BOUCHERON, chanoine à St Pierre de Mâcon, etc.....

IV bis. Valérie du BOUCHERON x 1606 Jean de LOYAC d'où :

V. Jean Martin LOYAC x 1650 Geneviève LAVIALLE.

Louis LOYAC x Anne LAVIALLE d'où en VI :

VI. Marguerite LOYAC x Léonard POUGET. etc.....

Alain MAURY

A. 589. du BOUCHERON. La famille du BOUCHERON est une branche collatérale de la famille de VALON. C'est GUAIN de VALON qui fut chargé par sa grand'mère maternelle Marguerite d'USSEL de porter le nom et les armes des terres de CHAMPIER et du BOUCHERON qui demeureront unies sous un seul nom et armes (d'après Chérin, La Chesnaye Desbois). Vers 1570 François du BOUCHERON x Suzanne de ROCHEFORT (Rochefort-Montagne ? Puy de Dôme, 40 km de St Angel)

Valérie du BOUCHERON, d'Ambrugeat x c.m. 6.8.1606 Jean de LOYAC, de Tulle ou Ussel, veuf de Vergnie de SAINT-MARTIAL +(inv. de biens 2.5.1617).

Jean du BOUCHERON, de Meymac + 1655 x 1625 Judith LABARRE.

Antoine du BOUCHERON de Meymac + 1695 x 11.2.1659 Catherine DUPUY de s MANOUX, fille de R Regard D. du M. et Catherine de VEZOLLES.

N...du BOUCHERON (de Meymac ?) x Hélis CALARY, de St Angel (fils d'Antoine et Catherine DUPUY d.M.)

Joseph Rigal du BOUCHERON du Manoux ? x février 1719 (Marie) MARY de la COMBE (fils de N...du B. et Hélis CALARY).

° 1721 (Marie) Marie-Anne du BOUCHERON (f. Joseph Rigal du B. et Mary de la COMBE) x 15.1.1754 François Léonard CALARY de St Angel, procureur de la baronnie de St Angel.

Pierre Jean Baptiste du BOUCHERON, d'Eymanoux (des Manoux ?) x Anne Catherine JAGOT de la PLANCHE (dispense du Pape Benoît XIII, le marié étant l'oncle de la mariée).

° 1765 Marie Léonarde Françoise du BOUCHERON, d'Eymenoux x 21.6.1790 Gentlioux, Creuse, Alexis Léonard TIXIER du BREUIL. Ils ont au moins 7 enfants. Ce sont mes ancêtres.

Sources: Dossiers de famille, registres BMS Meymac, St Angel, Neuvic, E.C.

N.D.L.R.

Philippe MOSNIER de LA POUYADE

Il est dommage que dans cette réponse ne figure pas la filiation entre les différents membres de la famille du BOUCHERON qui est sûrement connue de notre adhérent.

A. 592. BOUSSAT. -63-. Adrien BOUSSAT fils mineur d'autre Adrien et de feu Antoinette FAYET x p.c. Fontlupt nol. à Bertignat le 28.2.1813 Marie SUBERT, fille mineure de feu Louis et de vivante Anne FOURNET.

A. 629. REMUZON (63).

Brigitte LEROY

Les plus anciens REMUZON que l'on connaisse sont mentionnés dans des chartes du Forez, ainsi en novembre 1259 Guillelmus et Stephanus REMUSONS, en 1312 à St Marcel d'Urfé (42), Thomas REMUSON, et en 1512 au même lieu Claude de REMUSON, alias " de gbutis" et feu J.Gonin de REMUSON.

Cependant les archives auvergnates ne m'avaient pas permis, jusqu'à une date récente, de remonter la généalogie de cette famille au delà de Jean II REMUSON (+ en 1774 à Marat, 63). J'avais supposé que son origine était Forézienne. La découverte d'une généalogie établie vers 1940 par Monsieur l'abbé FERRET, curé de St Marcel d'Urfé (42) de 1911 à sa mort en 1949, m'a permis de rattacher le rameau auvergnat au tronc forézien. L'abbé FERRET signale, bien sûr, l'existence du hameau de REMUSON, en la paroisse de St Marcel. En fait, il avait la conviction profonde que c'était là le lieu d'origine de toutes les familles REMUSON. Les généalogies qu'il a pu établir des différentes familles (et on est tenté de dire " branches") ne remontent pas au delà de la fin du XVI^e siècle car il n'existe de registres de St Marcel que depuis 1630 (sont-ils plus anciens aux archives départementales de la Loire ? ?). En 1630, et durant tout le XVII^e siècle, un seul rameau REMUSON résidait encore au village de ce nom. Les autres familles habitaient soit le bourg de Saint-Marcel, soit des hameaux. Citons pour mémoire celle de Maître Jean REMUSON, dit tantôt " armurier", tantôt " marchand serrurier et harquebusier", mort en 1679. Pour la branche qui nous concerne, on peut la faire remonter à :

- Benoît I REMUSON ° ca 1590 habitant à Lafay (village très proche de Remuson), x 1630 Saint Marcel à Péronnelle, dite Catherine COUDOUR. Il mourra en 1667, laissant 4 filles et 1 fils :

- Jean I^o REMUSON, dit FALLASSON, marchand à Bonnetan, paroisse de St Marcel (1642 - 1730) x 1668 St Marcel à Pellosieux (dite aussi Pellosier) Juste, originaire de la paroisse de Juré (42). Ils eurent 6 fille et 3 fils, dont :

1/ Noël REMUSON, dit FALLASSON, marchand au bourg de St Marcel, dragon au régt de Calinal, Cie de Poli (il s' agit du régt du Maréchal de France (1693), Nicolas de CATINAT de la FAUCONNERIE) lors de son mariage en 1690 à Saint Marcel. Dont postérité.

2/ Benoît II REMUSON (° 1674+ 1720) x St Marcel 1698 MARECHAL Françoise (+ 1740) dont 2 filles et 2 fils.

a - Noël REMUSON (° 1699) resté à St Marcel, gd père d' Elienne REMUSON (1778-1859) qui fut réquisitionné par les autrichiens pour leur servir de guide en Forez lors de l'occupation de 1815.

b - Jean II REMUSON (1712 St Marcel / 1774 Marat -63) x 1^o/ 1739 St Marcel, Jeanne ROUX VIDAN de la psse d' Augerolles (63) + 1741 audit lieu. 2^o/ 1743 à Marat, Jeanne ARCHIMBAUD (°1714) fille de Guillaume et de BEAL Marie. Après ces 2des noces, Jean quitta la profession de marchand pour celle de propriétaire-cultivateur au hameau du Champsorel, paroisse de Marat. Ils eurent 9 enfants, dont 4 fils :

1 - François REMUSON, ° 1743, destinée inconnue.

2 - Jean III REMUSON (1744 -1819) resté au Champsorel. Je descends de son fils aîné, Genest REMUSON (1776-1853).

3 - Pierre REMUSON (1746 - an IX) resté à Marat.

4 - Genest REMUSON (1750-1807) n'eut qu'un fils, Pierre REMUSON (1780-1809). Celui-ci ayant accepté de remplacer un jeune militaire au service, partit d'abord en garnison en Avignon. Il mourut à l'hôpital militaire de Bologne, d'une fièvre, en 1809. Il était alors au service militaire de l'Empire comme chasseur au 4^o régl d'infanterie. Sans alliance.

Revenons à Jean III et à Pierre. Tous deux épousèrent (sans doute à St Eloy la Glacière, 63) les soeurs JOUHANNET Louise (+ 1816) et Anne (+ 1811) filles de feu Antoine JOUHANNET, marchand du lieu des Amouillaux, psse St Eloy, et de vivante Marie MANDET, ainsi que l'indique le double contrat de mariage passé en l'étude de Cunhal (63) le 27 .2.1775. Veuve, Anne JOUHANNET fut nommée tutrice de ses enfants mineurs par jugement de la justice de Paix d'Oillergues (63) en date du 10 brumaire an X. A cette époque, le fils aîné de Pierre (+ an IX) et Anne JOUHANNET + 1811 était déjà majeur, puisqu'il naquit à Marat le 23.12.1775, fut baptisé le 24, filleul de Jean III REMUSON, oncle, et de Marguerite COUPAT, veuve de Guillaume JOUHANNET, tante par alliance. Il se prénomma aussi Jean (IV). Il mourut à Marat en 1853, ayant épousé à Vertolaye (63) le 29 therm. an VI Marie Anne SOLLELIS. Notons seulement deux de leurs enfants : 1. Benoît REMUSON (° Marat 1804 / Amberl 63, 1878), que l'on trouve contractant les actes avec Me Jean CHATELUS, notaire à Job (63) en 1818 : Lui-même notaire, un peu plus tard, il acheta l'étude et exerça sa profession jusque vers 1850. Marié à Amberl en 1842 à Marguerite Clara BOUCHERON (° Amberl 1809) il en eut deux fils dont un mort-né et Louis Auguste (° 1846) Conseiller-municipal à Job, nommé adj. au maire par ordonnance royale, il fut installé dans ses fonctions en octobre 1847 et prêta serment de fidélité au

Roi : a la charte et aux lois du Royaume ", ce qui ne l'empêcha pas, devenu maire, de faire planter, en 1848, à job, un " arbre symbolique de la Liberté ". Non réélu maire en septembre 1848, il resta quelques mois encore conseiller municipal.

2. Jeanne -Marie (1813-1894), ancêtre de Monsieur Pierre Lucien POUZET (CGHAV 77).

N.B. : Les généalogies des familles COUDOUR et PELOCIEUX ont été publiées en 1981 dans " Maisons anciennes et vieilles familles " par Monsieur l'abbé Jean CANARD. Elles ne remontent qu'au milieu du XVII^e siècle, ce qui m'empêche de raccorder les nôtres avec les membres de ces illustres familles du Forez.

N.B. 2. : L'orthographe ancienne du nom est bien " REMUSON " mais, pour la branche auvergnate au moins, c'est à l'époque révolutionnaire que le " S " est devenu un " Z ". Jean II REMUSON signait bien J. REMUSON.

Thierry REMUSON

N.D.L.R. Merci à M. Thierry REMUSON pour sa réponse concernant sa famille. Il serait souhaitable que chaque adhérent fasse aussi le point sur son propre patronyme.



NOTRE CARNET

NOS JOIES :

- C'est avec un profond plaisir que nous adressons toutes nos félicitations à Mr et Mme Thierry CISTERNES de VINZELLES, pour la naissance de leur troisième fille Alix, le 30 septembre 1982 à Bordeaux.

Thierry CISTERNES de VINZELLES, adhérent N° 3, est co-fondateur de notre cercle, ancien vice-président, et membre honoraire du Conseil d'Administration.

Nous sommes heureux d'annoncer également la naissance le 19.9.1982 de Guillaume GERBRON, petit-fils de notre vice-président M. Robert LEOTOING.(N° 35).

M. Christian FISHER (N° 10) nous fait part de la naissance de son fils Christophe le 20 octobre 1982. Avec toutes nos félicitations.

NOUVEAUX MEMBRES :

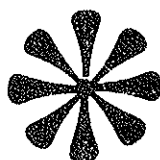
MEMBRES BIENFAITEURS :

Madame Brigille LEROY (N° 75)

Monsieur Jean Claude DUMOND (N° 359).

AVEC TOUS NOS REMERCIEMENTS.

- 651. GOLFIER Jacques, " Le Grand Bertrand " Saint Caprais de Bordeaux, 33380 CAMBES.
- 652. PARENTY Danielle Mme, 11 rue Sadi Carnot, 76710 MONTVILLE.
- 653. FAURE Pierre, LA FONT SARRASIN, 03350 CERILLY.
- 654. CHAPPELON Jacques baron, La Fayeraie, 46 Route de Chateauneuf, 45450 FAY aux LOGES.
- 655. OGER Jean Yves, 17 avenue Becel, 56000 VANNES.
- 656. PASCAL Jacques, 47 boulevard Bessières, 75017 PARIS.
- 657. MAYET Jean Noël, 47 avenue de la Clairière, 78120 - RAMBOUILLET.
- 658. THERIAL, Résidence Danielle Casanova, appl 210. 93700 - DRANCY.
- 659. QUIQUANDON Philippe, 17rue E. Cresson, 75014 - PARIS.
- 660. ETIENNE Maurice, Chemin de l'Estrade àNant, 12230 - LA CAVALERIE.





CERCLE GENEALOGIQUE et HERALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY (CGHAV)

↓ fondé en avril 1978 - Association loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés Françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)

et

filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre Associé de la CONFEDERATION d'ENTR'AIDE GENEALOGIQUE RHONE-ALPES (C E G R A)

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC)

ADMINISTRATION : BUREAU : Président: Michel TEILLARD d' EYRY
Secrétaire-générale : Melle A. M. PIOT.
Trésorier: M. Alain PABIOT

SIEGE SOCIAL : 45 quai Carnot - 92210 - SAINT-CLOUD. tél.: 602.02.11 (↓ soir et dimanche)
à cette adresse doivent être uniquement adressés les textes destinés à paraître dans le bulletin, et les échanges de bulletins avec les autres cercles)

SECRETARIAT : Melle A. M. PIOT - La Briqueterie - 77290 - MITRY-MORY. (↓ tél.: 427.11.13)
↓ pour toute autre correspondance, joindre une enveloppe timbrée pour les lettres appelant une réponse).

TRESORIER : M. Alain PABIOT - CGHAV - 57 route Nationale -91290 -SAINT-GERMAIN lès ARPAJON (↓ tél. 083.02.15). (↓ règlement des cotisations - demandes de bulletins anciens).

I. SECTION REGION PARISIENNE :

Vice-président : M. Robert LEOTOING , 47 rue d'Yerres , 91230 -MONTGERON (↓ tél. 903.55.09)

Réunions: Le premier mercredi de chaque mois (↓sauf en été) à 18,h 30 à l'hôtel d'AUMONT
5 rue de Jouy - 75004 PARIS (↓ métro : St Paul ou Pont Marie)
Dates saison 1982/1983 :

1983 : 5 janv. (↓suivie du dîner annuel) / 2 fév. / 2 mars / 13 avril (↓2^e mercredi en raison des vacances de Pâques) / 4 mai / 1^{er} juin.

Bibliothèque : Responsable : Madame Simone LEMOSOF (↓ouverture le 1^{er} mercredi du mois à 17,30h. avant la réunion mensuelle). Les livres empruntés doivent être impérativement rapportés à la dernière réunion de Juin.

II. SECTION AUVERGNE ET VELAY :

CANTAL : M. Louis SARRAUSTE de MENTHIERE - NEGES- 15150-LAROQUEBROU.
tél. (71) 62.00.05.

HAUTE-LOIRE et VELAY : M. Christian de SÉAUVÉ - 8. rue du Cardinal de Polignac , 43000 LE PUY.
tél. (71) 09.11.50.

PUY de DOME : (↓provisoire) Mme B. LEROY , Quartier Bellevue -63590.CUNLHAT (↓ 73). 72.20.87)

RIOM : M. J. NICOLAS - château du Chay - 63200 - Le CHEIX sur MORGE.

III. AUTRES DELEGATIONS :

LYON/ RHONE-ALPES : M. Jean MAISONNEUVE - 12 quai St Vincent -69001 -LYON (↓7). 828.55.34.

MARSEILLE/ PROVENCE: M. Jacques TEILLARD d' EYRY -43 rue Daumier -13008-MARSEILLE (↓91).53.48.21.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d' EYRY.

COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE/ N° 62.218.

Dépôt Légal : JANVIER 1983

IMPRESSION:

IMPRIMERIE SPECIALE du C.G.H.A.V.

